



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

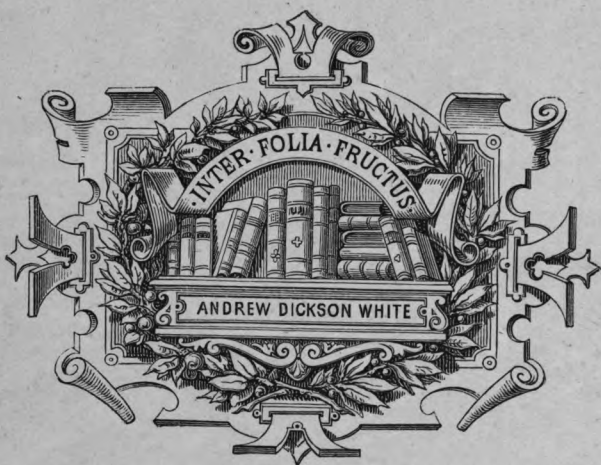
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



DATE DUE

~~NOV 25 1966 M.D.~~

Cornell University Library
PA 6648.P8F8 1870

v.1-2

Pensees de Publius Syrus et Distiques de



3 1924 026 546 006

olin

PA

6648

P8F8

1870

PENSÉES
DE
PUBLIUS SYRUS

ET
DISTIQUES DE CATON

TRADUITS EN DISTIQUES FRANÇAIS

Par

E. SOUESME

DEUXIÈME ÉDITION — PRIX : 3 FR. 50 c.

MONTARGIS
DE L'IMPRIMERIE ÉMILE GRIMONT

1870

PENSÉES
DE
PUBLIUS SYRUS

TRADUITES EN DISTIQUES FRANÇAIS

Par

E. SOUESME

DEUXIÈME ÉDITION

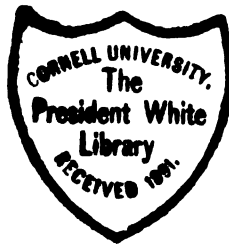


DE L'IMPRIMERIE ÉMILE GRIMONT

1870

~~920F93~~

MD



PRÉFACE

Les nombreuses éditions et les traductions, non moins nombreuses, qu'on a faites des pensées de Publius Syrus, sont une preuve irrécusable de la haute estime professée de tout temps pour cet auteur, et lui assignent à juste titre une des premières places dans la littérature latine. On ne cherche pas, en effet, à reproduire ce qui n'a pas un mérite intrinsèque et une valeur réelle.

Nos plus éminents moralistes eux-mêmes, les Vauvenargues, les La Bruyère, les La Rochefoucauld, n'ont pas dédaigné de lui faire de larges emprunts, et de s'enrichir de sa substance. Beaucoup de ses maximes enfin ont été consacrées par la sagesse des nations, et sont passées dans notre langue à l'état de proverbes populaires. Il sera facile au lecteur de les reconnaître au fur et à mesure ; j'en ai, d'ailleurs, indiqué moi-même un certain nombre à la suite de mon tableau corrélatif des sentences de Publius Syrus entr'elles.

Comment donc arrive-t-il qu'au milieu du déluge de vers qui nous inonde, un auteur de cette importance n'ait été traduit dans ce qu'on est convenu d'appeler la langue des dieux, que trois ou quatre fois, et que même, à l'exception d'un choix très-restreint des sentences principales seulement, publié en 1799, il n'ait plus été traduit du tout depuis 1572, c'est-à-dire depuis près de trois cents ans ? N'y a-t-il pas là véritablement une lacune à combler, et si l'on considère entre autres choses les immenses progrès de la langue française depuis ces trois siècles, l'opportunité d'une nouvelle traduction en vers n'est-elle pas suffisamment démontrée ?

J'ai essayé, autant qu'il était en mon pouvoir, de remplir cette lacune de notre littérature. Ma prétention toutefois ne s'élève pas jusqu'à vouloir ajouter une traduction en vers français, dans toute l'acception du mot, à celles qui existent et qu'on ne retrouve plus guère que dans de rares bibliothèques. Plus modeste, disons mieux, plus juste envers moi-même, je n'apporte à mes lecteurs, — si je suis assez heureux pour en avoir, — que de simples paraphrases rimées, qui devront trouver ainsi plus de droits à leur indulgence.

La raison de la paraphrase — on le comprendra de reste — s'explique par la différence fondamentale des deux langues latine et française, celle-ci moins concise ne pouvant se serrer comme l'autre, et demandant un plus grand nombre de mots pour rendre une même pensée. C'est pourquoi j'ai cru devoir étirer, pour ainsi dire, chaque vers latin, et l'allonger en un distique français, dont le premier vers explique ordinairement la pensée de l'auteur — en la délayant à la vérité, mais aussi parfois en l'éclaircissant — et dont le second est la traduction littérale et le trait. J'estime que la proportion se trouve de cette sorte à peu près conservée, et pour faire excuser la liberté grande, et me donner en même temps le plaisir de la difficulté vaincue, je me suis volontairement imposé certaines entraves, telles que celles d'alterner les rimes en masculines et féminines, bien que chaque sentence forme à elle seule un tout parfaitement indépendant de la pensée qui précède et de la pensée qui suit; celle de ne jamais reproduire la même consonnance à la fin des vers, sinon à de grands intervalles; celle de traduire toujours sur nouveaux frais, et de rendre en d'autres termes les sentences ou le poète se répète presque textuellement et sauf un léger intervertissement dans les mots, jusqu'à cinq ou six fois¹; celle d'éviter également les répétitions là où l'auteur, ou plutôt ses arrangeurs alphabétiques, com -

(1) Voir au tableau de corrélation.

mencent une longue série de vers par le même mot, *avarus*, *beneficium*, *fortuna*, *necessitas*, et souvent par la même phrase, *Stultum est*, *Quam miserum est*, etc., etc., mots dont la traduction en français ne se plie la plupart du temps aux nécessités prosodiques qu'avec beaucoup de difficultés.

Ces observations faites sur les répétitions que devait presque forcément entraîner le classement alphabétique du texte, et même un classement par ordre de matières, répétitions qui n'en demeuraient pas moins un écueil pour le traducteur, j'éprouve le besoin d'en consigner ici de plus importantes. Ainsi, non seulement Publius Syrus se répète presque à l'infini, mais il se contredit manifestement, et quelquefois d'un vers à l'autre, et, ce qui est bien plus grave encore, plusieurs de ses sentences paraissent, au premier aperçu, renfermer une moralité plus que douteuse, qu'il serait dangereux de voir prendre au pied de la lettre, et interpréter dans leur sens absolu¹.

Maintenant, voici comment se doivent expliquer, selon moi, ces répétitions, ces contradictions et ces apparentes immoralités. Publius Syrus (Publius le Syrien), était un célèbre poète comique du temps de Jules César. Il composait particulièrement des *Mimes*, ainsi appelés parce qu'on se permettait d'y représenter les discours, les actions et jusqu'aux gestes de quelque personnage connu. Les sentences ici recueillies sont autant d'extraits des mimes en question. Or, pour que ces mimes aient contenu un si grand nombre de vers-proverbes ou maximes, sans compter les autres, il faut que l'auteur ait été d'une fécondité prodigieuse, et nous en devons d'autant plus regretter la perte de ses ouvrages. Mais il n'en est pas moins vrai que, d'une part, la répétition de quelques vers noyés dans des milliers de vers, ne pouvait choquer comme lorsqu'on les rapproche pour les nécessités de l'ordre alphabétique ou de matières, les uns à côté des autres. Les contra-

(1) Voir les sentences 113, 330, 382, 570, 752, 762, 770, 829, 972, 1,006 etc.

dictions aussi se perdaient dans la masse, et de plus et surtout, elles émanaient de personnages qui, animés de sentiments opposés, les devaient exprimer en façons contraires, chacun dans le sens et l'esprit de son rôle.

Même raison de décider pour les vers dont la moralité pourrait, à bon droit, paraître répréhensible. Il est clair qu'un moraliste aussi distingué que notre auteur n'a voulu ériger en principe ni la lâcheté, ni l'égoïsme, ni le mensonge, et que de semblables maximes ne doivent pas être entendues absolument. Elles sont, on ne saurait trop le redire, dans l'esprit de tel ou tel rôle, telles qu'en débitent souvent les Crispin ou les Figaro du théâtre moderne, et ne figurent là que pour donner la réplique à quelqu'autre personnage, qui les réfutera victorieusement. Il était bon toutefois de prémunir la jeunesse et l'inexpérience contre les erreurs dans lesquelles elle eût pu tomber, en acceptant comme échappées à l'auteur lui-même les hérésies sorties de la bouche de ses matamores ou de ses coquins de valets.

Je me suis permis également de restituer, à diverses reprises, ce que j'ai cru le véritable sens de certaines pensées, qui ne m'a point paru avoir été parfaitement saisi par les traducteurs modernes de Publius Syrus, notamment dans les éditions Panckouke et Nisard. On trouvera ces rectifications à propos des sentences *Adulter est*, *Deformis simiarum*, *Occultæ musicæ*, et d'une foule d'autres. Peut-être, en définitive, malgré l'extrême application que j'ai apportée à être littéral — sinon littéraire — avant tout, peut-être est-ce moi qui me trompe; s'il en est ainsi, j'en demande très-humblement pardon à qui de droit.

Quant aux distiques moraux de Denis Caton, tout bibliographe sait qu'ils s'imprimaient autrefois, tant en France qu'en Suisse, en Allemagne et en Angleterre, avec les sentences de Publius Syrus, soit avant, soit après. Dès l'édition de Bâle en 1502, — la première sans doute, puisque 60 ans s'étaient

à peine écoulés depuis la découverte de l'imprimerie — jusqu'à l'édition Panckouke de 1843, — la dernière parue, — ces deux ouvrages étaient ordinairement réunis en un seul et même volume. Il était donc naturel que je réunisse à mon tour (ce que je n'avais pas fait d'abord) des maximes dont la plupart se trouvent simultanément professées par chacun de nos deux auteurs, et ne diffèrent le plus souvent que par la forme.

Tel est l'objet de cette seconde édition, revue et corrigée *accuratissimè*, augmentée de près de quatre cents vers entièrement nouveaux, et enrichie en outre de nombreux extraits de classiques français et latins les plus estimés, mis en regard des sentences auxquelles ils se réfèrent.

Après avoir dit de Publius Syrus tout ce qu'il y avait à en dire, il ne sera pas hors de propos de résumer l'opinion de différents écrivains sur Denis Caton.

« Dyonisius Caton, dit M. Bouillet dans son *Dictionnaire historique et géographique*, vivait vers le troisième siècle de notre ère (très-probablement sous les deux Antonin). Il a laissé quatre livres de *distiques moraux*, qui ont eu une grande vogue au Moyen-Age, et ont été traduits dans toutes les langues de l'Europe. L'édition la plus estimée est celle d'Othon Arntzenius, *cum notis variorum* (Amsterdam, 1754). Ils ont été traduits en français sous ce titre : *Les mots et sentences dorés de maître de sagesse Caton*, etc. et réimprimés en 1798 par M. Boulard. Il ne faut pas confondre ce Dyonisius Caton avec Valérius Cato, qui vivait vers le temps de Sylla, et dont il reste un poème intitulé *Diræ* (Imprécations), traduit par M. Cabaret, en 1842, où l'auteur maudit ceux qui l'ont dépouillé de ses biens. »

M. Chenu, l'habile traducteur de 1843, dans l'édition Panckouke des classiques latins, ajoute que « les distiques étaient regardés, au temps où ils parurent, comme autant d'oracles, et fournissaient des épigraphes à la plupart des ouvrages qui voyaient le jour. »

Scaliger et Érasme, ces puits de science, en ont porté le jugement le plus favorable. « Néanmoins, dit encore M. Chenu, « on ne peut se dissimuler que les *Distiques moraux* manquent souvent de la finesse, du tour et de la noblesse qu'exige le style gnomique, et qu'on y trouve parfois des expressions vides, languissantes et sans sel. Quoiqu'on ait peu à reprendre sous le rapport de la latinité, on peut reprocher à l'auteur des redites, et d'arriver souvent avec effort à la conclusion de ses préceptes. » Ajoutons à notre tour que, selon que ces préceptes sont des défenses ou des conseils, les *noli* et les *memento* nous semblent y jouer un beaucoup trop grand rôle, et qu'un peu plus de variété dans la forme n'aurait rien gâté. Le goût du lecteur en jugera.



PENSÉES
DE
PUBLIUS SYRUS

VERS IAMBIQUES

A morte semper homines tantumdem absumus.

Tous, fragiles humains, tous, à tous les instants,
Nous sommes de la mort également distants.

Ab alio exspectes, alteri quod feceris. ✓

Les procédés d'autrui sont le retour des nôtres :
Ce que nous leur ferons, attendons-le des autres.

Ab amante lacrymis redimas iracundiam.

Quand vous froissez un cœur qui ne bat que pour vous,
Vos larmes ont bientôt désarmé son courroux.

Absentem lædit, cum ebrio qui litigat.

C'est battre des absents que de chercher querelle
A des gens dont le vin a troublé la cervelle.

Accipias præstat quàm inferas injuriam.

Mieux vaut souffrir d'un tort l'injustice et l'ennui
Que de s'en rendre, soi, coupable envers autrui.

Ad calamitatem quilibet rumor valet.

Le moindre bruit, grossi par des voix charitables;
Suffit pour amener des maux incalculables.

Ad duo festinans, neutrum benè peregeris.

Deux tâches à la fois ne valent jamais rien;
En voulant faire trop, on ne fait rien de bien.

Ad pœnitendum properat, citò qui judicat.

Qui dans ses jugements par trop se précipite,
Vers un prompt repentir court encore plus vite.

Ad tristem partem strenua est suspicio.

L'homme est, de sa nature, un méchant animal,
Ingénieux et prompt à supposer le mal.

Adulter est uxoris amator acrior^a.

Avant d'être adultère, on l'est déjà dans l'âme
Lorsque de son prochain on convoite la femme.

Ægrè reprehendas, quod sinas consuescere.

On corrige avec peine, et répugne à guérir
Tout ce qu'en habitude on a laissé vieillir.

Æs debitorem leve, grave inimicum facit.

On fait un débiteur en prêtant peu de chose ;
A faire un ennemi, prêter trop vous expose.

Ætas cinœdum celat, ætas indicat.

Selon qu'on est plus vieux ou plus jeune, toujours
L'âge cache ou trahit d'impudiques amours.

Alienum æs homini ingenuo acerba servitus.

L'argent emprunté pèse, et l'homme libre et sage
Sent bientôt qu'une dette est un rude esclavage.

Alienum est omne, quicquid optando evenit.

Des présents du hasard ne faisons point de cas ;
Ce qu'il donne à nos vœux ne nous appartient pas¹.

✓ *Alienum nobis, nostrum plus aliis placet.*

Jaloux du sort d'autrui, nous déplorons le nôtre
Non moins jalousement envié par un autre.

Alius in aliis rebus est præstantior.

Chaque homme, plus ou moins, brille par un côté,
Et trouve quelque part sa spécialité.

Alterius damnum, gaudium haud facias tuum.

Quand quelqu'un par malheur se perd ou se fourvoie,
Gardez-vous d'en montrer une coupable joie.

Amans iratus multa mentitur sibi.

Un amant, irrité contre deux jolis yeux,
A se tromper lui-même est bien ingénieux.

Amans, ita ut fax, agitando ardescit magis.

Comme un flambeau, l'amour, dès qu'il brûle en une âme,
Plus on l'agite, et plus on ravive sa flamme.

Amans, quid cupiat, scit; quid sapiat, non videt.

Pauvre insensé, l'amant vole où va son désir,
Et ne voit pas l'abîme à côté du plaisir.

Amans quod suspicatur, vigilans somniat.

Les soupçons d'un amant ne lui font plus de trêve;
Il y songe veillant, et dormant il en rêve³.

Amantis jusjurandum pœnam non habet.

On a beau mille fois les violer par jour,
Nos codes sont muets sur les serments d'amour.

Amantium ira amoris integratio est.

Les dépit amoureux, les brouilles, les querelles,
Resserrent les liens des amants et des belles.

Amare et sapere, vix Deo conceditur.

Aimer et rester sage, est si prodigieux
Qu'à peine on aurait droit de l'exiger des dieux.

Amare juveni fructus, crimen seni.

L'amour, ce doux plaisir de la folle jeunesse,
Devient pour le vieillard une indigne faiblesse.

Ames parentem, si æquus est; si aliter, feras³.

Si votre père est juste, à vous de le chérir;
Injuste, c'est encore à vous de le souffrir.

Amici vitia nisi feras, facis tua^b.

Celui qui d'un ami peut tolérer le vice,
S'associe à sa honte, et devient son complice.

Amici vitia noveris, non oderis.

Ne vous déguisez pas les défauts d'un ami,
Mais ne vous posez point contre eux en ennemi.

Amici vitia si feras, facis tua.

Si nous les soutenons dans leurs côtés blâmables,
Des torts de nos amis nous sommes responsables.

Amicis eò magis dees, quò nihil habes^c.

Le moment où l'on manque à ses amis le plus,
C'est alors que soi-même on est à court d'écus.

Amicitia pares accipit, nisi facit^d.

Entre égaux seulement l'amitié sympathise ;
Ceux qui ne le sont pas, elle les égalise.

Amicitia semper prodest, amor et nocet.

Toujours de l'amitié nous tirons quelque fruit ;
Mais l'amour est frivole, et sert moins qu'il ne nuit.

Amicitia coagulum unicum est fides.

Pas de franche amitié, pas d'étroite alliance,
Si l'on n'a l'un dans l'autre entière confiance.

Amicum, an nomen, habeas, aperit calamitas.

Le malheur nous apprend si nous avons, ou non,
Un ami véritable, ou seulement de nom.

Amicum lædere, ne joco quidem, licet.

Soyons très-circonspects; il n'est prudent, ni sage
De blesser un ami, même par badinage.

Amicum perdere, est damnorum maximum.

Maux, chagrins, tout s'oublie ou guérit; seule, hélas!
La perte d'un ami ne se répare pas.

Amissum quod nescitur, non amittitur.

On n'est pas affecté de pertes qu'on ignore,
Et tant qu'on n'en sait rien, on ne perd rien encore.

Amor extorqueri non pote, elabi pote.

Rien ne peut tout d'un coup tuer en nous l'amour,
Mais il peut lentement s'éteindre quelque jour.

Amor misceri cum timore non potest.

L'amour dans ses rapports n'admet pas de contrainte,
Et moins encor peut-il s'allier à la crainte.

Amor otiosæ causa sollicitudinis.

L'amour, quand il n'a plus rien à faire de mieux,
S'inquiète à plaisir, fatigué d'être heureux ⁵.

Amor, ut lacryma, oculo oritur, in pectus cadit.

Tel qu'une larme, Amour, quand il darde sa flamme,
Jaillit de l'œil d'abord, puis tombe à plomb sur l'âme.

Amoris finem tempus, non animus, facit.

Quand le pauvre amour meurt, il meurt de vétusté;
C'est le temps qui le tue, et non la volonté.

Amoris vulnus sanat idem qui facit.

D'amoureuse blessure une âme endolorie,
Est par la même main et blessée et guérie.

An dives, omnes quærimus; nemo, an bonus.

Est-il riche? Voilà ce qu'on veut tous savoir;
Mais vertueux? Qui songe à s'en apercevoir ⁶?

Angustâ capitur tutior mensâ cibus.

Plus petite est la table, et simple le service,
Et moins à vos côtés le noir soupçon se glisse.

Animi arbitrio amor sumitur, non ponitur.

On ouvre bien la porte aisément aux amours;
Mais veut-on la fermer, on ne peut pas toujours.

Animo dolenti nihil oportet credere.

Nous ne devons jamais trop nous presser de croire
Aux rêves d'un esprit en proie à l'humeur noire.

Animo imperabit sapiens, stultus serviet.

Des passions le sage étouffera la voix,
Mais le fou subira leurs tyranniques lois.

Animo imperante, fit bonum pecunia.

D'en user sagement pour peu qu'on se propose,
Décidément, l'argent est une bonne chose.

Animo virum pudicæ, non oculo eligunt.

Une femme pudique aimera toujours mieux
Consulter, en hymen, sa raison que ses yeux.

Animus æger turbæ prestat spectaculum.

Un esprit maladif offre à la multitude
Le spectacle incessant de son inquiétude.

Animus hominis, quicquid sibi imperat, obtinet.

L'esprit obtient toujours, s'il est maître de soi,
Tout ce dont à lui-même il se fait une loi.

Animus vereri qui scit, scit tuta ingredi.

En marchant vers un but, qui sait douter et craindre,
Sait aussi le moyen le plus sûr de l'atteindre.

Annosus non diù vixit, diù fuit^d.

Parce que, chargé d'ans, quelqu'un s'est survécu,
Parce qu'il fut longtemps, a-t-il longtemps vécu ?

Anus quùm ludit, morti delicias facit.

Une vieille, qui joue, et singe la jeunesse,
Fait sourire la mort et la met en liesse.

Apertè mala quum est mulier, tùm demùm est bona.

Une méchante femme est bonne, du moment
Qu'elle est, masque levé, méchante ouvertement.

Arbore dejectâ, ligna quivis colligit.

L'arbre une fois à bas et couché sur la plage,
Chacun peut, tant qu'il veut, ramasser du branchage.

Arcum intensio frangit, animum remissio.

Trop fortement tendu, l'arc perd de son ressort ;
Trop ménagé, l'esprit se relâche et s'endort.

Ars non ea est, quæ casu ad effectum venit.

Un résultat, venu de cause fortuite,
Ne prouve assurément ni l'art, ni le mérite.

Aspicere oportet, quicquid nolis perdere.

Prenons de notre avoir un soin minutieux ;
Sur ce qu'on craint de perdre il faut ouvrir les yeux.

Assidua pondus non habet severitas.

A force de sévir, la sévérité s'use,
Et toujours d'autant plus que plus on en abuse.

Audendo virtus crescit, tardando timor.

D'un courage bouillant l'audace accroît l'ardeur,
Et l'hésitation double et grossit la peur.

Auferri et illud, quod dari potuit, potest.

A fixer la fortune on ne doit pas s'attendre;
Ce qu'elle a pu donner, elle peut le reprendre.

Aulædus fiat, qui esse citharædus nequit.

Lorsque jusqu'à la lyre on ne saurait monter,
De jouer de la flûte il se faut contenter.

Auro suadente, nil potest oratio.

Quand l'or seul persuade, et fait la loi sur terre,
L'éloquence est muette, et n'a plus qu'à se taire.

Aut amat, aut odit mulier : nihil est tertium.

Une femme vous hait, ou fait de vous son dieu :
Entre les deux pour elle il n'est pas de milieu.

Auxilia firma humilia consensus facit.

L'accord seul fait la force, et, doublant leur puissance,
Aux plus humbles secours donne de l'importance.

Avaro quid mali optes, nisi ut vivat diu?

A l'avare endurci souhaiter de longs jours,
C'est souhaiter qu'il vive et qu'il souffre toujours⁷.

Avarum facilè capias, ubi non sis idem.

On attrape aisément un avare; il est rare
Néanmoins qu'un avare attrape un autre avare.

Avarum irritat, non satiat, pecunia.

L'avare d'entasser ne sera jamais las;
L'or irrite sa soif, et ne l'apaise pas.

Avarus animus nullo satiatur lucro.

Il n'est au monde entier gain, ni lucre, qui puisse
Souler les appétits de l'immonde avarice.

Avarus damno potius quàm sapiens dolet.

Le sage perd ses biens sans en être surpris;
L'avare s'en lamente, et jette les hauts cris.

Avarus ipse miseriæ causa est suæ.

Ennemi de lui-même, indigent volontaire,
L'avare est l'artisan de sa propre misère.

Avarus, nisi quum moritur, nil rectè facit.

De l'avare ici-bas voyez le triste sort!
La plus belle action de sa vie..... est sa mort.

Avidum esse oportet neminem, minimè senem.

Honte à qui déifie un intérêt sordide,
Mais, et par dessus tout, honte au vieillard avide !

Benè cogitata sæpè ceciderunt malè.

Le plan le mieux conçu, le mieux imaginé,
Par un coup du hasard a souvent mal tourné.

Benè cogitata, si excidunt, non occidunt.

Si parfois dans les cœurs les bons instincts sommeillent,
Loin d'être morts, aussi parfois il se réveillent.

Benè dormit, qui non sentit quàm malè dormiat.

Pour mal dormir, faut-il encore le savoir,
Et dort bien qui dort mal sans s'en apercevoir.

Benè perdis gaudium, ubi dolor pariter perit.

Perdre un plaisir, et perdre une peine en échange,
C'est jouer de bonheur, et gagner gros au change.

Benè perdit nummos, judici quos dat, nocens.

L'argent qu'un criminel, pour n'être pas pendu,
Perd dans le sac du juge, est à propos perdu.

Benè vixit is, qui potuit, quum voluit, mori.

Heureux homme celui qui, selon son envie,
Le jour qu'il le voulut, put sortir de la vie!

Benè vulgo audire, est alterum patrimonium.

L'homme estimé du peuple, et par lui respecté,
D'un second patrimoine est amplement doté.

Benefactis proximè ad Deos accedimus⁸.

La douce bienfaisance est la vertu suprême,
Et l'homme bienfaisant approche de Dieu même.

Beneficia donari aut mali aut stulti putant.

Pour croire que gratis on accorde un bienfait,
Il faut avoir l'esprit, ou méchant, ou mal fait.

Beneficia plura recipit, qui scit reddere.

Nos bienfaits vont chercher ceux qui les savent rendre,
Et la reconnaissance invite à les répandre

Benefici nūquam, citò dati obliviscere

Oubliez promptement vos services rendus
Mais jamais les bienfaits que vous aurez

Beneficiorum calcar animus gratus est.

Pour stimuler l'essor de notre bienfaisance,
Le meilleur aiguillon, c'est la reconnaissance.

Beneficium accipere, libertatem est vendere.

Qui s'enchaîne au lien d'un bienfait accepté,
Prend une lourde charge, et vend sa liberté.

Beneficium dando accepit, qui digno dedit.

Aider un galant homme au prix d'un bon office,
C'est, tout en le rendant, recevoir un service.

Beneficium dare qui nescit, injustè petit.

Qui n'oblige personne est payé de retour,
Et ne mérite pas qu'on l'oblige à son tour.

Beneficium dignis ubi des, omnes obliges.

Tâchez qu'à vos bienfaits l'aveu public réponde :
Un bienfait bien placé profite à tout le monde.

*Beneficium egenti bis dat, qui dat celeriter*¹⁰.

Le pauvre a peu le temps d'attendre impunément ;
Aussi qui vite oblige, oblige doublement.

Beneficium qui dedisse se dicit, petit.

Aller prônant partout le bien qu'on a pu faire,
C'est indirectement en quêter le salaire.

Beneficium sæpè dare, docere est reddere.

D'obliger, de donner ne vous laissez jamais;
C'est ainsi qu'on enseigne à rendre les bienfaits.

Benevolus animus maxima est cognatio.

Il n'est ni parenté, ni si proche alliance
Qui vaille d'un bon cœur la douce bienveillance.

Benignus etiam dandi causam cogitat.

L'homme humain s'ingénie à trouver un moyen
De donner, et de faire, autant qu'il peut, du bien.

Bis emori est, alterius arbitrio mori.

Mourir par l'arbitraire et par la tyrannie,
N'est-ce pas, d'un seul coup, perdre deux fois la vie?

*Bis est gratum, quod opus est, ultrò si offeras*¹¹.

Prévenir un besoin avec empressement,
C'est rendre au besogneux service doublement.

Bis ille miser est, antè qui felix fuit.

Celui qui fut heureux, et que le sort accable,
Du deuil de son bonheur est deux fois misérable.

Bis interimitur, qui suis armis perit.

Notre arme ne doit pas se tourner contre nous,
Et c'est mourir deux fois que mourir par ses coups.

Bis peccas, quum peccanti obsequium accomodas.

En aidant le coupable à tomber dans l'abîme,
Le flatteur complaisant commet un double crime.

Bis vincit, qui se vincit in victoriâ.

Vaincre, et, victorieux, maîtriser son ardeur,
C'est, en un seul combat, être deux fois vainqueur.

Blanditiâ, non imperio, fit dulcis Venus.

Ménagez de l'amour les charmantes faiblesses ;
Il fuit la tyrannie, et se rend aux caresses.

Bona comparat præsidia misericordia.

Les bonnes actions sont d'utiles secours
Que l'homme bienfaisant sème pour ses vieux jours.

Bona est, bonos quæ jungit, navigatio.

Avec de bonnes gens voguant de compagnie,
On descend doucement le fleuve de la vie.

Bona fama in tenebris proprium splendorem obtinet.

La bonne renommée, aux ombres de la nuit,
Ne laisse pas voiler l'éclat dont elle luit.

Bona homini mors est, vitæ quæ extinguit mala.

La mort, loin d'être un mal, est une heureuse chance,
Si, des maux de la vie, elle est la délivrance.

Bona, imperante animo, fit pecunia^e.

L'argent devient un bien, un bien de bon aloi,
Quand la saine raison sait en régler l'emploi.

Bona nemini hora est, ut non alicui sit mala.

La même heure, à nos vœux, qui se montre propice,
A quelque autre est fatale et porte préjudice.

Bona opinio hominum tutior pecuniâ est.

L'estime générale est un riche trésor,
Plus précieux, plus sûr que l'argent et que l'or.

Bona, quæ veniunt, nisi sustineantur, opprimunt.

Qui ne sait soutenir sa fortune nouvelle,
Loin d'y trouver une aide, est écrasé par elle.

Bona turpitudine est, quæ periculum vindicat^f.

C'est une honte utile, et qu'on peut partager,
La honte qui vous fait éviter le danger.

Bonarum rerum consuetudo est pessima.

Au bonheur à venir rien n'est plus dommageable
Que de s'acoquiner par trop au confortable.

Boni est viri, etiam in morte, nullum fallere.

Jamais, même au moment où le surprend la mort,
L'honnête homme ne doit tromper, ni faire tort ¹².

Bonis nocet, quisquis pepercerit malis.

En traitant les méchants avec trop d'indulgence,
On porte aux gens de bien un préjudice immense.

Bonitatis verba imitari, major malitia est ¹³.

Avoir l'âme perverse et feindre la bonté,
C'est le dernier degré de la perversité.

Bono justitiæ proxima est severitas.

Dans les cœurs vertueux couve l'horreur du vice,
Et la sévérité, bien près de la justice.

Bonorum crimen est officiosus miser.

L'homme qui jeûne, après avoir donné le sien,
Est un vivant reproche à tous les gens de bien.

Bonorum ultrò ad convivia accedunt boni.

De bonnes gens entr'eux volontiers se rassemblent
Au modeste festin de gens qui leur ressemblent.

Bonum ad virum citò moritur iracundia.

Dans les cœurs généreux s'il s'allume aisément,
Le feu de la colère expire promptement.

Bonum est duabus anchoris niti ratem.

Pour plus de sûreté, de peur qu'il ne chavire,
Il est prudent d'avoir double ancre à son navire.

Bonum est etiam bona verba inimicis reddere.

Il est bon d'adresser, même à ses ennemis,
Des paroles sans fiel et des propos amis.

Bonum est fugienda aspicere in alieno malo ¹⁴.

Comme on doit fuir l'écueil qui conduit au naufrage,
Ainsi les maux d'autrui sont la leçon du sage.

Bonum quod est supprimitur, nunquàm extinguitur.

Les bons instincts de l'âme, on peut les pervertir,
Mais jamais les éteindre et les anéantir.

Bonu' animus læsus gravius multò irascitur.

Plus un cœur qu'on outrage est plein de bienveillance,
Et moins patiemment il digère l'offense.

Bonu' animus nunquàm erranti obsequium accomodat.

On ne peut pas soi-même être un homme de bien
Si l'on prête à l'erreur un complaisant soutien.

Brevis ipsa vita est, sed malis fit longior.

La vie est un instant et passe comme un songe,
Mais, cet instant si court, que le malheur l'allonge !

Brevis ira est ipsa memoria iracundiæ.

Le seul ressouvenir d'un fol emportement
Est encor de colère un léger mouvement.

Cæci sunt oculi, quum animus alias res agit.

Quand l'esprit est distrait, et se trompe de route,
Les yeux ne tardent guère à ne plus y voir goutte.

Camelus cupiens cornua aures perdidit.

Pour avoir désiré porter un front cornu,
Le chameau se trouva d'oreilles dépourvu ¹⁵.

Caret periculo, qui, etiam quum est tutus, cavet.

Se garder, même alors que l'on n'a rien à craindre,
C'est défendre au danger de jamais vous atteindre.

Casta ad virum matrona parendo imperat.

La femme la plus chaste, en semblant obéir,
Ne cède à son mari que pour mieux l'asservir ¹⁶.

Casus, quem sæpè transit, aliquandò invenit.

Le malheur a cent fois passé près de nos têtes,
Mais gare au jour fatal qui porte les tempêtes !

Cave amicum credas aliquem, nisi probaveris ¹⁷.

Croyez-moi, ne traitez pas encore d'ami
Quelqu'un que vous n'aurez éprouvé qu'à demi.

Cave illum semper, qui tibi imposuit semel.

Ne fut-ce qu'une fois, ceux qui nous en imposent
A n'être jamais crus par cela seul s'exposent ⁴⁸.

Cavendi nulla est dimittenda occasio.

En nulle occasion, on ne doit négliger
La prudence, qui seule écarte le danger ⁴⁹.

Cicatrix conscientiae pro vulnere est.

Une fois déchirée, il n'est pas de science
Qui répare les trous faits à la conscience.

Citiùs periculum venit, quum contemnitur.

Le danger qu'on méprise, ou brave étourdiment,
N'en frappe que plus vite et plus facilement.

Citò ad naturam ficta reciderint suam ⁵⁰.

Pour tromper les regards un fourbe aura beau feindre,
Le naturel longtemps ne saurait se contraindre.

Citò culpam effugies, si incurrisse poenitet.

On ne retourne pas volontiers au péché,
Quand, de l'avoir commis, on est vraiment fâché.

Citò ignominia fit superbi gloria.

La gloire du superbe, un souffle l'a ternie ;
Son faux éclat bientôt tourne en ignominie.

Citò improborum læta ad perniciem cadunt.

Le bonheur des méchants est un bonheur fatal :
Tôt ou tard, il finit par leur tourner à mal.

Civilis belli oblivio defensio est.

Dans les troubles civils, le pardon, la clémence,
Sont contre les partis la plus sûre défense.

Cogas amantem irasci, amare si velis.

Voulez-vous être aimé ? brouillez-vous un moment :
La brouille amènera le raccommodement.

Cogit rogando, quum rogat potentior.

Quand, jusqu'à vous prier, un grand daigne descendre,
Sa prière est un ordre, et ne veut pas attendre.

✓ *Comes facundus in viâ pro vehiculo est.*

Les propos enjoués d'un aimable voisin,
Autant que la voiture abrègent le chemin.

Commune naufragium omnibus solatio est.

Lorsque des passagers font naufrage, il leur semble
Qu'ils sont plus consolés de naufrager ensemble.

Conjunctio animi maxima est cognatio.

Quand on est par le cœur étroitement unis,
Il n'est point de parents qui vaillent des amis.

Considera quid dicas, non quid cogites.

Soyez, sur vos propos, sans cesse en défiance ;
C'est ce qu'on dit qui blesse, et non pas ce qu'on pense.

Consilio meliùs vincas, quàm iracundiâ.

La voix de la raison guide plus sûrement
Que les transports fougueux d'un fol emportement.

Consilium inveniunt multi, sed docti explicant.

Beaucoup se font donner des avis, mais le sage
Avec discernement sait seul en faire usage.

Consueta vitia ferimus, non reprehendimus.

Nous portons nos défauts comme un fardeau léger,
Sans le moindre souci de nous en corriger²⁴.

Consultor homini tempus utilissimus.

Le temps est notre maître à tous tant que nous sommes,
Et ses enseignements sont la leçon des hommes.

Contemni sapienti graviu'st, quàm percuti.

Les mauvais traitements, pour un homme de cœur,
Sont moins durs qu'un affront qu'on fait à son honneur.

Contemni leviu'st stultitiæ, quàm percuti.

Le lâche est plus sensible à sa peau qu'à son âme;
Il craint fort qu'on le batte, et fort peu qu'on le blâme.

Contingere est molestum, quæ cuiquam dolent.

Gardez-vous de heurter, d'un coup malencontreux,
L'endroit que vous savez sensible et douloureux.

Contrà felicem vix Deus vires habet.

Quand il veut d'un heureux confondre l'insolence²²,
Dieu même n'a pas trop de toute sa puissance.

Contrà hostem, aut fortem oportet esse, aut simplicem.

Qui veut d'un malveillant vaincre l'hostilité,
Doit montrer du courage ou de la loyauté.

Contrà impudentem stulta est nimia ingenuitas.

Contre un roué coquin passe encore la franchise,
Mais la pousser trop loin, franchement c'est sottise.

Crebrò si jacias, aliud aliàs jeceris.

A force de lancer des traits à chaque pas,
Vous pourriez bien atteindre où vous ne voulez pas ²³.

Crimen relinquit vitæ, mortem qui appetit.

Qui désire la mort avec trop grande envie,
Laisse prise au soupçon pour accuser sa vie.

Crudelem medicum intemperans æger facit.

Si l'on veut n'observer la diète qu'à moitié,
Le médecin devient féroce et sans pitié.

Crudelis est in re adversâ objurgatio.

Lorsque sur moi le sort s'acharne avec furie,
Venir m'en faire un crime est une barbarie ²⁴.

Crudelis est, non fortis, qui infantem necat.

Se souiller de la mort d'un enfant, ce n'est point
Etre fort, mais barbare et traître au dernier point.

Crudelis lacrymis pascitur, non frangitur.

Loin que son cœur farouche en devienne plus tendre,
Le méchant se repaît des pleurs qu'il fait répandre.

Cui nolis sæpè irāsci, irascaris semel.

Veut-on ne pas toujours gronder, toujours punir,
Qu'on se fâche un bon coup pour n'y plus revenir.

Cui nusquàm domus est, sine sepulchro est mortuus.

Qu'est-ce qu'un malheureux sans asile sur terre?
Un mort, dont nul tombeau ne couvre la poussière.

Cui omnes benè dicunt, possidet populi bona.

L'homme honoré, béni de ses concitoyens,
En possédant leurs cœurs, possède aussi leurs biens.

Cui plus licet quàm par est, plus vult quàm licet.

Si l'on vous permet plus qu'on ne doit vous permettre,
Vous voudrez plus encor qu'on ne peut vous promettre.

Cui semper dederis, ubi negas, rapere imperas.

M'ayant toujours donné, vous ne me donnez plus...
Mais, c'est me commander de voler vos écus!

Cuivis artifici in arte credendum est suâ.

L'artiste doit savoir en quoi son art consiste;
Il faut donc, en fait d'art, s'en fier à l'artiste.

Cuivis dolori remedium est patientia.

La patience calme et guérit la douleur :
C'est en se résignant qu'on résiste au malheur.

Cuivis potest accidere, quod cuiquam potest.

Ce qui peut arriver à vous, à nous, aux nôtres,
Pourrait tout aussi bien arriver à mille autres.

Cujus mortem expetunt cives, vitam oderint.

On déteste la vie, ou je me trompe fort,
De celui dont sans cesse on souhaite la mort¹⁵.

Culpâ vacare, maximum est solatium.

Sentir sa conscience en une paix profonde,
C'est là le meilleur baume aux peines de ce monde.

Cum inimico nemo in gratiam tutò redit.

On peut rentrer en grâce avec son ennemi,
Mais on ne doit jamais s'y fier qu'à demi.

Cupido atque ira consultores pessimi.

Après le fol amour, l'implacable colère
Est de nos actions la pire conseillère.

*Damnare est objurgare, quum auxilio est opus*¹⁶.

Moraliser, au lieu d'aller porter secours,
C'est condamner les gens, sans espoir de recours.

Damnati lingua vocem habet, vim non habet.

La voix d'un condamné peut bien se faire entendre ;
Mais sa parole est vaine, il n'en doit rien attendre.

Damnum appellandum est cum malâ famâ lucrum.

On doit nommer plutôt perte, le gain trompeur
Qui nous voue au mépris en nous coûtant l'honneur.

Damnum, nisi ab abundantia, rarò venit.

Comme le trop plein seul se vide et se dépense,
Ainsi la perte naît de l'excès d'abondance.

Dari bonum quod potuit, auferri potest.

Gardons-nous à nos biens d'attacher trop de prix ;
Ce qui nous fut donné peut nous être repris.

De inimico ne loquaris malè, sed cogites.

On peut d'un ennemi penser mal ; autre chose
Est de mal en parler : langue trop longue expose.

Decimâ horâ, amicos plures quàm primâ invenis^s.

A la dixième heure, on trouve plus d'amis
Qu'à l'heure où le couvert n'est pas encore mis.

Deformis simiarum erit pulcherrima^h.

Aux yeux de ses pareils, tant charmante soit-elle,
Une affreuse guenon ne sera jamais belle.

∫ *Deliberando discitur sapientia.*

C'est en délibérant avec maturité,
Qu'on acquiert la prudence et la sagacité.

Deliberando sæpè perit occasio.

Pendant qu'à discuter notre esprit s'ingénie,
L'occasion souvent nous fausse compagnie.

Deliberandum est diù, quod statuendum est semel.

Il faut, avant de prendre une fois son parti,
S'être sur un projet longtemps appesanti.

Deliberare utilia mora tutissima est.

Quand nous délibérons d'une importante affaire,
Une sage lenteur est toujours salutaire.

Demens est, quisquis præstat errori fidem.

Bien insensé, celui dont le crédule cœur
Avec trop bonne foi se confie à l'erreur !

Deo favente, naviges vel vimine.

Le dernier des marins, dès que Dieu le seconde,
Sur un esquif d'osier ferait le tour du monde.

Deos ridere credo, quum felix vocat.

Quant un heureux au ciel adresse encor des vœux,
Ne vous semble-t-il pas voir sourire les dieux ?

Despicere oportet, quicquid possis perdere.

A fixer la fortune il ne faut pas prétendre,
Méprisons donc des biens qu'elle peut nous reprendre.

Didicere flere feminæ in mendacium²⁷.

La femme sait trouver des pleurs à volonté,
Et jusque dans ces pleurs perce la fausseté.

Dies quandoque noverca, quandoque est parens.

Tel jour nous rend les soins d'une mère idolâtre;
Tel autre nous malmène et nous traite en marâtre.

Dies quod donat, timeas; citò raptum venit.

Défiez-vous des dons qu'un jour vient vous offrir;
Un autre jour est proche, et va vous les ravir.

Difficile est custodire quod multis placet.

La garde d'un objet que chacun nous envie,
Est chose difficile, et bien fou qui s'y fie.

↓ *Difficilem oportet aurem habere ad crimina.*

Lorsque nous entendons accuser sans pitié,
Nous ne devons ouvrir l'oreille qu'à moitié.

Discipulus est prioris posterior dies.

Au jour qui le suivra, le jour qui le devance
Doit prêter les leçons de son expérience.

Discordiâ fit carior concordia.

La discorde funeste, et ses tristes effets,
Font mieux de la concorde estimer les bienfaits²⁸.

Discute quod audis omne ; quod credas, proba.

Pesez tout ce qu'on dit, et, dans votre mémoire,
Repassez-le longtemps avant que de rien croire.

Diù apparandum est bellum, ut vincas celerius.

Du plus loin qu'à la guerre on se préparera,
Moins on courra de risque et plus vite on vaincra.

Divisus ignis extinguetur celerius²⁹.

Faites au feu sa part, coupez-le sans rien craindre :
Nul moyen n'est plus sûr et plus prompt pour l'éteindre.

Dolor animi est gravior quàm corporis dolor.

Les maux du corps nous font cruellement souffrir,
Mais combien ceux du cœur sont plus longs à guérir!

Dolor decrescit, ubi, quò crescat, non habet³⁰.

La douleur, une fois au comble parvenue,
N'ayant plus où monter, descend et diminue.

Domi manere virum fortunatum decet.

L'homme heureux, qui chez lui trouve tout à foison,
Doit rester en famille, et vivre à la maison.

Domum qui ædificat, impolitam ne sinat.

Que sert une maison, à grands frais élevée,
Si c'est pour la laisser ensuite inachevée?

Dona ingenî et fortunæ proposita omnibus.

La fortune et l'esprit sont des dons précieux
Qu'aux efforts des mortels ont proposés les dieux.

Ducis in consilio posita est virtus militum.

La force d'une armée est dans la confiance
Qu'inspire de son chef la sage expérience.

Dulce etiam fugias, quod fieri amarum potest.

Fuyez, fuyez bien loin ces perfides douceurs
Qui cachent l'amertume, et corrompent les cœurs.

Dulcis malorum præteritorum memoria.

On aime à remonter le cours de ses pensées
Vers les maux oubliés, et les douleurs passées.

Dùm vita grata est, mortis conditio optima est.

Le moment où la vie est douce à parcourir
Est aussi le moment le plus doux pour mourir.

Duplicatur bonitas, simul accessit celeritas.

On oblige deux fois lorsqu'on oblige vite,
Et de la bienfaisance on double le mérite.

Effugere cupiditatem, regnum est vincere.

Dompter ses passions et leur faire la loi,
C'est se montrer plus fort et plus puissant qu'un roi.

Eget minùs mortalis, quò minùs cupit.

Moins l'homme a de désirs et de sujets d'envie,
Moins de besoins aussi viennent troubler sa vie.

Eheu! quàm miserum est fieri metuendo senem!

Hélas! qu'il est cruel, quand on touche à la mort,
De voir, devant ses yeux, se dresser le remord³¹!

Eo animo beneficium debetur, quo datur³².

C'est sur l'intention d'où part la bienfaisance,
Que doit se mesurer notre reconnaissance.

Equo currenti non opus calcaribus.

Cheval qui court, évite au cavalier le soin
D'user de l'éperon; il n'en a pas besoin.

Eripere telum, non dare irato, decet.

On doit au furieux, qui fait rage et vacarme,
Arracher, si l'on peut, et non offrir une arme.

Est cupiditati et ipsa tarda celeritas.

Au gré de nos désirs, de nos folles ardeurs,
La célérité même a pour nous des lenteurs.

Est homini semper diligenti aliquid super.

L'ouvrier diligent est tout à son affaire,
Et, quand il a tout fait, il trouve encore à faire³³.

Est regium malè audire et benefacere.

Savoir qu'on vous en blâme, et faire encor le bien,
Est un acte héroïque et d'un grand citoyen.

Est socia mortis homini vita ingloria.

Rien ne ressemble plus à la mort, qu'une vie
Qui d'un nom glorieux ne sera pas suivie.

Est solitudo mater sollicitudinis.

L'homme n'est pas créé pour vivre isolément,
Et, dans la solitude, il s'alarme aisément.

Est turba semper argumentum pessimi.

De deux partis à prendre, on peut toujours prédire
Que la foule imbécile adoptera le pire.

Et calamitas virtutis est occasio.

L'homme fort, éprouvé mais jamais abattu,
Au creuset du malheur retrempe sa vertu.

Et deest et superat miseris cogitatio.

Par le vent du malheur l'âme bouleversée
Sent bouillonner en elle, ou tarir la pensée.

Et miseriarum portus est patientia.

Il faut se résigner aux outrages du sort,
Et, dans la patience, aller chercher le port.

Etiam bonum sæpius obest adsuescere.

L'habitude qu'on prend des douceurs de la vie,
Est souvent de mécompte et de regrets suivie.

Etiam capillus unus habet umbram suam.

Un cheveu même, un seul, est assez pour porter
De l'ombre au vermisseau qui s'y veut abriter.

Etiam celeritas in desiderio mora est.

Pour l'homme impatient, en ses désirs extrême,
Marche d'un pied boiteux la célérité même.

Etiam hosti est æquus, qui habet in consilio fidem.

Celui qui ne veut pas être juste à demi,
Doit toujours l'être, même envers son ennemi.

Etiam in peccato rectè præstatur fides.

Même alors qu'on a fait une promesse folle,
Il est bien, malgré tout, de tenir sa parole.

Etiam innocentes cogit mentiri dolor³⁴.

Quand sa chair torturée est lasse de pâtir,
L'innocent même avoue, et consent à mentir.

Etiam oblivisci qui sis, interdum expedit.

A plus petit que soi pour ne pas faire ombrage,
Oublier qui l'on est, est quelquefois fort sage.

Etiam oblivisci quod scis, interdum expedit.

La mémoire est perfide, et parfois il convient
De savoir oublier ce dont on se souvient.

Etiam qui faciunt, oderint injuriam.

Ceux même, que l'instinct pousse le plus au vice,
Dans le fond de leurs cœurs détestent l'injustice.

Etiam sanato vulnere, cicatrix manet.

Une blessure peut se guérir, et passer;
La cicatrice reste et ne peut s'effacer³⁵.

Etiam sine lege pœna est conscientia.

A défaut de la loi, — vengeur inexorable,
La conscience juge et punit le coupable.

Etiam tyrannus vix precario imperat.

Le tyran de sa force a beau se prévaloir,
Il n'exerce qu'à peine un précaire pouvoir.

*Ex hominum quæstu facta fortuna est Dea*³⁶.

C'est l'intérêt de l'homme, et la soif des richesses,
Qui mirent la fortune au nombre des déesses.

Ex lite multâ gratia fit formosior.

Après de longs débats, après un grand courroux,
Le raccommodement n'en devient que plus doux.

Ex præmi spe laboris fit solatium.

Si l'homme se résigne au travail, c'est qu'il pense
Que ce travail, un jour, aura sa récompense.

√ *Ex vitio alterius sapiens emendat suum*³⁷.

Nos vices, nos travers sont autant de moyens
Dont le sage se sert pour réformer les siens.

*Excelsis multò faciliùs casus nocet*³⁸.

Quand d'un homme puissant la fortune culbute,
Plus il tombe de haut, et plus lourde est la chute.

Exeritur opere nequitia, non incipit.

L'acte révèle une âme et des instincts mauvais;
Mais ils l'étaient avant, l'acte ne vient qu'après.

Exigua vitæ pars est, quam nos vivimus. √

A l'amour, au plaisir longuement on se livre;
Mais qu'il est court, le temps que l'on emploie à vivre!

Exilium patitur, patriæ qui se denegat.

Refuser de servir la patrie en péril,
C'est, sur le sol natal, se vouer à l'exil.

Exire magnus ex tugurio vir potest.

Sous le toit le plus humble, au fond d'une chaumière,
Un grand homme futur¹ peut naître à la lumière.

Extrema semper de antefactis judicant.

Sans trop s'en rendre compte, on se trouve poussé,
Sur le présent d'un homme, à juger son passé.

Facilitas animi ad partem stultitiæ rapit.

Facilité trop grande, et trop grande franchise,
Sont un métier de dupe, et frisent la sottise.

Faciliùs crescit, quàm inchoatur, dignitas.

Sur un ambitieux, les honneurs, le pouvoir,
Se font longtemps attendre avant que de pleuvoir²⁹.

Facit gratum fortuna, quùm nemo videt.

On est heureux de voir la fortune en partage
A qui sait de ses dons faire un discret usage.

Factum tacendo, crimen facias acriùs.

Vouloir taire une faute est souvent le moyen
De faire, en l'aggravant, quelque chose de rien.

Falsum maledictum malevolum mendacium est.

Un faux propos, au loin dont l'écho se prolonge,
N'est rien moins qu'un habile et malveillant mensonge.

Famam curant multi, pauci conscientiam.

Beaucoup de gens sans doute ont grandement à cœur
Leur réputation, mais fort peu leur honneur.

Famulatur dominus, ubi timet, quibus imperat.

Dès que chez lui chacun impunément le brave,
Le maître n'est plus maître, il n'est plus qu'un esclave.

Fatetur facinus is qui judicium fugit.

Qui fuit le jugement, laisse assez supposer
Que c'est avec raison qu'on a pu l'accuser.

Felicitas nutrix est iracundiæ.

Un bonheur trop constant, que nul frein ne tempère,
Surexcite l'orgueil, et nourrit la colère.

Felix improbitas optimorum est calamitas.

Le vice, triomphant avec impunité,
Est pour les gens de bien une calamité.

Fer difficilia, facilia leviùs feres.

Chargez-vous de fardeaux pesants et difficiles,
Pour rendre à de moins lourds vos épaules dociles.

Feras, non culpes, quod mutari non potest.

Souffrons sans amertume, et sans nous affliger,
Ce que tous nos regrets ne sauraient point changer.

Feras quod lædit, ut et id, quod prodest, feras.

Lorsqu'on sait vaillamment souffrir ce qui vous blesse,
On sait aussi porter le bonheur sans faiblesse.

Ferrum, dùm in igni candet, cudendum est tibi.

L'occasion est bonne? Emportez-la d'assaut,
Et battez hardiment le fer quand il est chaud.

Fidem nemo unquàm perdit, nisi qui non habet.

Celui-là seul, dont l'âme à l'honneur est fermée,
Peut laisser son honneur s'en aller en fumée.

Fidem qui perdit, perdere ultrà nil potest.

L'honneur est ici-bas le plus riche trésor ;
Ce trésor-là perdu, que peut-on perdre encor ?

Fidem qui perdit, quo se servet reliquo?

Quel moyen, dieux puissants ! de garder une vie
Par le mépris public justement poursuivie !

Fides, ut anima, undè abiit, eò nunquàm redit.

La confiance, à l'âme est semblable en un point :
Une fois envolée, elle ne revient point.

Formosa facies muta commendatio est.

Un gracieux visage, un aimable sourire,
Se recommandent seuls, et parlent sans rien dire.

Fortuna jus in hominis mores non habet.

La fortune nous peut courber sous ses rigueurs,
Mais elle est sans puissance et sans droit sur nos mœurs.

Fortuna magna, magna domino est servitus.

Une grande fortune est une grande entrave ;
Tel qu'on en croit le maître, en est souvent l'esclave.

Fortuna multis parcere in pœnam solet⁴⁰.

Le sort se fait un jeu d'épargner un moment
Ceux que plus tard il veut frapper plus sûrement.

Fortuna nimium quem fovet, stultum facit.

Trop de bonheur enivre, et c'est la loi commune
Qu'on perd le jugement en trouvant la fortune.

Fortuna nos vincit, nisi tota vincitur.

La fortune nous cède ou dispose de nous;
Elle nous foule aux pieds, ou rampe à nos genoux.

Fortuna nulli plus quàm consilium valet.

Outre que la fortune est aveugle et fragile,
La prudence — plus sûre — est aussi plus utile.

Fortuna obesse nulli contenta est semel.

Le malheur, quand il frappe et s'attache à nos pas,
De frapper une fois ne se contente pas.

Fortuna plus homini quàm consilium valet.

Que servent les conseils d'une triste sagesse
A qui peut à longs traits savourer la richesse?

Fortuna quo se, eodem et inclinat favor.

Du côté qu'elle voit la fortune pencher,
L'inconstante faveur court vite s'attacher.

Fortuna, quùm blanditur, captatum venit.

Si la fortune un jour consent à nous sourire,
C'est qu'en nous caressant elle veut nous séduire.

Fortuna undè aliquid fregit, cassum penitus est.

Tout ce que la fortune en courant a heurté,
Est frappé d'impuissance et de stérilité.

Fortuna usu dat multa, mancipio nihil.

N'escomptez pas les dons de l'avare fortune,
Elle prête vingt fois pour ne pas donner une.

Fortuna vitrea est; tùm quùm splendet, frangitur.

La fortune est semblable au verre; comme lui,
Elle brillait hier, et se brise aujourd'hui.

Fortunæ dona magna non sunt sine metu.

Plus la fortune étale et prodigue ses charmes,
Plus sa possession nous présage d'alarmes.

*Fortunam citiùs reperias, quàm retineas*⁴⁴.

La fortune parfois est facile à trouver;
Ce qui l'est beaucoup moins, c'est de la conserver.

Fortunam cuique mores confingunt sui.

C'est nous, ce sont nos mœurs, et non son vain caprice,
Qui nous font la fortune ou contraire, ou propice.

Fraus est accipere quod non possis reddere.

Quand de ne pouvoir rendre on est déjà certain,
Emprunter sans scrupule est voler le prochain.

Frenos impone linguæ, peni sæpius.

Sachons de nos propos brider l'intempérance,
Et surtout mettre un frein à la concupiscence.

Frequens vindicta paucorum odium reprimat.

La vengeance a toujours de fâcheux résultats ;
Elle enfante la haine, et ne l'apaise pas.

Frugalitas miseria est rumoris boni.

Sous la frugalité, d'une honnête misère
Le pauvre trop souvent cache aux yeux le mystère.

Frustrà rogatur, qui misereri non potest.

C'est prier vainement, que chercher à fléchir
Un cœur qui ne veut pas se laisser attendrir.

Furor fit læsa sæpius patientia.

Souvent la patience, à force qu'on l'outrage,
Se fatigue, et dès lors elle se change en rage.

Futura pugnant, ne se superari sinant.

L'avenir, qui déjà craint d'être devancé,
Marche, et, derrière lui, laisse loin le passé.

Geminat peccatum, quem delicti non pudet.

Qui ne sait pas rougir d'une faute commise,
N'en est que plus coupable, et fait double sottise.

Gemitus dolores indicat, non vindicat.

Se lamenter, gémir et pousser des hélas!
Indique la douleur, mais ne la guérit pas.

Generosus equus haud curat latratum canum.

Le coursier généreux ne s'inquiète guère
Du vacarme des chiens qui jappent par derrière.

Gladiator in ipsâ arenâ consilium capit.

L'athlète, dans l'arène, épie, observe, attend,
Et, pour porter ses coups, prend conseil de l'instant.

Gradus futuri est, finis præsentis mali.

La fin d'un mal présent est toujours la préface
D'un autre mal futur qui déjà vous menace.

Gravat, quod fronte lætâ das, tristi accipi.

Quand j'offre de bon cœur, je n'aime pas à voir
Le peu d'empressement qu'on met à recevoir⁴².

Grave crimen, etiam quùm leviter dictum est, nocet.

Une accusation, imprudemment lancée,
Peut faire bien du mal avant d'être effacée.

Grave judicium est, quod præjudicium non habet.

La sentence est inique, et ne peut s'excuser,
Si la prévention ne vient l'autoriser.

Grave præjudicium est, quod judicium non habet.

De la prévention il faut qu'on se défie,
Tant que d'un jugement elle n'est pas suivie.

Gravior est inimicus qui latet in pectore.

Un ennemi cruel, et trop souvent vainqueur,
C'est celui qui se cache au fond de notre cœur.

Graviora quædam sunt remedia periculis.

Pire que le mal même, il est plus d'un remède
Qu'il faut bien se garder d'appeler à son aide.

| *Gravis animus non dubiam habet sententiam.*

Un esprit grave est ferme en son opinion,
Et n'a pas deux avis sur une question.

Gravis pœna animi est, quem post facti pœnitet.

De quels regrets amers on paye une sottise,
Dont il faut avoir honte après l'avoir commise !

Gravissima est probi hominis iracundia.

Quand un homme de cœur finit par s'irriter,
Sa colère n'en est que plus à redouter.

Gravissimum est imperium consuetudinis.

Le joug de l'habitude est un dur esclavage
Que le temps chaque jour aggrave davantage.

Graviu'st malum comi quod aspectu latet.

Le vice est d'autant plus dangereux et suspect
Qu'il sait mieux se cacher sous un aimable aspect.

Graviùs nocet, quodcumque inexpertum accidit.

Moins encore d'un mal on a subi l'atteinte,
Et plus cruellement on ressent son étreinte.

Habent locum maledicti crebræ nuptiæ.

A de nouveaux hymens qui convole toujours
Est un sujet de rire et de malins discours ⁴³.

Habet suum venenum blanda oratio ⁴⁴.

Craignez par-dessus tout l'homme qui vous cajole,
Et les poisons trompeurs que filtre sa parole.

Haud advocatus ne ad consilium accesseris.

Ne nous érigeons point, importuns avocats,
En donneurs de conseils qu'on ne demande pas.

Haud errat totâ, qui redit mediâ viâ.

Le voyageur qui craint de s'égarer, et doute,
Fait mieux de tourner bride à moitié de sa route.

Heredem ferre utiliùs est quàm quærere.

Il vaut mieux supporter l'humeur d'un héritier,
Que de n'en pas avoir et mourir tout entier.

Heredis fletus sub personâ risus est.

Vous voyez la douleur qu'un héritier déploie,
Levez un peu son masque, et vous verrez sa joie.

Heu! quàm difficilis gloriæ custodia est!

Que la gloire, déjà si rude à conquérir,
Hélas! est difficile encore à soutenir!

Heu! quàm est timendus, qui mori tutum putat!

Oh! qu'il est redoutable, et comme on doit le craindre,
Celui que de la mort la peur ne peut atteindre!

Hominem etiam frugi flectit sæpè occasio.

L'honnête homme lui-même, à sa confusion,
Souvent bronche et fléchit devant l'occasion.

Hominem experiri multa paupertas jubet.

Qui veut fuir la misère et son ignominie,
Doit en mille façons torturer son génie⁴⁵.

Homines nihil agendo agere consuescunt malè.

La paresse de l'homme a cela de fatal
Que, quand il ne fait rien, il doit faire le mal.

Homini consilium tunc deest, quùm multa invenit.

A force d'exercer notre imaginative,
L'inspiration fuit, fatiguée et rétive.

Homo extrà corpus est suum, quùm irascitur.

Quand la colère agit sur ses sens éperdus,
L'homme est hors de lui-même, et ne s'appartient plus.

Homo, ne sit sine dolore, fortunam invenit.

L'homme, qu'apparemment le bonheur importune,
Pour s'en guérir plus vite a trouvé la fortune.

Homo semper in os fert aliud, aliud cogitat.

L'homme a toujours, cédant à son instinct trompeur,
Une chose à la bouche, une autre chose au cœur.

Homo toties moritur, quoties amittit suos.

Autant on voit de fois mourir des gens qu'on aime,
Autant, pour ainsi dire, on meurt de fois soi-même.

Homo vitæ commodatus, non donatus est.

La vie est-elle un don ? Non, elle n'est qu'un prêt,
Que nous devons tous rendre aux dieux qui nous l'ont fait.

Honesta fama est alterum patrimonium.

La bonne renommée et le commun suffrage
Sont, pour qui s'en rend digne, un second héritage.

Honesta lex est temporis necessitas.

Qui ne fait qu'obéir à la nécessité,
Ne peut, en aucun cas, blesser l'honnêteté.

Honesta quædam scelera successus facit.

Le succès, qui parfois vient couronner le crime,
Semble aussi trop souvent le rendre légitime.

Honestam mortem vitæ turpi præfero.

La vie avec l'opprobre a pour moi peu d'appas;
Plutôt cent fois un noble et glorieux trépas!

Honestè natos non decet malè vivere.

Le chemin de l'honneur est celui qu'il faut suivre,
Et des hommes bien nés ne doivent pas mal vivre ⁴⁶.

Honestè parcas improbo, ut parcas probo.

L'honneur ne défend pas d'épargner un vaurien,
Si ce ménagement sauve un homme de bien.

Honestè servit, qui succumbit tempori.

Lorsqu'on cède devant une chance ennemie,
Comme on cède sans crime, on sert sans infamie⁴⁷.

Honestus rumor alterum est patrimonium.

Le renom d'honnête homme est non moins précieux
Que tout l'or et les biens laissés par des aïeux.

Honos honestum decorat, inhonestum notat.

Les honneurs, du mérite ornement légitime,
Parent bien la vertu, mais flétrissent le crime.

Humanitatis optima est certatio.

L'émulation trouve un splendide sujet,
Quand c'est l'humanité qu'elle prend pour objet.

Humilis nec altè cadere, nec graviter potest.

Plus on est placé bas, moins, si l'on culebute,
Moins on tombe de haut, et moins lourde est la chute.

Ibi pote valere populus, ubi leges valent.

Le pays où les lois ont de l'autorité,
Puissant par cela même, est fort et respecté.

Ibi semper est victoria, ubi concordia est.

On triomphe aisément dès l'instant qu'on s'accorde,
Et la victoire vole où règne la concorde.

Id agas, tuo te merito ne quis oderit.

Ne faites jamais rien qui puisse desservir,
Et donner à quelqu'un le droit de vous haïr.

Idem duo quùm faciunt, non tamen est idem.

Deux hommes peuvent bien broder un même thème,
Et qui, malgré cela, ne sera pas le même.

Ignavus omnis omni cessat tempore.

Ceux qui n'ont jamais fait œuvre de leurs dix doigts,
Risquent de se chauffer longtemps du même bois ⁴⁸.

Ignis latè lucere, ut nihil urat, potest.

Le feu, qu'on voit au loin illuminer la brume,
N'est pas toujours un feu qui détruit et consume.

Ignis probat aurum, miserix fortem probanti.

La flamme éprouve l'or, comme l'adversité
Éprouve notre force et notre fermeté.

Ignis suum calorem etiam in ferro tenet.

Même aux corps les plus froids le feu se communique,
Et, jusque dans le fer, retient le calorique.

Ignoscere hominum est, ubi pudet, quàm ignoscitur.

L'humanité prescrit de pardonner leurs torts
Aux coupables touchés de honte et de remords.

Ignoscito sæpè alteri, nunquàm tibi.

Soyez envers autrui d'une indulgence extrême,
Mais montrez-vous toujours sévère pour vous-même.

Illo nocens se damnat, quo peccat die.

Dès le jour qu'il commet sa mauvaise action,
Le coupable a porté sa condamnation.

Imperium habere vis magnum? impera tibi.

Tu rêves un empire aussi grand qu'il puisse être...
Règne donc sur toi-même, et sois d'abord ton maître⁴⁹.

Imprudens peccat, quem post facti pœnitet.

Il ne fut qu'imprudent celui qui put faillir,
Et qui sut de sa faute à temps se repentir.

Impunè pecces in eum, qui peccat prior.

On peut, sans encourir le blâme ou la censure,
Rendre à qui vous offense injure pour injure.

In amore forma plus valet quàm auctoritas.

En affaires d'amour, la grâce et la beauté
Gagnent plus que la force et que l'autorité.

In amore semper causa damni quæritur.

L'amour cherche toujours les moyens de conduire
A sa perdition, l'objet qu'il veut séduire.

In amore semper mendax iracundia est.

Ne prenez pas au mot un amant en courroux;
Il ment, et va bientôt tomber à vos genoux.

In calamitoso risus etiam injuria est.

Respectez l'infortune, un rien lui fait ombrage,
Et le sourire même est pour elle un outrage.

In misero facilè fit potens injuria.

Quand elle voit les gens faibles ou malheureux,
L'injustice triomphe: elle a bon marché d'eux.

In misero vita est etiam contumelia.

Le malheur flétrit tout, et la vie elle-même,
Pour un cœur dévasté, n'est qu'un affront suprême.

In nihil sapiendo vita est jucundissima.

Pour qui veut vivre à l'aise en épicurien,
Oublier la sagesse est le meilleur moyen.

In nullum avarus est bonus, in se pessimus.

Jamais bon pour autrui, pour lui-même barbare,
En deux coups de pinceau, n'est-ce pas là l'avare ?

In rebus dubiis plurima est audacia.

Sous les difficultés qu'elle force à plier,
L'audace a la vertu de se multiplier.

In sterculino plurimum gallus potest.

Comme le charbonnier est maître en sa cabane,
Le coq sur son fumier en vrai roi se pavane.

In tranquillo esse quisque gubernator potest.

Chacun peut aisément, sans effort ni travail,
Sur des flots endormis, tenir le gouvernail.

In turpi re peccare, bis delinquere est.

C'est pécher que commettre une faute ordinaire;
Mais un acte honteux, c'est doublement forfaire.

In venere semper certat dolor et gaudium.

En amour, on n'en a pas que des fleurs à cueillir,
Et toujours la douleur lutte avec le plaisir.

In venere semper dulcis est dementia.

Le délire des sens, la folie amoureuse
Ont un charme puissant qui fait la vie heureuse.

In vindicando criminosa est celeritas.

Rien n'est plus dangereux qu'un premier mouvement
Qui vous pousse à punir trop précipitamment.

Incertus animus dimidium est sapientiæ.

Un esprit indécis flotte et doute sans cesse :
Mais le doute!... est-ce pas moitié de la sagesse?

Inertia est laboris excusatio.

S'excuser du travail, c'est paresse; et tous ceux
Qui s'excusent ainsi, sont de vrais paresseux.

Inertia tùm indicatur, quùm fugitur labor.

On reconnaît l'oisif, quand son unique affaire
Est de vouloir passer sa vie à ne rien faire.

Infelici, innocentia est felicitas.

Quand la douleur l'étreint, l'innocence du cœur
De l'homme malheureux est l'unique bonheur.

Inferior rescit quicquid peccat superior.

Dès qu'un supérieur a fait quelque sottise,
Par ses inférieurs elle est bientôt surprise.

Ingenuitas non recipit contumeliam.

L'outrage est impuissant sur un cœur ingénu ;
Il vient tomber sans force aux pieds de la vertu⁶⁰.

Ingenuitatem lædis, quùm indignum rogas.

Mendier d'un coquin l'indigne patronage,
C'est de son propre honneur donner un triste gage.

Ingenuus animus non fert vocis verbera.

L'homme de cœur s'indigne, et ne supporte pas
D'un ton de voix trop haut les insolents éclats.

Ingrata sunt beneficia, queis comes metus.

Des bienfaits dangereux, que la crainte empoisonne,
Sont à bon droit suspects, et ne tentent personne.

Ingrato tellus homine nil pejùs creat.

Des monstres, déchaînés par le courroux des dieux,
L'ingrat est le plus vil et le plus odieux.

Ingratus unus omnibus miseris nocet.

En refoulant aux cœurs les penchants secourables,
Un seul ingrat fait tort à tous les misérables.

Inimici ad animum nullæ conveniunt preces.

Vous aurez beau prier un ennemi vainqueur,
Ni vos pleurs, ni vos cris ne toucheront son cœur.

Inimico extincto, exitium lacrymæ non habent.

Pour un ennemi mort, qui nous faisait ombrage,
Les pleurs ont de la peine à se frayer passage.

Inimicum, quamvis humilem, docti metuere est.

Si faible qu'il lui semble, ou si bien endormi,
Le sage doit toujours craindre son ennemi.

Inimicum ulcisci, vitam accipere est alteram^k.

Voir d'un succès complet sa vengeance suivie,
C'est comme recevoir une seconde vie.

Inimicus oculus esse vicini solet.

Chacun dans son voisin rencontre un surveillant
Qui sur tout ce qu'on fait plonge un œil malveillant.

Injuriae plus in maledicto est quàm in manu.

Souvent un coup de langue amèrement offense,
Et fait, à sa façon, plus mal qu'un coup de lance.

Injuriam aures quàm oculi faciliùs ferunt.

L'injure au plus haut point choque et blesse les yeux ;
L'oreille est moins sensible, et la supporte mieux.

Injuriam faciliùs facias, quàm feras.

Tel dont la dent est dure, et l'invective prompte,
Beaucoup moins aisément la souffre pour son compte.

Injuriam ipse facias, ubi non vindices.

C'est soi-même tremper dans une iniquité,
Que la laisser commettre avec impunité.

Injuriarum remedium est oblivio.

Comme le temps guérit et ferme les blessures,
De même dans l'oubli nous noyons nos injures.

Inopi beneficium bis dat, qui dat celeriter.

Ne faites pas languir la misère aux abois;
En la secourant vite, on la secourt deux fois.

Inopiæ desunt pauca, avaritiæ omnia.

Peu suffit aux besoins de l'obscur indigence,
Et tout manque à l'avare au sein de l'opulence.

Insanus omnis furere credit cæteros.

La marotte du fou, c'est de croire qu'autrui,
Atteint du même mal, est aussi fou que lui.

Instructa inopia est in divitiis cupiditas.

En vain Plutus l'a-t-il comblé de ses largesses,
L'avare est toujours pauvre au milieu des richesses.

Intensus arcus nimiùm facilè rumpitur ⁶¹.

L'arc, dès qu'on veut le tendre et le bander trop fort,
Casse au lieu de plier, et se rompt sous l'effort.

Intellige ecquæ sint, ut et benè agas bona.

Pour pratiquer le bien, il faut d'abord apprendre
En quoi le bien consiste, et savoir le comprendre⁵².

Invidia loquitur id, quod obest, non quod subest.

L'envieux est, en somme, un méchant animal;
Il dit de son prochain, non le vrai, mais le mal.

Invidia tacitè, sed inimicè, irascitur.

L'envie à tous les yeux peut paraître endormie;
Mais elle veille, ardente et toujours ennemie.

Invidiam ferre aut fortis, aut felix potest.

Pour supporter l'envie, il faut, ou vivre heureux,
Ou sentir dans son sein battre un cœur généreux.

Invidiosum esse præstat quàm miserabilem.

Mieux vaut être envié, dans le siècle où nous sommes,
Que forcé de s'attendre à la pitié des hommes.

Invitat culpam, qui delictum præterit.

Passer trop aisément sur un délit léger,
C'est à faire encor pis, soi-même encourager.

Invitum quùm retineas, exire incites.

Veut-on me retenir, et me barrer la porte,
Je n'aurai plus de trêve alors que je ne sorte.

Iratum breviter vites, inimicum diù.

La colère s'apaise, et passe en quelques jours;
Mais la haine est vivace, elle dure toujours⁵³.

Iratus etiam facinus consilium putat.

Quand la fureur nous trouble, il n'est pas jusqu'au crime
Qui, pour la seconder, ne semble légitime.

Iratus nil non criminis loquitur loco.

La fureur ne connaît ni raison, ni repos,
Et, dans son paroxysme, accuse à tout propos.

Iratus quùm ad se redit, sibi tùm irascitur.

Après un fol accès d'emportement extrême,
On rougit de sa faute, et se maudit soi-même.

Is minimo eget mortalis, qui minimum cupit.

Les hommes ont toujours d'autant moins de besoins
Qu'ils ont plus de sagesse, et qu'ils désirent moins.

Ita amicum habeas, posse inimicum fieri ut putes.

Même avec ses amis, il est prudent de vivre
Comme si quelque jour la brouille devait suivre.

Ita crede amico, ut ne sit inimico locus.

Ne versez dans un cœur votre cœur qu'à demi...
L'ami ne peut-il pas devenir ennemi ?

Iter est, quacunquè dat prior vestigium.

Par où le pied d'un homme a laissé son empreinte,
Tout autre homme à son tour y peut passer sans crainte⁵⁴.

Jacet omnis virtus, fama nisi latè patet.

Tout mérite végète, à languir condamné,
Si par la renommée il n'est au loin prôné.

Jucunda macula est ex inimici sanguine.

Le sang d'un ennemi, c'est la tache éclatante
Dont le fer est souillé, mais dont l'âme est contente.

Jucundum nihil est, nisi quod reficit varietas.

Comme l'ennui naquit de l'uniformité,
Ainsi naît le plaisir de la variété.

Judex damnatur, quùm nocens absolvitur.

C'est le juge à son tour qui devient condamnable,
Quand, au lieu de punir, il absout le coupable.

Jus omne suprà omnem positum est injuriam.

Tout ce qui, de soi-même, est juste, ne craint pas
L'injurieux retour des choses d'ici-bas.

Justa atque injusta audire magistratum decet.

L'ami de la justice, et qui la veut bien rendre,
Faux ou vrai, juste ou non, doit savoir tout entendre.

Juxtà bonum homini dat Deus duplex malum.

Pour un bien par hasard qu'il accorde aux humains,
Dieu fait pleuvoir sur eux les maux à pleines mains.

Labor juventuti optimum est obsonium.

Aux jeunes appétits, la peine et l'exercice
Pour relever les mets sont la meilleure épice.

Læso doloris remedium inimici est dolor.

A voir son ennemi plongé dans le malheur,
Le blessé se soulage, et trompe sa douleur.

*Lapsus semel, fit culpa, si iterum cecideris*⁶⁶.

L'erreur change de nom pour peu que l'on poursuive,
Et prend celui de faute avec la récidive.

Lascivia et laus nunquam habent concordiam.

Jamais l'austère honneur et l'impudicité
N'ont, dans un même cœur, à la fois habité.

*Largiri in vulgus beneficia quàm institueris,
Perdenda sunt multa ut semel ponas benè.*

Répandre ses bienfaits sur la foule imbécille,
C'est, pour un bien placé, vouloir en perdre mille.

Laudata improbitas fiet intolerabilis.

Je vois toujours louer le vice avec chagrin,
Car le vice applaudi ne connaît plus de frein.

Laus nova nisi oritur, etiam vetus amittitur.

La gloire ne se garde, et ne reste fidèle,
Qu'autant que l'on acquiert une gloire nouvelle.

Legem nocens veretur, fortunam innocens.

Le méchant craint les lois au bras vengeur et fort;
Le sage les respecte, et ne craint que le sort.

Legem solet obliviscier iracundia.

La colère est aveugle, et trop souvent oublie
Que la loi la surveille, et punit sa folie.

*Leo a leporibus insultatur mortuus*⁶⁶.

Les lièvres, aussitôt que le lion n'est plus,
Outragent son cadavre, et piétinent dessus.

Leonem mortuum etiam catuli morsicant.

Le lion mort, les chiens accourent en bon ordre,
Et tous, jusqu'aux roquets, s'acharnent à le mordre.

Lepores duo qui insequitur, is neutrum capit.

Qui s'amuse à courir deux lièvres au lieu d'un,
Perd son temps et sa peine, et n'en attrape aucun.

Levis est fortuna; citò reposcit quod dedit.

La fortune est volage, et n'enrichit personne
Sans reprendre bientôt les présents qu'elle donne.

Lex universi est, quæ jubet nasci et mori.

Naître et mourir, passer des printemps aux hivers,
Tel est l'éternel cercle où tourne l'univers⁶⁷.

Lex videt iratum; iratus legem non videt.

La loi voit l'imprudent que la colère entraîne;
Mais l'imprudent ne voit ni la loi, ni la peine.

Libido cunctos etiam sub vultu domat.

Même ceux dont le masque est plein d'austérités,
Tout subit ici-bas l'attrait des voluptés.

Libido indicium est ejus, quod levitas sapit.

Prendre, au lieu du bon sens, pour guide le caprice,
C'est d'un esprit léger le véritable indice.

Libido, non judicium est, quod levitas sapit.

Ce n'est que par caprice, et non par jugement,
Qu'un étourdi parfois se conduit sagement.

Licentiam des linguæ, quum verum petas.

Qui de la vérité veut prendre la défense,
Doit pouvoir discourir avec toute licence.

Lingua est maliloquax indicium mentis malæ.

La langue, qui bavarde à tort comme à travers,
Toujours prête à médire, accuse un fond pervers.

Locis remotis, qui latet, lex est sibi.

L'homme, qui vit dans l'ombre et dans la solitude,
D'être sa propre loi fait son unique étude.

Loco ignominiae est apud indignum dignitas.

Qui se revêt d'honneurs qu'il n'a pas mérités,
Rêvet l'ignominie avec les dignités.

Longæva vita mille fert molestias.

A voir les maux qu'entraîne une trop longue vie,
La vieillesse vraiment vaut-elle qu'on l'envie?

Longinquum est omne quod cupiditas flagitat.

Les biens, dont nos désirs sont ardemment jaloux,
Au gré de ces désirs semblent fuir loin de nous.

Lucrum sine damno alterius fieri non potest.

Nul ne peut s'enrichir, ni faire un bénéfice,
Sans que son gain ne porte à d'autres préjudice.

Luxuriæ desunt multa, avaritiæ omnia.

Le prodigue a toujours mille besoins divers;
Pour contenter l'avare, il faudrait l'univers.

Magè fidus heres nascitur, quam scribitur.

Le meilleur testament, couché par écriture,
Pour faire un héritier ne vaut pas la nature.

Magè valet, qui nescit calamitas quid valet.

L'homme acquiert d'autant plus de force et de valeur
Qu'il ne sait pas encor ce que peut le malheur.

Magister orandi optimus necessitas.

C'est la nécessité qui, déliant les langues,
Inspire aux moins diserts leurs plus belles harangues.

Magister usus omnium est rerum optimus.

En tout, l'expérience est d'un merveilleux prix :
Heureux et fort, quiconque écoute ses avis!

Magnam fortunam magnus etiam animus decet.

Au milieu des splendeurs d'une haute fortune,
Il sied bien de montrer une âme non commune.

Magnanimo injuriæ remedium oblivio est.

Par l'injure un grand cœur ne se sent point sali ;
Il passe sur la tache une éponge : l'oubli.

Magnarum aquarum transiliri fons potest.

Avant qu'il ait grossi ses flots, et pris sa course,
On peut toujours franchir un grand fleuve à sa source.

Magnum crimen secum adfert indignatio.

On ne se répand pas en indignation,
Si quelque grand forfait n'y donne occasion.

Mala causa est, quæ requirit misericordiam.

Demander humblement, non justice, mais grâce,
C'est avouer sa cause en fort mauvaise passe.

Mala est inopia, quæ nascitur ex copiâ.

Bien à plaindre celui chez qui la pauvreté
Succède aux jours brillants de la prospérité!

Mala est medicina, ubi aliquid naturæ perit.

Le remède est mauvais, et mauvaise la cure,
S'il doit en résulter un mal pour la nature.

Mala mors necessitatis contumelia est.

Il est doux de finir par une noble mort,
Mais une mort ignoble est un affront du sort.

Malæ naturæ nunquàm doctore indigent.

Les mauvais naturels n'ont pas besoin de maître,
Et jamais à deux fois ils ne se font connaître.

Malam rem quùm velis, honestatem improbes.

Vouloir ce dont soi-même on n'ose convenir,
C'est à l'honnêteté déjà contrevenir.

Malè geritur, quicquid geritur fortunæ fide.

La fortune de nous amèrement se raille;
Si l'on compte sur elle, on ne fait rien qui vaille.

Malè habebit medicus, nemo si malè habuerit.

Le sort d'un médecin est bizarre et fatal :
Quand les clients vont bien, le médecin va mal.

Malè imperando summum imperium amittitur.

Pour qui ne sait régner, le plus superbe empire
Croule de fond en comble, et va de mal en pire.

Malè secum agit æger, medicum qui heredem facit.

Un malade n'a plus son bon sens tout entier
Quand de son médecin il fait son héritier.

Malè vincit, in quem pœnitet victoriæ.

Le plus brillant triomphe est bien peu méritoire
Lorsque le repentir doit suivre la victoire.

Malè vivet quisquis nesciet mori benè.

Vivons en homme, en homme apprenons à souffrir;
Qui n'a pas bien vécu ne sait pas bien mourir.

Malè vivunt, qui se semper victuros putant.

Nul frein ne retient plus quand on croit toujours vivre,
Et l'on ne songe pas à la mort qui va suivre.

Maledictum interpretando, facias acriùs.

En voulant commenter un imprudent propos,
Pour l'aggraver encore il n'est tel que les sots.

Malefacere qui vult, nunquàm non causam invenit.

Quand le démon du mal est entré dans nos têtes,
Il a, pour s'exercer, cent raisons toujours prêtes.

Malevolus animus abditas dentes habet.

La malveillance est lâche, et craint les accidents;
Même lorsqu'elle mord, elle cache ses dents.

Malevolus semper suâ naturâ vescitur.

Le méchant se nourrit des poisons qu'il distille,
Et, pour l'épancher mieux, s'abreuve de sa bile.

Malignos fieri maximè ingrati docent.

C'est l'oubli des bienfaits qui dessèche les cœurs,
Et qui, le plus souvent, rend mauvais les meilleurs.

Malitia unius citò fit maledictum omnium.

D'un seul homme bientôt la malice féconde
En malédiction tombe sur tout le monde⁵⁸.

Malitia, ut pejor veniat, se simulat bonam⁵⁹.

De la méchanceté le masque est bien connu :
Pour frapper à coup sûr, elle feint la vertu.

Malo etiam parcas, si una est periturus bonus.

S'il faut du même coup qu'un innocent périsse,
Mieux vaut qu'un criminel échappe à la justice.

Malo in consilio feminæ vincunt viros.

Les femmes, qui toujours vont à l'extrémité,
Vont aussi le plus loin dans la perversité.

Malum alienum ne feceris tuum gaudium.

Sois pitoyable et bon, et ne fais point ta joie
Des maux qu'à ton semblable un sort fatal envoie.

Malum consilium consultori est pessimum.

S'il a causé le mal, le mauvais conseiller
Doit, en bonne justice, être aussi le payeur⁶⁰.

✓ *Malum est consilium, quod mutari non potest.*

Le plan le mieux conçu devient inadmissible
Lorsque d'amendements il n'est pas susceptible.

Malum est habere servum, qui dominum docet.

Gardez-vous d'un valet, docteur et fanfaron,
Qui veut, férule en main, régenter son patron.

Malus animus in secreto pejùs cogitat.

Un cœur haineux, rongé du fiel qui le dévore,
Quand il couve sa haine est plus haineux encore.

Malus bonum ad se nunquàm consilium refert.

Vous pouvez aux méchants donner de bons avis;
Ils ne seront jamais écoutés, ni suivis.

Malus bonum ubi se simulat, tunc est pessimus.

La rage du méchant n'est jamais plus à craindre
Que quand il prend un masque, et se résigne à feindre.

Malus est vocandus, qui suū causā est bonus.

L'homme bon par calcul, et non pas par penchant,
Mérite à tous égards qu'on l'appelle méchant.

Malus etsi obesse non pote, tamen cogitat.

En vain à l'impuissance on a cru le réduire,
Le méchant se retourne et cherche encore à nuire.

Malus ipse fiet, qui convivet cum malis.

Quiconque des méchants fait sa société,
A bientôt pris leurs mœurs et leur méchanceté.

Malus quicunque in pœnâ est, præsidium est bonis.

Le méchant qu'on arrête, et que la loi châtie,
Pour les honnêtes gens est une garantie.

Manifesta causa secum habet sententiam.

Lorsqu'aux yeux l'évidence apparaît clairement,
Le procès avec lui porte son jugement.

Mansueta tutiora sunt, sed serviunt.

Une douce nature offre, en son innocence,
Plus de sécurité, mais moins d'indépendance⁶¹.

Maritimus quùm sis, fieri terrestris cave.

Si la mer fut toujours votre unique terrain,
Gardez-vous de la terre, et demeurez marin.

Medicina calamitatis est æquanimitas.

Qui cède à la tempête encourt un juste blâme ;
Le remède au malheur, c'est l'égalité d'âme.

Medicina sola miseriarum oblivio est.

Au souvenir des maux quand le cœur a faibli,
Le temps seul le retrempe en y versant l'oubli.

Medicorum nutrix est intemperantia.

C'est notre intempérance et ses funestes suites,
Qui de nos médecins font bouillir les marmites.

Meliùs est quidquam possideri quàm nihil.

Mieux vaut, pour vivoter et pousser jusqu'au bout,
Avoir si peu que rien, que n'avoir rien du tout.

Meretrix est instrumentum contumeliæ.

Malheur, trois fois malheur à qui prend pour amie
Une Laïs impure, instrument d'infamie!

Metu respicere non solent, quùm quid juvat.

La crainte ne saurait arrêter, ni saisir
Ceux que dans son ivresse étourdit le plaisir.

Metue senectam, non enim sola advenit.

Redoutez la vieillesse, et la triste séquelle
De tourments et d'ennuis qu'elle traîne après elle.

Metuendum semper ei est, quod tutum velis.

Il faut qu'un œil craintif soit sans cesse arrêté
Sur l'objet que l'on veut savoir en sûreté.

Metus improbos compescit, non clementia.

Voulez-vous des méchants réprimer l'insolence?
Prenez-les par la crainte, et non par l'indulgence.

Metus quùm venit, rarum habet somnus locum.

Où la crainte nous trouble et nous tient en éveil,
Il reste rarement une place au sommeil.

Minimum eripit fortuna, quàm minimum dedit.

Moins le sort à nos vœux a daigné condescendre,
Moins il nous a donné, moins il peut nous reprendre.

Minus decipitur, cui negatur celeriter.

Un refus prompt et net ôte du moins l'espoir
Que l'attente autrement eût laissé concevoir.

Minus est quàm servus, dominus qui servos timet.

Le maître qui, par peur, endure qu'on le brave,
Est lui-même plus vil que son plus vil esclave.

Miser dici bonus vir, esse non potest.

On croit par le malheur l'honnête homme abattu,
Mais le malheur ne peut atteindre la vertu.

Misera est voluptas, ubi pericli memoria est.

Triste plaisir, celui que déflore au passage
D'un péril encouru la glaciale image!

Miseri est nescire sine periculo vivere.

Plaignons le pauvre esprit, habile à se forger
Les chimériques peurs d'un prétendu danger.

Miseriam nescire est sine periculo vivere.

Ceux qui de la misère ignorent les étreintes,
N'ont jamais du péril non plus connu les craintes.

Misericors civis patriæ est consolatio.

Le pays se console à voir un citoyen
Compatisant au mal, et pratiquant le bien.

Miserrima est fortuna, quæ inimicis caret.

Il faut que notre sort soit des plus misérables
Pour n'inspirer la haine à nul de nos semblables.

Miserrima est fortuna, quæ inimicos latet.

Bien obscur est l'état où les dieux nous ont mis,
Quand il échappe même aux regards ennemis.

Miserrimum est arbitrio alterius vivere.

Des caprices d'autrui quiconque doit dépendre,
A le plus triste sort qui se puisse comprendre.

Miserum est tacere cogi, quod cupias loqui.

Quel tourment que celui de se voir museler,
Quand la langue démange et grille de parler!

Miserum te judico, quòd nunquàm fueris miser.

Notre bonheur n'est rien qu'un bonheur éphémère,
S'il n'a, chemin faisant, passé par la misère.

Mora cogitationis diligentia est.

La prudente lenteur qu'on met à réfléchir
Accélère d'autant la faculté d'agir.

Mora omnis odio est, sed facit sapientiam.

Tout retard nous déplaît, bien qu'il ait l'avantage
D'enrayer la sottise et de nous rendre sage.

Mores amici noveris, non oderis.

Étudiez à fond le cœur de vos amis,
Mais haïr leurs travers ne vous est point permis.

Mores dicentis suadent plus quàm oratio.

Les mœurs de l'orateur, l'estime qu'il inspire,
Persuadent bien plus que tout ce qu'il peut dire.

Mori est felicis, antequàm mortem invocet.

Heureux qui de sa vie a vu trancher le cours
Sans avoir de la mort invoqué le secours!

Mori necesse est, sed non quoties volueris.

Il faut un jour ou l'autre abandonner la vie,
Mais non autant de fois que nous en prit l'envie.

Mortalis nemo est, quem non attingat dolor.

Il n'est, quelque constant qu'ait été son bonheur,
Nul mortel qu'à son tour n'atteigne la douleur.

*Mortem timere, crudelius est quàm mori*⁶⁸.

La crainte de la mort et de l'instant suprême
Est un mal plus cruel que la mort elle-même.

Morti debetur, quicquid usquàm nascitur.

Roi, sujet, riche ou pauvre, et faible comme fort,
Tout ce qui naît et vit doit tribut à la mort.

Muliebris lacryma condimentum malitiæ est.

Une larme de femme est l'enivrante épice
Dont elle sait à point relever sa malice.

Mulier quæ multis nubit, multis non placet.

La femme qui convole et prend plusieurs époux,
Doit avoir bien du mal à faire au goût de tous.

Mulier quàm sola cogitat, malè cogitat.

Quand une femme seule en ses pensers se plonge,
Dieu sait si c'est au bien que sa cervelle songe.

Multa antè tempus quàm virum invenias bonum.

Vous chercherez longtemps, et ferez du chemin,
Avant qu'un cœur loyal vous tombe sous la main.

Multa ignoscendo, fit potens potentior.

L'homme fort et puissant qui pardonne l'offense,
Voit augmenter sa force et doubler sa puissance.

Multis minatur, qui uni facit injuriam.

Il suffit d'un seul homme injustement blessé
Pour qu'aussitôt chacun se sente menacé.

Multis placere quæ cupit, culpam cupit.

Femme qui s'évertue à plaire à tout le monde,
N'a pas pour le péché de haine bien profonde.

Multorum calamitate vir moritur bonus.

Lorsqu'un grand citoyen descend dans le cercueil,
Ce jour, pour la patrie, est un long jour de deuil.

Multos timere debet, quem multi timent.

La terreur est toujours un dangereux système :
Plus on est craint, et plus on doit craindre soi-même.

Muneribus, non lacrymis, meretrix est misericors.

On gagne avec de l'or, non avec des soupirs,
Les prêtresses du vice et des honteux plaisirs.

Musco lapis volutus haud obducitur.

Pierre qui toujours roule, et qu'on pousse et repousse,
A tous ces cahots là n'amasse pas de mousse.

Mutat se bonitas, irritata injuriâ.

L'esprit le plus bénin devient le plus buté,
Lorsque par l'injustice il se sent révolté.

Naturam abscondit, quàm rectè improbus facit.

Quand il fait une fois le bien, par aventure,
Le méchant se fourvoie et ment à sa nature.

Ne major quàm facultas, sit benignitas⁶³.

Il faut voir, quand on veut faire aux autres du bien,
Jusqu'à quel point soi-même on en a le moyen.

Ne plus promittas, quàm pæstari possiet.

Au delà du possible, imprudent qui s'engage!
Mieux vaut promettre moins, et tenir davantage.

Ne quidquam incipias, quod pœniteat, cave.

Gardez-vous de tenter rien qui vous doive après
Causer du repentir, ou donner des regrets.

Nec mortem effugere quisquam, nec amorem, potest.

On a beau protester; sur tout ce qui respire,
Ni la mort, ni l'amour n'abdiquent leur empire.

Nec vita, nec fortuna hominibus perpes est.

Nos biens et ce que Dieu nous a prêté de jours,
Nous sont baillés à terme, et non pas pour toujours.

Necesse est multos timeat, quem multi timent.

Un tyran inquiet n'a pas droit de se plaindre :
Celui qu'on craint beaucoup, doit aussi beaucoup craindre.

Necessitas ab homine, quæ vult, impetrat.

Que la nécessité dise un seul mot : « Je veux; »
Elle obtient tout de nous, et nous comblons ses vœux ⁶⁴.

Necessitas dat legem, non ipsa accipit.

De la nécessité la volonté suprême
Ne reçoit pas la loi, mais la fait elle-même.

Necessitas egentem mendacem facit.

Le besoigneux, poussé par la nécessité,
Transige volontiers avec la vérité.

Necessitas quàm pertinax regnum tenet !

Avec quelle rigueur et quelle persistance
L'âpre nécessité fait peser sa puissance !

Necessitas quod celat, frustrà quæritur.

Ce que le sort nous garde et qu'il veut nous cacher,
Vainement notre esprit s'obstine à le chercher.

Necessitas quod poscit, nisi das, eripit.

Quand la nécessité commande, il faut se rendre;
Si vous ne lui donnez, vous la forcez à prendre.

Necessitatem ferre, non flere addecet.

C'est avec du courage, et non avec des pleurs,
Que nous devons du sort conjurer les rigueurs.

Necessitati quodlibet telum utile est.

Une fois qu'au logis la faim ouvre une brèche,
Dès ce moment tout bois est bon pour faire flèche.

Necessitati sapiens nihil unquàm negat.

De la nécessité respectant les décrets,
Le vrai sage contre eux ne murmure jamais.

Necessitatis est remedium parcitas.

Voulez-vous prévenir l'indigence ennemie?
Soyez sobre, et vivez avec économie.

Negandi causa avaro nunquàm deficit.

L'avare, qui tient moins aux phrases qu'aux écus,
A toujours cent raisons pour plâtrer ses refus.

Negat sibi ipse, qui, quod difficile est, petit.

Qui demande une chose à peu près impossible,
Se prépare lui-même un refus infaillible.

Negata est magnis sceleribus semper fides.

L'homme a toujours en lui des instincts vertueux
Qui l'empêchent de croire aux crimes monstrueux.

Nemo esse judex in suâ causâ potest.

Non moins que la raison, la justice s'oppose
A ce qu'on soit partie et juge dans sa cause.

Nemo immaturè moritur, qui moritur miser.

L'homme qui vit en butte aux outrages du sort,
N'est jamais assez tôt délivré par la mort.

Nemo ita pauper vivit, quàm pauper natus est.

Le plus pauvre qui soit sur la machine ronde,
Était plus pauvre encor le jour qu'il vint au monde.

Nemo, qui cœpit ex se, risum præbuit.

On ne rit jamais guère aux dépens de celui
Qui, prenant les devants, rit le premier de lui.

Nemo timendo ad summum pervenit locum.

Ce n'est point par la peur, c'est à force d'audace,
Qu'on parvient à monter à la première place.

Nequitia pœna maxima ipsamet suâ est.

Dès que de sa malice il a le sentiment,
Le méchant porte en soi son plus dur châtiment.

Nescio quid cogitat, quàm bonum imitatur, malus.

Gardez-vous d'un coquin qui fait la chattemitte;
C'est quelque mauvais tour qu'à coup sûr il médite.

Nil agere, semper infelici est optimum.

Mieux vaut, quand le guignon est toujours sur nos pas,
Ne plus tenter la chance et nous croiser les bras.

Nil aliud scit necessitas, quàm vincere.

Nécessité prend peu la peine de convaincre;
Elle ne sait qu'un mot et qu'une chose : vaincre.

Nil eripit fortuna, nisi quod et dedit.

Pourquoi des coups du sort se montrer étonné?
La fortune ne prend que ce qu'elle a donné.

*Nil est miseriùs, quàm mali animus conscius*⁶⁵.

Quoi de plus malheureux qu'une âme bourrelée,
Sous le poids du remords en ruine écroulée?

Nil est miseriùs, quàm ubi pudet quod feceris.

Qu'il est triste, au devoir après qu'on a forfait,
D'avoir honte en secret de ce que l'on a fait?

Nil est quod cautè simul agas et celeriter.

Il n'est travail si simple, ou si petite affaire,
Qui se puisse à la fois faire vite et bien faire.

Nil exigenti, præstare est pulcherrimum¹.

La plus belle action est celle d'obliger
Sans espoir de retour, et sans rien exiger.

Nil magis amat cupiditas, quàm quod non licet.

La passion se plaît en un désordre extrême,
Et ce qu'on lui défend, c'est surtout ce qu'elle aime.

Nil non priùs acerbum, quàm maturum, fuit.

Point de fruit qui d'abord n'ait été vert et sur
Avant que le soleil ne l'ait fait doux et mûr.

Nil non aut lenit, aut domat diuturnitas.

Selon qu'il fait son œuvre, ou plus lente, ou plus prompte,
Il n'est rien que le temps n'adoucisse ou ne dompte.

Nil peccent oculi, si oculis animus imperet.

L'esprit seul fait le mal; les yeux n'en peuvent mais,
Et, serviteurs passifs, ils ne péchent jamais.

Nil posse quidquam, mortuum hoc est vivere.

Qu'est-ce, ici-bas, que l'homme impuissant à rien faire?
L'image d'un vivant cousu dans un suaire.

Nil proprium ducas, quod mutari possiet.

Gardez de faire fond sur la propriété
D'un bien, qui peut vous être à toute heure emporté.

Nil turpe ducas pro salutis remedio.

Pour fuir un grand péril dont le coup vous menace,
Nul moyen n'est honteux dès qu'il est efficace.

Nil turpius quàm vivere incipiens senex.

Un vieillard devrait bien se cacher et rougir
Quand il commence à vivre au moment de mourir.

Nimiùm altercando veritas amittitur.

✓
Devant la controverse et les cris de l'école,
Au bruit que font les sots la vérité s'envole.

Nimiùm est in morte boni, si nil inest mali.

Si le mal de la mort était compté pour rien,
La mort, en vérité, serait un trop grand bien ⁶⁶.

Nimiùm tendendo rumpi funiculus solet.

Une corde, si bien qu'elle ait été tordue,
Doit finir par casser quand elle est trop tendue.

Nisi ignorantes, ars osorem non habet.

Qui voyons-nous à l'art dénier leur appui?
Les sots, qui n'ont pas su s'élever jusqu'à lui.

Nisi per te sapias, frustrà sapientem audias.

A quoi bon les leçons et l'entretien d'un sage,
Si soi-même on n'a pas la sagesse en partage?

Nisi qui scit facere, insidias nescit metuere.

Toujours prêt à trahir, ce n'est pas sans raison
Qu'un traître voit partout et craint la trahison.

Nisi vindices delicta, improbitatem adjuves.

Châtier les délits, c'est y porter remède :
Les laisser impunis, c'est leur venir en aide.

Nocens precatur, innocens irascitur.

Le coupable supplie, implore ; l'innocent
Se révolte, et jamais à prier ne descend.

Nocentem qui defendit, sibi crimen parit.

Qui soutient un coupable est indigne d'excuse,
Et lui-même à son tour mérite qu'on l'accuse.

Nocere casus non solet constantiæ.

Rarement le caprice ou les rigueurs du sort
Ont prise sur un cœur inébranlable et fort.

Nocere posse et nolle, laus amplissima est.

Pouvoir faire le mal avec toute licence,
Et ne le vouloir pas, est un mérite immense.

Noli contemnere ea, quæ summos sublevant.

Ne dédaignez jamais, quel que soit votre rang,
Rien de ce qui pourrait vous faire encor plus grand.

Noli reverti, ad finem ubi perveneris.

Après avoir atteint le but qu'on se propose,
Revenir sur ses pas est une sotte chose.

Non ad rogata respondendum semper est.

A toutes questions celui qui répondrait,
Serait ou par trop simple, ou par trop indiscret.

Non citò ruiná perit, is qui rimam timet.

Il ne périra pas sous ses murs en ruine,
Celui qu'une lézarde inquiète ou chagrine.

Non corrigit, sed lædit, qui invitum regit.

On le blesse, plutôt que de le corriger,
L'homme que malgré lui l'on prétend diriger.

Non est beatus, esse qui se non putat.

Chacun de son bonheur, à coup sûr, est le maître,
Puisque l'on n'est heureux qu'autant qu'on le croit être.

Non est bonitas, esse meliorem pessimo.

Il faut, pour être bon, prendre exemple du bien,
Non chercher à valoir un peu mieux qu'un vaurien.

Non est cicatrix turpis, quam virtus parit.

Un front cicatrisé peut dédaigner l'outrage,
Quand cette cicatrice est le prix du courage.

Non est honestarum ulla rerum satietas.

Aux pratiques du bien ardent à se plier,
L'esprit humain a peine à s'en rassasier.

Non est movendum benè consopitum malum.

Imprudente est la voix, dont les accents réveillent
La douleur assoupie, et les maux qui sommeillent.

Non est pusillum, si quid maximo est minus.

Pour être, un cran plus bas, moins grand que le plus grand,
On peut très-bien encor briller au second rang.

Non est tuum, fortuna quod fecit tuum.

La fortune, à son gré, nous prend, nous abandonne,
Et rien n'est moins à nous que ce qu'elle nous donne.

Non facile de innocente crimen fingitur.

Le fourbe a beau mentir, il demeure impuissant
Le jour où son mensonge accuse un innocent.

Non facile solus serves, quod multis placet.

Il n'est pas fort aisé qu'un seul homme réponde
De garder un objet qui tente trop de monde.

Non falx mittenda in messem est alienam tibi.

Evitez, et surtout n'imitiez pas celui
Qui va porter sa faux dans la moisson d'autrui.

Non leve beneficium præstat, qui citò negat.

Refuser vite à qui vous demande un service,
C'est encore après tout lui rendre un bon office ⁶⁷.

Non novit virtus calamitati cedere.

L'âme forte, aux assauts résiste avec fierté,
Et ne sait pas ployer devant l'adversité.

Non omni eundem calceum induces pede.

Tous les pieds variant de forme et de mesure,
On ne peut les plier à la même chaussure.

Non omnia evenire, quæ statuas, solent.

Que de projets divers on aime à caresser,
Sans songer au hasard qui les vient traverser!

Non pote non sapere, qui se stultum intelligit.

Qui connaît sa folie, a du moins l'avantage
De pouvoir s'amender, et redevenir sage.

Non quàm multis placeas, sed qualibus, stude.

A plaire au plus grand nombre il ne faut pas tâcher;
C'est l'éloge des bons que l'on doit rechercher,

Non semper aurem facilem habet felicitas.

Aux plaintes du malheur, un bonheur trop facile
Rend souvent le cœur dur et l'oreille indocile.

Non tutæ sunt cum regibus facetiæ.

Si vous ne voulez pas vous y brûler les doigts,
Craignez de plaisanter et rire avec les rois.

Non unquàm sera est ad bonos mores via.

Il n'est jamais trop tard pour réformer la vie,
Et rentrer dans la voie où l'honneur nous convie.

Non vincitur, sed vincit, qui cedit suis.

Aux bons avis des siens se rendre convaincu,
Cela s'appelle vaincre et non être vaincu.

Nulla est voluptas, quin assidue tædeat.

Du plaisir naît l'ennui par un trop long usage :
Savoir le varier, c'est le secret du sage.

Nulla hominum major pœna est, quàm infelicitas.

De tant de maux divers dont l'homme est escorté,
Nul ne le mord au cœur comme l'adversité.

Nulli faciliùs quàm malo invenies parem.

En fort méchantes gens l'espèce humaine abonde,
Leur type se retrouve à tous les coins du monde.

Nulli impones, quod ipse ferre non queas.

N'imposez à personne un fardeau trop pesant
Pour lequel vous seriez vous-même insuffisant.

Nullo in loco malè audit misericordia.

Espérez et priez, vous sur qui le sort pèse;
Nulle part la pitié n'a l'oreille mauvaise ⁶⁸.

Nullum sine auctoramento est magnum malum.

Quel mal, si grand qu'il soit, ou quelle affliction
Ne trouvent quelque part leur compensation?

Nullum sine teste putaveris suo locum.

Il n'est au monde entier de cachette si sombre
Dont un témoin secret ne puisse percer l'ombre.

Nullus sapientum proditori credidit.

Toujours un homme sage et doué de raison,
Flaire à demi le traître, et craint la trahison.

Nullus tantus quæstus, quàm, quod habes, parcere.

Nul gain n'est comparable au gain modeste et sage
Qui de l'économie est le prix et l'ouvrage ⁶⁹.

Nunquàm faciliùs culpa, quàm in turbâ, latet.

Le coupable qu'on traque, et que la loi poursuit,
Se cache à la faveur de la foule et du bruit.

Nunquàm non miser est, qui quod timeat, cogitat.

Pour trouver le bonheur c'est faire fausse route,
Que de penser sans cesse au mal que l'on redoute.

Nunquàm periculum sine periculo vincitur.

En face du péril sachons l'envisager,
Jamais on ne surmonte un danger sans danger.

Nunquàm satis est, quod improbæ spei datur.

L'avide a chaque jour nouvelles exigences,
Rien ne saurait combler ses folles espérances.

Nunquàm segura est prava conscientia.

Un cœur, que le remords a déjà dévasté,
N'a plus droit de prétendre à la sécurité.

Nunquàm, ubi diù fuit ignis, deficit vapor.

Sous la cendre brûlante, et naguère enflammée,
Où fut longtemps le feu, longtemps est la fumée.

O pessimum periculum, quod opertum latet!

O quel abîme affreux, celui que sous nos pas
Creuse un péril caché que nous ne voyons pas!

O tacitum tormentum animi conscientia!

O, que la conscience est un cruel martyre,
Quand le fouet du remords en secret la déchire!

O vita misero longa, felici brevis!

Oh! combien lentement coulent les tristes jours,
Et que les jours heureux sont rapides et courts!

Obsequium nuptæ citò fit odium pellicis.

Le tendre empressement, les doux soins de l'épouse
Rendent la concubine ennemie et jalouse.

Occasio ægrè offertur, facile amittitur.

L'occasion, toujours difficile à saisir,
Est facile, au contraire, et prompte à déguerpir.

*Occasio receptus difficiles habet*⁷⁰.

L'occasion parfois vient sans être attendue;
Mais aussi, qui la perd, l'a pour longtemps perdue.

Occidi pulchrum, ubi cum ignominiâ servias.

Il est beau de savoir, en se sacrifiant,
Briser d'un maître altier le joug humiliant.

Occultæ nullus est respectus musicæ^m.

Quelque habile qu'on soit, les talents, la science,
S'ils restent enfouis, sont taxés d'ignorance.

Oculis habenda quàm auribus est major fides.

Les faits en disent plus que les mots, et le mieux
Est de se fier moins à l'oreille qu'aux yeux.

Odi præcoci puerulos sapientiâ.

La précoce raison chez un enfant m'afflige,
Et j'ai fort peu d'amour pour un petit prodige.

Odi sapientem, qui sibi ipsi non sapit.

On n'est rien qu'un faux sage et de mauvais aloi
Lorsque l'on ne sait pas être sage pour soi.

Odia alia sub vultu, alia sub osculo latent.

Sous un masque tantôt va se cacher la haine,
Tantôt sous un baiser on sent sa froide haleine.

Officium benevoli animi finem non habet.

Un homme généreux, au cœur loyal et grand,
Ne met jamais de borne aux services qu'il rend.

Officium damno esse haut decet præstantibus.

Il convient que celui qui rend un bon office,
N'en souffre pour lui-même au moins nul préjudice.

Omne vitium semper habet patrocinium suum.

Tout vice a ses flatteurs qui savent l'excuser,
Et même ont des raisons pour mieux l'autoriser.

Omnes æquo animo parent, digni ubi imperant.

Tout le monde obéit et sert sans répugnance,
Quand le chef qui commande inspire confiance.

Omnis dies velut ultimus ordinandus est.

Le sage fait sa vie, et poursuit son chemin,
Comme si chaque jour était sans lendemain.

Omnis voluptas, quemcunque arrisit, nocet.

La molle volupté finit toujours par nuire
A qui s'est laissé prendre au miel de son sourire.

Orationi vita ne dissentiat.

Parler d'or est fort bien; pourtant faut-il encor
Mettre avec ses discours sa conduite d'accord⁷¹.

Pacem cum hominibus, bellum cum vitiis habe.

A fronder le prochain lorsque tu t'abandonnes,
Guerre aux vices, mais paix et respect aux personnes.

Paratæ lacrymæ insidias, non fletum indicant.

Des larmes de commande éveillent mon soupçon;
J'y cherche la douleur, et vois la trahison.

Parens iratus in se est crudelissimus.

Obligé de sévir, c'est surtout à lui-même
Que le père est cruel et fait un mal extrême.

Parere scire, par imperio gloria est.

Si du commandement on peut s'enorgueillir,
La gloire est non moins grande à savoir obéir.

Parit contemptum nimia familiaritas.

Toute façon d'agir un peu trop familière
Engendre le mépris, et devient cavalière.

Parium cum paribus facilis congregatio est.

Nous recherchons les gens qui reflètent nos mœurs :
La parité des goûts fait l'union des cœurs.

Pars beneficii est, quod petitur, si bellè neges.

On oblige à demi, quand, par la politesse,
Du refus en lui-même on voile la rudesse.

Pars beneficii est, quod petitur, si citò neges.

Bienveillant est celui qui, s'il doit refuser,
Refuse tout d'abord et sans temporiser.

Parvo fames constat, magno fastidium.

La faim à peu de frais s'apaise et se soulage,
Mais le dégoût veut plus, et coûte davantage.

Patiendo multa, veniunt quæ nequeas pati.

On peut beaucoup souffrir sans pourtant souffrir tout,
Et l'on voit à la fin sa patience à bout.

Patiens et fortis seipsum felicem facit.

L'homme fort, patient, qu'aucun revers n'étonne,
Fait son propre bonheur qu'il ne doit à personne.

Patiens in adversis nunquàm est felicitas.

L'heureux, que la fortune a trop longtemps gâté,
S'irrite, impatient, quand vient l'adversité.

Patientia animi occultas divitias habet.

Trésor caché, remède à tous les maux immense,
L'homme au fond de son cœur garde la patience.

Patria tua est, ubicunque vixeris benè⁷⁹.

Le grand mot de patrie est un mot vide et creux;
La patrie est partout où nous vivons heureux.

Paucorum est intelligere, quod cui det Deus.

Rares sont les esprits capables de comprendre
Tous les biens que sur nous les dieux daignent répandre.

Paucorum improbitas, universis calamitas.

Gardons que des méchants se glissent parmi nous;
Quelques-uns seulement font le malheur de tous.

Peccare pauci nolunt, nulli nesciunt.

Peu de gens au péché pensent à se soustraire :
Tous, en faisant le mal, savent qu'ils vont mal faire.

Peccatum amici rectè velandum putas.

Des torts de ses amis on doit être oublieux,
Et jeter sur leur faute un voile officieux.

Peccatum amici, velut tuum rectè putes.

Pour vos amis avant d'être un juge inflexible,
Songez que pas plus qu'eux vous n'êtes infaillible ⁷³.

Peccatum extenuat, qui celeriter corrigit.

Quand de la réparer vous vous êtes hâté,
La faute a de beaucoup perdu sa gravité.

Pecunia una regimen est rerum omnium.

L'argent, cette puissance à nulle autre seconde,
L'argent seul est l'arbitre et le maître du monde.

Pecuniæ oportet imperes, non servias.

La fortune s'applique à nous tyranniser;
Pour n'en pas être esclave, il la faut maîtriser.

Pejora juvenes facilè præcepta audiunt.

Aux mauvaises leçons, la jeunesse naïve,
Prête facilement une oreille attentive.

Pejora querulo cogitat mutus dolor.

Moins sombre est la douleur qui s'exhale en longs cris,
Que le chagrin muet dont les pleurs sont taris.

Per quæ sis tutus, illa semper cogites.

L'homme sage et prudent doit réfléchir sans cesse
Aux moyens d'écarter le danger qui le presse.

Perdendi finem nemo, nisi egestas, facit.

On perd, et perd toujours, tant qu'on a quelque bien,
Et pour ne plus rien perdre, il faut n'avoir plus rien.

Perdes majora, minora nisi servaveris.

Qui ne sait conserver un petit héritage,
Court le risque bientôt de faire un grand naufrage.

Perdis, non donas, nisi sit, cui donas, memor.

Croyez-vous donc donner, en donnant aux ingrats?...
Vous ne faites que perdre, et vous ne donnez pas.

Perenne animus conjugium, non corpus, facit.

Non, ce n'est point la chair, c'est le cœur seul, c'est l'âme,
Qui scelle l'union de l'homme avec la femme.

Pereundi scire tempus, assidue est mori.

Savoir au juste l'heure où nous devons finir,
En attendant la mort c'est mille fois mourir.

Perfacile felix, quod facit, votum impetrat.

L'heureux n'a qu'à vouloir pour que tout lui sourie,
Et Dieu l'exauce, même avant qu'il ne le prie.

Perfugere ad inferiorem, seipsum est tradere.

Chercher en bas l'appui qu'on n'y saurait trouver,
C'est se perdre soi-même en voulant se sauver.

Pericla timidus, etiam quæ non sunt, videt.

Le poltron devant lui voit des périls sans nombre,
Et, lorsqu'il n'en voit pas, il a peur de son ombre.

Pericula qui audet, antè vicit quàm accipit.

Voulez-vous surmonter et vaincre le danger?
Avant qu'il ne vous frappe, osez l'envisager⁷⁴.

Perpetuò vincit, qui utitur clementiâ.

A se montrer clément celui qui met sa gloire,
Marche, sans s'arrêter, de victoire en victoire.

Personam fictam ferre diù nemo potest.

Un masque nous peut bien cacher quelques instants,
Mais il est malaisé de le porter longtemps.

Petit, qui irascitur, periculum sibi.

L'homme, quand un accès de colère l'égare,
Court lui-même au-devant du mal qu'il se prépare.

Pipere qui abundat, oleribus miscet piper.

Une fois que le poivre abonde à la maison,
Chacun peut dans ses choux en fourrer à foison.

Pirum, non ulmum, accedas, si cupias pira.

A chaque arbre son fruit : si vous voulez des cormes,
Montez sur les cormiers, et non pas sur les ormes.

Placere multis opus est difficillimum.

On déplaît à quelqu'un toujours par quelque endroit,
Et plaire à tous n'est pas si facile qu'on croit.

Placet amicis olus, quod mens condidit bona.

Maigre ou non, des amis trouvent la soupe bonne,
Quand c'est tout uniment le cœur qui l'assaisonne.

Plerique metu boni, non innocentia.

L'homme est, en général, foncièrement méchant :
S'il est bon, c'est par crainte, et non pas par penchant.

Plerumque similem ducit ad similem Deus.

Dieu devers nos pareils doucement nous attire,
Et veut que le semblable à son semblable aspire.

Plures tegit fortuna, quàm tutos facit.

Lorsque par la fortune on se sent abrité,
On s'abuse en croyant à la sécurité.

Plus conscientia quàm famæ attenderisⁿ.

Inquiétez-vous plus de votre conscience
Que de l'opinion et de ce qu'elle pense.

Plus est quàm pœna, injuriæ succumbere.

Céder quand on se voit traiter indignement,
C'est subir un supplice, et non un châtement.

Plus est quàm pœna, sine re miserum vivere.

C'est vraiment trop souffrir que de traîner sur terre
Sans asile et sans pain, ses jours dans la misère.

Plus in maledicto quàm in manu est injuriæ.

Un propos médisant fait cent fois plus de mal
Que n'en fera jamais le poing le plus brutal.

Pœna ad malum serpens, ut proterat, venit.

Du châtiment vengeur la rigueur légitime
S'approche en serpentant, pour mieux frapper le crime.

Pœna allevatur tunc, ubi laxatur dolor.

Moindres sont les tourments et les peines du cœur,
Quand il peut librement épancher sa douleur.

Pœnam moratur improbus, non præterit.

Le méchant quelque temps peut retarder sa peine,
Mais l'expiation n'en est que plus certaine.

Populi est Mancipium, quisquis patriæ est utilis.

Quiconque avec éclat sert la société,
Est l'esclave du peuple, et perd sa liberté.

Post calamitatem memoria alia est calamitas.

Le souvenir d'un mal est doublement funeste :
Le mal en effet passe, et le souvenir reste.

Potens misericors publica est felicitas.

Le pouvoir, accessible à la compassion,
Est un bonheur public pour une nation.

Potenti irasci, sibi periculum est quærere.

S'attaquer aux puissants, c'est vouloir, sur sa tête,
Déchaîner à plaisir la foudre et la tempête.

Potest non esse honestum, quod non liberum est.

Comme une chose honnête on ne saurait louer
Ce qu'une bouche libre hésite d'avouer.

Potestatem adversi haud habet felicitas.

Le bonheur, à l'envi bien que chacun l'encense,
N'a de l'adversité jamais eu la puissance ⁷⁵.

Præsens est semper, qui absens etiam ulciscitur.

Nous devons supposer qu'il est toujours présent,
Celui qui peut de nous se venger, même absent.

Præstare cuncta pulchrum est, exigere nihil.

Tout donner, et ne rien demander en échange,
C'est une action noble, et digne de louange.

Præstare invidiam dico misericordiæ.

Oui je le dis, mieux vaut encore être envié,
Que d'être à tout le monde un objet de pitié.

Prius negare, post fecisse, fallere est.

Ne tergiversons point dès que quelqu'un nous prie :
Refuser, puis vouloir, n'est qu'une tromperie ⁷⁶.

Prius ovem, credo, ducet uxorem lupo.

Quand tel événement, je crois, s'accomplira,
A la brebis plutôt le loup s'accouplera.

Prius testudo leporem anteverterit.

Ou plutôt, on verra, haletante et fourbue,
Au but avant le lièvre arriver la tortue.

Pro beneficio sat magna usura est, memoria.

Quand la reconnaissance accueille le bienfait,
On fait un placement à fort gros intérêt.

Pro dominis peccare etiam virtutis loco est.

Pour ses maîtres parfois en devenant coupable,
Un brave serviteur fait un acte honorable.

Pro medicinâ dolor est, dolorem qui necat.

L'affliction, qui tue une autre affliction,
Prend sa place, et tient lieu de consolation.

Probæ materiæ probus est adhibendus faber.

Pour les bien employer, et les bien mettre en œuvre,
De bons matériaux veulent un bon manœuvre.

Probi tegens delicta judex deterit.

Le juge, aux gens de bien doux et compatissant,
Cherche à couvrir leurs torts en les affaiblissant.

Probo bona fama maxima est hereditas.

L'estime, qui de l'homme honnête est le partage,
Est pour les siens aussi le plus bel héritage⁷⁷.

Probo qui dat beneficium, ex parte accipit.

Bien placer un secours, n'est ce pas, en effet,
Soi-même recevoir une part du bienfait⁷⁸?

Probus libertus sine naturâ est filius.

Un fidèle affranchi, de vie intègre et pure,
Est un fils par le cœur, sinon par la nature.

Prodesse qui vult, nec potest æquè, est miser.

Des besoins d'un ami quand notre cœur s'émeut,
Malheureux est celui qui veut et qui ne peut.

Prodest, quicumque obesse non vult, quùm potest.

Celui-là qui pourrait nous porter préjudice,
Et qui ne le veut pas, nous rend un vrai service.

Propè est libens ut damnet, qui damnat citò.

Se hâter de juger, et surtout de sévir,
N'est-ce pas, à peu près, condamner à plaisir?

Propè est non æquè ut damnet, qui damnat nimis.

Le juge, qui toujours condamne à toute outrance,
Court risque de porter mainte inique sentence.

Properare in judicando, est crimen quærere.

Juger un accusé trop précipitamment,
C'est vouloir le trouver coupable absolument.

Prospicere in pace oportet, quid bellum juvet.

C'est pendant les loisirs d'une paix passagère,
Qu'un peuple doit prévoir et préparer la guerre.

Prudenti stultus etiam sermonis jocu'st.

L'homme sage est d'avis qu'il faut laisser aux sots
Le facile métier de diseur de bons mots.

Pudor dimissus nunquàm redit in gratiam.

Une tache à l'honneur malaisément s'efface;
Qui le perd, avec lui jamais ne rentre en grâce.

Pudor doceri non potest, nasci potest.

Pour enseigner l'honneur tout maître est impuissant;
C'est un trésor divin qu'on apporte en naissant.

Pudor quemcunque non flectit, frangat timor.

Lorsqu'au frein de l'honneur, inutile contrainte,
L'esprit résiste, il faut le mater par la crainte.

Pudorem alienum qui eripit, perdit suum.

L'imprudent, qui ravit l'honneur d'un citoyen,
En expiation y laisse aussi le sien.

Pudorem habere, servitus quodammodo est.

L'honneur qu'on veut garder impose des entraves
Et des lois, qui nous font pour ainsi dire esclaves.

Pupillus hominis avidi est ætatis brevis.

Un pupille vit peu, lorsque les doigts crochus
D'un avide tuteur ont soin de ses écus.

Puras Deus, non plenas, aspicit manus.

Nos dons sont impuissants à laver nos souillures;
Dieu ne regarde pas aux mains pleines, mais pures.

Quæ defloruerit, ne iterum quærat rosa.

Un seul jour voit la rose éclore et se flétrir,
Demain sera déjà trop tard pour la cueillir.

Quæ desiit amicitia, ne cæpit quidem.

La sincère amitié résiste à toute atteinte;
Celle qui peut finir ne fut jamais que feinte.

Quæ fieri fas est, tempore hæc fient suo.

Toute chose qui doit arriver ici-bas,
Arrive à son moment, et ne nous attend pas.

Quæ pigeat invenisse, cave quæsiveris.

Gardez-vous de jamais souhaiter une chose
Dont la possession aux regrets vous expose.

Quæ vult videri bella nimis, nulli negat.

Belle, qui veut par trop appeler les regards,
Expose sa pudeur à d'étranges hasards.

Quærendus cuneus est malus trunco malo.

Ne cherchez pas à fendre une souche trop dure
Avec un coin trop fin, si vous voulez qu'il dure.

Quàm conscientia animi gravis est servitus!

Conscience, avec qui nous devons tous compter,
Que ton austère joug est donc lourd à porter!

Quàm felix quæ transit vita sine negotiis!

Bienheureux le mortel dont la molle Indolence
Berce, loin des tracas, la paisible existence!

Quàm magnum est non laudari, esse et laudabilem!

Qu'on est grand, quand, au lieu de le solliciter,
Sans rencontrer l'éloge, on sait le mériter!

Quàm malus est culpam qui suam alterius facit!

Qu'il est méchant, celui qui sciemment rejette
Sur le compte d'autrui la faute qu'il a faite!

Quàm miser est, cui ingrata misericordia est!

Malheur à ces cœurs secs, et froidement ingrats,
Que la miséricorde offense ou n'émeut pas⁷⁹!

Quàm miser est, qui excusare sibi se non potest!

Bien à plaindre celui que tout le monde accuse,
Et qui, même à ses yeux, ne peut trouver d'excuse!

Quàm miserum auxilium est, ubi nocet, quod sustinet!

Le beau soutien, et comme on peut compter sur lui,
Le soutien qui vous blesse en vous servant d'appui!

Quàm miserum est, benè quod feceris, factum queri!

Qu'il est dur de trouver, pour unique salaire,
L'amer regret du bien qu'on avait voulu faire!

Quàm miserum est cogi opprimere, quem salvum velis!

Oh! de quelle amertume on se sent abreuver,
Forcé de perdre ceux qu'on eût voulu sauver!

Quàm miserum est id, quod pauci habent, amittere.

Perdre ce que l'on aime et que seul on possède,
C'est un malheur auquel il n'est point de remède.

Quàm miserum est, mortem cupere, nec posse emori!

O misère, en souffrant tout ce qu'on peut souffrir,
De souhaiter la mort, et ne pouvoir mourir !

Quàm miserum est, quùm se renovat consumptum malum!

Ah! qu'on est malheureux, quand on ressent la crainte
De voir se raviver une douleur éteinte!

Quàm miserum est, ubi consilium casu vincitur!

Qu'il est fâcheux de voir un plan bien concerté
Échouer sous les coups de la fatalité!

Quàm miserum est, ubi te captant, qui defenderint!

Malheur quand contre vous se retourne la lance
Qui tout à l'heure encor faisait votre défense!

Quàm miserum officium est, quod successum non habet!

Ah! ne décorons pas du titre de bienfaits,
Des services bâtards qui restent sans effets!

Quàm pœnitenda incurrunt viventi diù !

Plus longtemps nous vivrons, plus notre triste vie
De repentirs amers longtemps sera suivie.

Quàm sæpè veniam, qui negaverat, petit !

Le barbare, aujourd'hui qui t'écrase du pié,
Implorera demain peut-être ta pitié.

Quàm timidus est is, paupertatem qui timet !

Quel cœur pusillanime, et plein de défaillance,
Le cœur qui ne sait pas supporter l'indigence !

Quamvis acerbus, qui monet, nulli nocet.

Acerbe si l'on veut, même dur et brutal,
Un salutaire avis ne fait jamais de mal.

Quamvis non rectum, quod juvat, rectum putes.

Si mauvais que ce soit, il n'est qu'un imbécile
Qui ne tient pas pour bon ce qui peut être utile.

Queis thura desunt, hi mola salsa litant.

L'humble toit où jamais l'encens pur n'a brûlé,
Offre aux dieux la farine et le gâteau salé.

Quem diligas, etiam queri de ipso malum est.

Se plaindre à tout venant de personnes qu'on aime,
En eût-on le sujet, est un mauvais système.

Quem fama semel oppressit, vix restituitur.

Dès qu'un homme une fois s'est vu discréditer,
Il est bien difficile à réhabiliter.

Qui æquo malis animo miscetur, est malus.

Celui qui des méchants cherche la compagnie,
On peut bien l'appeler méchant, sans calomnie.

Qui benè dissimulat, citiùs inimico nocet.

Qui sait feindre avec art, n'est point dans l'embarras
Pour nuire à l'ennemi qui s'attache à ses pas.

Quî caveas, quùm aliud animus, verba aliud petunt ?

Comment se mettre en garde à l'endroit d'un faussaire,
Qui vous dit une chose, et pense le contraire ?

*Qui culpæ ignoscit uni, suadet pluribus*⁸⁰.

Qui pardonne un méfait qu'il eût dû corriger,
A des méfaits nouveaux ne fait qu'encourager.

Qui debet, limen creditoris non amat.

Jamais au créancier, qu'avec soin il évite,
Le pauvre débiteur n'aime à rendre visite.

Qui doctè servit partem dominatûs tenet.

De commander en maître, un serviteur adroit
Sait, au moins en partie, accaparer le droit.

Qui dubitat ulcisci, improbos plures facit.

Du mal qu'on nous a fait ne pas tirer vengeance,
C'est vouloir des méchants perpétuer l'engeance.

Qui expectat ut rogetur, officium levat.

Se laisser demander quand on peut prévenir,
C'est perdre d'un bienfait le prix et le plaisir.

*Qui impegit in uno, in omnibus explodi solet*⁸¹.

Qui cloche en un endroit, des sifflets sur sa tête
Doit, pour tout ce qu'il fait, déchaîner la tempête.

Qui in vero dubitat, malè agit quùm deliberat.

Tant que la vérité fait pour nous question,
Nous avons tort de prendre une décision⁸².

Qui invitus servit, fit miser, servit tamen.

L'esclave a beau chercher à briser son entrave,
Il se rend malheureux, sans cesser d'être esclave.

Qui iusjurandum servat, quovis pervenit.

Qui garde le serment et la foi jusqu'au bout,
Prend le plus sûr chemin pour arriver à tout.

Qui maria sulcant, ventum in manibus non habent.

Le nautonnier, des mers quand il sillonne l'onde,
Ne tient pas dans ses mains le vent qui souffle et gronde.

Qui metuit calamitatem, rariùs accipit.

Le malheur ne vient pas volontiers visiter
L'homme sage et prudent qui sait le redouter⁸³.

Qui pote celare vitium, vitium non facit.

Qui peut adroitement cacher une sottise
Est, volontiers, censé ne l'avoir pas commise.

Qui pote consilio furere, sapere idem potest.

Quiconque à la folie a pu sacrifier,
Par sa sagesse un jour peut nous édifier.

Qui pote nocere, timetur, quùm etiam non adest.

C'est assez, si de nuire on vous sent la puissance,
Pour que chacun vous craigne, et jusqu'en votre absence.

Qui pote nocere, timetur, quùm etiam non nocet.

Nous craignons aisément tout homme dans le cas
De nous faire du mal, quand même il n'en fait pas.

Qui pote transferre amorem, pote deponere.

Cesser d'aimer n'est plus que pure bagatelle,
Quand on a pu déjà cesser d'être fidèle.

Qui pro innocente dicit, satis est eloquens.

La voix trouve toujours un sympathique accent
Quand elle part du cœur, et défend l'innocent.

Qui properat nimiùm, res absolvit seriùs.

Qui veut se trop hâter, par un effet contraire,
N'arrive pas à l'heure, et manque son affaire.

Qui, quùm dolet, blanditur, post tempus sapit.

Flatter, lorsqu'on est pris dans la gueule du loup,
C'est là ce qu'on appelle être sage après coup.

*Qui se ipsum laudat, citò derisorem invenit*⁸⁴.

Qui se vante soi-même avec immodestie,
Trouve vite un railleur pour la contre-partie.

Qui semet accusat, crimine non indiget.

Quand l'homme est assez fou pour s'accuser tout haut,
Les preuves contre lui ne font jamais défaut.

Qui sibi modò vivit, meritò aliis est mortuus.

L'égoïste n'est rien qu'un animal immonde,
Qui, vivant pour lui seul, est mort pour tout le monde.

Qui timet amicum, amicus ut timeat, docet.

En craignant votre ami, c'est vous qui du soupçon
Vous-même lui donnez l'exemple et la leçon.

Qui timet amicum, vim non novit nominis.

Ne voir dans l'amitié qu'une trompeuse amorce,
C'est du beau nom d'ami ne pas sentir la force.

Qui timet insidias omnes, nullas incidit.

On se fait prendre au piège aisément, mais quelqu'un
Qui sait les craindre tous ne tombe dans aucun.

Qui venit ut noceat, semper meditatus venit.

Le méchant qui chez moi vient exprès pour me nuire,
Prouve que le hasard n'a pas pu l'y conduire.

Quicquid bono concedis, das partem tibi.

N'allez pas gaspillant vos bienfaits au hasard :
Qui donne aux bons, se fait à soi-même sa part.

Quicquid conaris, quò pervenias, cogites.

Que peuvent des efforts sans but et sans mesure ?
En sachant où l'on va, la voie est bien plus sûre.

Quicquid fit cum virtute, fit cum gloriâ.

Le sage veut en vain demeurer inconnu,
La gloire sacrera ce qu'a fait la vertu.

Quicquid fortuna exornat, citò contemnitur.

La fortune, par nous un instant courtisée,
Malgré tous ses atours est bientôt méprisée.

Quicquid futurum egregium est, serò absolvitur.

Une œuvre de génie, immortel monument,
Pour éclore n'est pas l'ouvrage d'un moment.

Quicquid futurum est summum, ab imo nascitur.

Il nous faut tous, si haut que nous portions la tête,
Il faut partir d'en bas pour arriver au faite.

Quicquid nocere didicit, meminit, quùm potest.

Celui qui dans le mal s'est instruit à plaisir,
Est toujours, dès qu'il peut, prêt à s'en souvenir.

*Quicquid vis esse tacitum, nulli dixeris*⁸⁵.

Ton secret, si tu veux que nul ne le soupçonne,
Tiens-le par-devers toi, ne le conte à personne.

Quid est beneficium dare? Imitari Deum.

Répandre des bienfaits! Que pouvons-nous de mieux
Pour nous faire adorer, et ressembler aux dieux?

Quid ipse sis, non quid habearis, interest.

J'ai besoin de savoir, surtout, ce que vous êtes,
Non ce que le public croit ou dit que vous faites⁸⁶.

Quid quisque possit, nisi tentando, nesciet.

Ce n'est qu'en essayant, qu'on arrive à savoir
Tout ce qu'on porte en soi de force et de pouvoir.

Quid tibi pecuniâ opus est, si eâ uti non potes⁸⁷ ?

A quoi bon la fortune, et tout son apanage,
Si l'on est hors d'état d'en pouvoir faire usage?

Quidam inimici graves, amici sunt leves.

Les mêmes gens, qui sont d'acharnés ennemis,
Sont, à l'occasion, de fort légers amis.

Quieta vita his qui tollunt meum, tuum.

Dès que *le tien, le mien*, ne se font plus la guerre,
La paix descend du ciel, et vient charmer la terre.

Quis miserum sciret, verba nisi haberet dolor ?

Qui donc reconnaîtrait les élus du malheur,
Si Dieu n'eût pas donné de voix à la douleur?

Quis pauper est? Videtur qui dives sibi.

Le pauvre, quel est-il? Est-ce le gueux? le chiche?
Non, c'est précisément celui qui se croit riche.

Quis plurimum habet? Is qui omnium minimum cupit.

Qui possède le plus? — Celui qui de tous soins
S'affranchit sans contrainte, et désire le moins.

Quod ætas vitium posuit, ætas auferet.

Chaque âge a ses défauts dont guérit un autre âge :
La jeunesse est légère, et l'âge mûr est sage.

*Quod aliis vitio vertis, ne ipse admiseris*⁸⁸.

Des vices, qu'avec soin vous reprenez en nous,
Pour en avoir le droit, vous-même abstenez-vous.

Quod est timendum, decipit, si negligas.

On se laisse surprendre et d'autant mieux atteindre
Qu'on a plus négligé ce qu'on devait plus craindre.

Quod est venturum, sapiens quasi præsens cavet.

Le sage, à toutes fins prompt à se prémunir,
Tient pour déjà venu le mal qui peut venir.

Quod facere turpe est, dicere honestum ne puta.

Tout ce que la pudeur a pris soin d'interdire,
Déshonorant à faire, est déshonnête à dire.

Quod fugere credas, sæpè solet occurrere.

Le mal, lorsque souvent nous croyons l'éviter,
Nous allons, malgré nous, nous y précipiter⁸⁹.

Quod nescias cui serves, stultum est parcere.

Me priver, sans savoir pour qui j'économise!
A d'autres! Quant à moi, je ris de leur sottise.

Quod nescias, damnare, summa est temeritas.

Condamner en aveugle, avec autorité,
C'est le comble vraiment de la témérité.

Quod periiit, quæri pote, reprendi non pote.

Chercher ce qui n'est plus est une erreur profonde,
On ne retrouve pas ce qui n'est plus au monde.

Quod quisque amat, laudando commendat sibi.

Pour mieux le caresser, chaque homme tour à tour
Pare d'illusions l'objet de son amour.

Quod semper est paratum, non semper juvat.

Un peu de résistance aiguise, et l'on se lasse
De qui se prête à tout avec trop bonne grâce.

Quod senior loquitur, omnes consilium putant.

Les leçons d'un vieillard sont partout d'un grand poids;
Partout, c'est la raison qui parle par sa voix.

Quod timeas, citiùs, quàm quod speres, evenit.

Comme si l'espérance était une chimère,
Ce qu'on craint vient toujours avant ce qu'on espère.

Quod vitiosum est, quo animo facias nihil interest.

Qu'importe? Et depuis quand la bonne intention
Jamais excusa-t-elle une laide action?

Quod vix contingit, voluptatem parit.

Ce qui me touche à peine et me laisse impassible,
Ne me fait pas non plus un plaisir bien sensible⁹⁰.

Quod vult cupiditas cogitat, non quod decet.

L'ardente passion, que nul frein ne retient,
Poursuit ce qu'elle veut, et non ce qui convient.

Quod vult habet, qui velle quod satis est, potest.

Savoir ne désirer que ce qui doit suffire,
C'est le plus sûr moyen d'avoir ce qu'on désire.

Quodcunque animus sibi imperavit, obtinet.

L'homme sera son maître autant qu'il le voudra :
Que l'âme se commande, et l'âme obéira!

Quondàm fuere strenui Milesii 0.

Quel peuple n'est pas brave avant sa défaillance?
Les Milésiens même ont eu de la vaillance.

Quoscunque calamitas quærit, facile invenit.

On a beau du Malheur éviter le chemin;
Ceux qu'il cherche, il les trouve, et met sur eux la main.

Quot servos, totidem habemus quisque hostes domi.

Aujourd'hui, comme aux jours des esclaves antiques,
Nos valets sont autant d'ennemis domestiques.

Quotidiè damnatur, qui semper timet.

C'est se voir mille fois condamner tous les jours,
Que de craindre sans cesse, et de trembler toujours.

Quotidiè est deterior posterior dies.

A chaque jour son mal; mais le jour qui succède
Fait encor regretter celui qui le précède.

Quùm ames, non sapias; aut quùm sapias, non ames.

On est fou quand on aime, et sage seulement
Quand on fuit de l'amour le joug et le tourment⁹¹.

Quùm das avaro præmium, ut noceat rogas.

Ce qu'on donne à l'avare, est un auxiliaire,
Une prime de plus qu'il emploie à mal faire.

Quùm inimico ignoscis, amicos complures paris.

On fait, en pardonnant aux ennemis vaincus,
Des ennemis de moins, et des amis de plus.

Quùm semet vincit sapiens, minimè vincitur.

Le sage, qui sur lui remporte une victoire,
N'est pas aussi vaincu qu'on le pourrait bien croire.

Quùm vitia prosunt, peccat qui rectè facit.

Quand le mal seul partout trône et règne en vainqueur,
L'homme qui fait le bien, c'est lui qui fait erreur.

Rana in paludem ex throno resilit aureo.

Grenouilles sur un trône auraient peine à s'y faire;
Les joncs de leurs marais sont bien mieux leur affaire⁹¹.

Rapere est, accipere quod non possis reddere.

C'est voler ses amis, que de leur emprunter
Quand d'avance on sait bien qu'on ne peut s'acquitter.

Rapere est, non petere, quicquid invito auferas.

Qui me prend, malgré moi, ne fût-ce qu'une obole,
Croit-il qu'il me l'emprunte? Eh non! il me la vole.

Rarum esse oportet, quod diù carum velis.

Plus un objet est rare et plus il a de prix,
Et plus longtemps aussi nous en sommes épris.

Ratione, non vi, vincenda adolescentia est.

Pour dompter les ardeurs d'une folle jeunesse,
La voix de la raison vaut mieux que la rudesse.

Rectè sapit, periclo qui alieno sapit⁹³.

Le vrai sage, le sage excellent, c'est celui
Qui sait le devenir par les fautes d'autrui.

Rectè valere et sapere duo vitæ bona.

O sagesse! ô santé! trésors dignes d'envie,
Sans vous qu'est-ce que l'homme, et qu'est-ce que la vie?

Reddit, non perdit, qui suum cuique tribuit.

La justice nous dit : « Donne à chacun le sien. »
Donner ainsi, c'est rendre, et nous n'y perdons rien.

Refert, quàm quis benè vivat; quàm diù, non refert.

Qu'importe, un peu plus tard que la mort nous délivre?
Vivre longtemps n'est rien; le tout est de bien vivre.

Reflectere noli, ad terminum ubi perveneris.

Quand vous avez atteint le but, il ne faut pas,
En rebroussant chemin, revenir sur vos pas.

Regnat, non loquitur, qui nil nisi quod vult blattit.

Tel pense converser, qui babille et radote,
Et, tenant seul le dé, se conduit en despote.

Regum fortuna casus præcipites rotat.

La fortune se plaît aux pompeux désarrois,
Et sa roue en tournant précipite les rois.

Rei nulli prodest mora, ni iracundiæ.

Tout retard nuit plutôt qu'il ne sert en affaire,
Et différer d'agir n'est bon qu'à la colère.

Remedio amaro amaram bilam diluunt.

De la bile en travail les médecins experts
Combattent l'amertume au moyen des amers.

Remedium est frustrà contrà fulmen quærere^p.

Quand le courroux des dieux n'a pas voulu l'absoudre,
L'homme ne peut trouver d'abri contre la foudre.

Repelli se homo, faciliùs fert quàm decipi.

De nous savoir joués nous sommes plus confus,
Que lorsque carrément on nous jette un refus.

Repentè dives factus est nemo bonus.

On n'atteint pas d'un bond l'excès de l'opulence
Sans avoir fait divorce avec sa conscience.

Rerum amissarum remedium est oblivio.

Sur des pertes de biens pourquoi se récrier;
N'est-ce pas les guérir, que de les oublier?

Res inquieta est in se ipsam felicitas.

Toujours l'inquiétude au bonheur est unie;
Tant à se tourmenter l'homme heureux s'ingénie!

Res quæque, tanti est, quanti emptorem invenerit.

Les choses n'ont vraiment de prix et de valeur
Que le prix que veut bien y mettre l'acheteur.

Res quantò est major, tantò est insidiosior.

Lorsque brille à nos yeux la fortune éclatante,
Plus grands sont ses trésors, plus leur aspect nous tente.

Respicere nil consuevit iracundia.

La colère, livrée à ses fougueux transports,
Met, sans rien respecter, toutes voiles dehors.

Reus innocens fortunam, non testem, timet.

L'innocent accusé, fort de sa conscience,
Ne craint pas les témoins, il ne craint que la chance.

Revertere undè veneris, nihil grave est.

Lorsqu'on revient au point d'où l'on était parti,
On peut facilement en prendre son parti.

Rex esse nolim, ut esse crudelis velim.

La couronne des rois ne me fait pas envie,
Si par des cruautés je dois souiller ma vie.

Rivalitatem non amat victoria.

Le vainqueur, enivré de sa prospérité,
Souffre mal le partage et la rivalité.

Roganti melius quàm imperanti, pareas.

On aime mieux céder à qui prie ou demande,
Qu'obéir, en faisant ce que l'on vous commande.

Ruborem amico excutere, amicum est perdere.

Ne faites point rougir le front de votre ami
Si vous ne voulez pas en faire un ennemi.

Sæpè ignoscendo das injuriæ locum.

N'ayons pour les méchants que fort peu d'indulgence :
Qui trop souvent pardonne, encourage l'offense.

Sæpè minùs pecces, si scias quod nescias.

Oh! qu'on éviterait d'erreurs et de faux pas,
Si l'on pouvait savoir tout ce qu'on ne sait pas!

Sæpè oculi et aures vulgi sunt testes mali.

Méfiez-vous toujours des vains bruits du vulgaire;
Le vulgaire entend mal, et souvent n'y voit guère.

Salis absumendus modius, priùsquàm habeas fidem.

Vous userez encor plus d'un boisseau de sel
Avant qu'un seul prêteur réponde à votre appel.

Salutis causâ benè fit homini injuria.

Quand pour sauver un homme il faut lui faire injure,
On fait bien ; son salut excuse la blessure.

Sanctissimum est meminisse, cui te debeas.

Le plus saint des devoirs est de nous souvenir
Pour qui nous devons vivre, et, s'il le faut, mourir.

Sapiens contrâ omnes arma fert, quùm cogitat.

Le sage des méchants ne saurait prendre alarme ;
Il pense, et contre eux tous sa pensée est une arme.

Sapiens quod petitur, ubi tacet, breviter negat.

Veut-il aux importuns refuser court et net,
Le sage ne fait pas de phrases, il se tait.

Sapientiæ plerumquè stultitia est comes.

A la froide sagesse assez souvent s'allie,
Comme pour l'égayer, quelque grain de folie.

Sapiet, qui res utiles, non multas, sciет.

Le vrai sage n'est pas celui qui sait beaucoup,
Mais qui vise à l'utile, et le poursuit partout.

Sapit nequicquàm, qui sibi ipsi non sapit.

Soyez sage pour vous : la sagesse qu'on aime
Est celle qu'en son cœur chacun a pour soi-même⁹⁴.

Satis disertu'st, e quo loquitur veritas.

Lorsque la vérité s'exprime par leur voix,
On trouve assez diserts les parleurs les plus froids.

Satis est beatus, qui potest, quùm vult, mori.

Quoi désirer de plus, quand on quitte la vie
Le jour précisément où vous en prend l'envie?

Satis est hostem superare; nimium est perdere.

Envers un ennemi quoi que l'on puisse oser,
C'est assez de le vaincre, et trop de l'écraser.

Satiùs est serò te, quàm nunquàm, discere.

L'ignorant est encore à temps pour s'y reprendre :
Mieux vaut apprendre tard que ne jamais apprendre.

Satiùs ignorare est rem, quàm malè discere.

Apprendre à fond est-il hors de notre pouvoir,
Ignorer, dans ce cas, vaut mieux que mal savoir.

Satiùs mederi est initiis quàm finibus.

Sachez, dès le début, appliquer le remède;
Plus tard c'est le malade, et non le mal, qui cède⁹⁵.

Scintillæ non fabrorum terrent filios.

Ce qu'on voit à toute heure inquiète assez peu;
Des fils de forgeron n'ont pas grand'peur du feu.

Se damnat judex innocentem qui opprimit.

Le juge, qui condamne et flétrit l'innocence,
Se condamne lui-même, et porte sa sentence.

Se posse plus iratus, quàm possit, putat.

L'homme irrité s'emporte en d'impuissants éclats,
Et s' imagine avoir la force qu'il n'a pas.

Secretò amicos admone, lauda palàm⁹⁶.

D'un ami reprenez à voix basse la faute;
Mais, quand vous le louez, ayez la voix bien haute.

Secunda in paupertate fortuna est fides.

Le crédit qu'on accorde à l'honnête indigent
Est une autre fortune, et vaut mieux que l'argent.

Secundæ amicos res parant, tristes probant.

Des amis ! Le bonheur facilement en trouve ;
Mais le malheur, lui seul, les pèse et les éprouve.

Secundus est à matre nutricis dolor.

L'humble tertre où la mère épanche ses douleurs,
La nourrice, elle aussi, l'arrose de ses pleurs.

Seditio civium, hostium est occasio.

Lorsqu'aux séditions un État est en proie,
A l'ennemi lui-même il prépare la voie.

Semel qui fuerit, semper perhibetur malus.

Dès qu'on a pu commettre une méchanceté,
Au nombre des méchants on est toujours compté.

Semper beatam se putat benignitas.

La bienfaisance songe au bien qu'elle a pu faire ;
Elle se trouve heureuse, et c'est là son salaire.

Semper consilium tunc deest, quum opus est maxime.

La résolution manque juste au moment
Où l'on a plus besoin d'agir résolument⁹⁷.

Semper metuendo sapiens evitat malum.

Pour éviter du mal la douloureuse étreinte,
Un esprit prévoyant se tient toujours en crainte.

Semper metuendum, quicquid irasci potest.

C'est un jeu dangereux que celui d'exciter
Un esprit inflammable, et prompt à s'irriter.

Semper plus metuit animus ignotum malum.

Le mal que notre esprit est le plus prompt à craindre,
C'est le mal qui jamais n'est venu nous atteindre.

Semper redundat ipse in auctores timor.

On oublie, en voulant effrayer, que la peur
Finit par retomber toujours sur son auteur.

Sensus, non ætas, invenit sapientiam.

C'est la réflexion, la raison, et non l'âge,
Qui mûrissent un homme, et qui le rendent sage.

Serò in periclis consilium est quærere.

A prévoir les dangers le sage est attentif :
Quand le péril est là, tout conseil est tardif.

Serum est cavendi tempus in mediis malis.

On doit parer au mal dès que le mal menace;
Il est déjà bien tard quand il a pris la place.

Si nil velis metuere, metuas omnia.

Soyons toujours en garde, œil au guet, et debout;
Pour ne rien craindre, il faut se défier de tout.

Si sis marinus, abstine à terrestribus.

Si vous êtes marin, restez à la galère,
Et ne vous mêlez pas de ce qu'on fait à terre.

*Si tutemet te amâris, erunt, qui te oderint*⁹⁸.

Si vous aimer vous-même est votre bon plaisir,
Il ne manquera pas de gens pour vous haïr.

Sibi imperare est imperiorum maximum.

L'empire le plus beau, le triomphe suprême,
C'est l'ascendant vainqueur que l'on prend sur soi-même.

Sibi ipsa improbitas cogit fieri injuriam.

Lorsqu'à notre courroux il pourrait échapper,
Le méchant trop souvent nous force à le frapper.

Sibi ipse dat supplicium, quem admissi pudet.

D'une laide action s'il faut que l'on rougisse,
On devient l'instrument de son propre supplice.

Sibi primum auxilium eripere est, leges tollere.

Qui renverse les lois et brise leur lien,
Brise du même coup son plus ferme soutien.

Simulans amicum inimicus, inimicissimus.

Il n'est pas d'ennemi plus dangereux, ni pire
Qu'un soi-disant ami qui contre nous conspire.

*Simulata vultu probitas, nequitia est duplex*⁹⁹.

Le méchant, qui sait prendre un masque astucieux,
Hypocrite et méchant, est deux fois vicieux.

Socius fit culpæ qui nocentem sublevat.

Lorsque, au lieu d'en montrer une horreur légitime,
On en défend l'auteur, on s'associe au crime.

Solamen grande est cum universo unà rapi.

Je me consolerais de descendre aux enfers,
Si j'y devais descendre avec tout l'univers.

Solet esse in dubiis, pro' consilio, temeritas.

Dans les cas hasardeux il faut brusquer la chance,
Et la témérité devient de la prudence.

Solet hora, quod multi anni abstulerint, reddere.

Des biens, pendant longtemps que nous croyions perdus,
Une heure quelquefois nous les a tous rendus ¹⁰⁰.

Solet sequi laus, quàm viam facit labor.

Les plus humbles efforts ont aussi leur victoire,
Le travail dans sa voie est suivi par la gloire.

Sordidiùs multò vivimus, quàm nascimur.

L'homme est pendant sa vie, et toujours, et partout,
Plus encor qu'en naissant, un objet de dégoût.

Spes est salutis, ubi hominem objurgat pudor.

Rien n'est désespéré, quand l'âme est encor prompte
A sentir vivement l'aiguillon de la honte.

Spes inopem, res avarum, mors miserum levat.

L'espérance ici-bas sourit à l'indigent,
La mort au malheureux, à l'avare l'argent.

Spina etiam grata est, ex quâ spectatur rosa.

L'épine aussi nous plaît, quand fraîchement éclore
Sous sa protection s'épanouit la rose ¹⁰¹.

Stulti timent fortunam, sapientes ferunt.

Le fou tremble et fléchit devant les coups du sort;
Le sage avec constance en supporte l'effort.

Stultitiæ partem interdum habet felicitas.

A la coupe dorée aisément on se grise,
Et parfois le bonheur nous pousse à la sottise.

Stultum est, caveri quod potest, admittere.

Le mal contre lequel on peut se prémunir,
C'est grand'folie à nous de le laisser venir.

Stultum est incerta si pro certis habueris ¹⁰².

On fait une sottise, une sottise amère,
En changeant ce qu'on tient contre ce qu'on espère.

Stultum est, queri de adversis, ubi culpa est tua.

Se plaindre du malheur quand on l'a mérité,
C'est le comble en effet de la stupidité.

Stultum est, timere quod vitari non potest.

Trembler devant un mal qu'on sait inévitable,
Est-ce bien là le fait d'un esprit raisonnable?

Stultum est, velle ulcisci alterum pœnâ suâ.

La vengeance, achetée à notre détriment,
Est un plaisir de fou, payé trop chèrement.

Stultum est vicinum velle ulcisci incendio.

Se venger par le feu sur la maison voisine,
C'est l'acte d'un vrai fou qui cherche sa ruine.

Stultum facit fortuna, quem vult perdere ¹⁰³.

La fortune a parfois un enivrant poison ;
A ceux qu'elle veut perdre elle ôte la raison.

Stultum, imperare reliquis, qui nescit sibi.

Fou, qui veut exercer l'autorité suprême,
Et ne sait seulement commander à lui-même.

Stultus superbis invidet felicibus.

Seul le sot porte envie aux riches orgueilleux,
Dont l'insolent bonheur trompe ses faibles yeux.

Stultus tacebit? pro sapiente habebitur.

Le silence des sots a bien son avantage;
Un sot veut-il se taire, il passera pour sage.

Sua qui servat, suis servat communia.

En sachant ménager et conserver son bien,
A sa famille, en outre, on assure le sien.

Suadere primùm, dein corrigere, est benevoli.

Avant de corriger, la bienveillance exige
Qu'on cherche à ramener celui que l'on corrige.

*Suavissima hæc est vita, si sapias nihil;
Nam sapere nil, doloris expers est malum.*

Si vraiment l'ignorance est un mal sans douleur,
La pauvreté d'esprit, n'est-ce pas le bonheur?

Subindè bos alienus prospectat foras.

Du bœuf volé, parfois l'œil inquiet se porte,
Comme pour protester, du côté de la porte.

Submissum imperium non tenet vires suas.

Tout pouvoir qui fléchit, une fois affronté,
Voit décliner sa force et son autorité.

Submittet se, quæ se eriget felicitas.

Dans la prospérité tel dont le front se dresse,
Devant les coups du sort s'humilie et s'abaisse.

Suis qui nescit parcere, inimicis favet.

Celui qui ne sait pas épargner ses amis
Donne infailliblement prise à ses ennemis.

Summum jus, summa plerumque est injuria ¹⁰⁴.

Dans la justice même il faut de la mesure,
Et l'extrême justice est une extrême injure.

Suspecta semper ornamenta ementibus.

Le clinquant est toujours un grossier hameçon
Qui d'un fin acheteur éveille le soupçon.

Suspica animus omnium damnat fidem ¹⁰⁵.

Un esprit soupçonneux n'admet pas que personne
Puisse encore avoir foi dans les gens qu'il soupçonne.

Suspicio probò homini tacita injuria est.

Admettre le soupçon contre un homme d'honneur,
C'est l'outrager, sinon de bouche, au moins de cœur.

Suspicio sibi ipsa rivalet parit.

Un homme défiant, soupçonneux à l'extrême,
S'il n'a pas de rivaux, s'en prépare lui-même.

Suum sequitur lumen semper innocentia.

L'innocence, traçant un lumineux sillon,
S'illumine elle-même à son propre rayon.

Tacendo non incurritur periculum.

Un silence prudent est toujours salutaire;
On perd à trop parler ce qu'on gagne à se taire.

*Tacere nescit idem, qui nescit loqui*¹⁰⁶.

Qui ne sait pas parler, ne saura pas non plus
De sa langue arrêter l'interminable flux.

Taciturnitas stulto homini pro sapientiâ est.

Un sot peut faire preuve, en gardant le silence,
Sinon de son esprit, du moins de sa prudence.

Tàm deest avaro quod habet, quàm quod non habet. ✓

Tous les biens de l'avare, et l'or qu'il met en tas,
Ne sont pas plus à lui que les biens qu'il n'a pas.

Tamdiù discendum est homini, quamdiù nesciat:

Tant qu'il reste à savoir, on doit apprendre encore,
Et l'on meurt en disant : « Que de choses j'ignore! »

Timet qui paupertatem, quàm timendus est.

Comme un être funeste à la société,
Qu'on doit craindre celui qui craint la pauvreté!

Timidus vocat se cautum, parcum sordidus¹⁰⁷.

De son vrai nom le vice a grand' peur qu'on le nomme :
Le poltron est prudent, l'avare est économe.

Tormentum ô dulce, æquo ubi reprimitur gaudium!

Aimable et doux tourment, quand, pour mieux en jouir,
Nous savons à propos ménager un plaisir!

Tui quàm sitiunt, ne agros alienos riga.

Lorsque les prés ont soif, mettez l'eau dans les vôtres
Plutôt que d'arroser sottement ceux des autres.

Turpis inopia est, quæ nascitur de gloriâ.

Le monde avec raison poursuit de ses mépris
La juste pauvreté qui du luxe est le prix.

Turpis jactura est, quæ fit negligentia.

Honte à qui, jouissant d'une honorable aisance,
La perd par sa sottise, ou son insouciance.

Tuti sunt omnes, ubi unus defenditur.

Quand la loi garantit les droits d'un citoyen,
Les autres pour les leurs ne redoutent plus rien.

Tutissima res, timere nihil præter Deum.

Il est inébranlable, et hors de toute atteinte,
L'homme qui craint les dieux, et n'a pas d'autre crainte.

Ubi cœpit pauper divitem imitari, perit ¹⁰⁸.

Le pauvre lutte, hélas! contre le pot de fer,
Le jour qu'avec le riche il veut aller de pair.

Ubi emas aliena, disperdes semper tua.

Plus vous achèterez de domaines aux autres,
Moins il vous restera pour exploiter les vôtres.

Ubi fata peccant, hominum consilia excidunt.

Quand le sort obstiné s'acharne à nous trahir,
Toute prudence échoue, et ne peut qu'obéir.

Ubi innocens formidat, damnat judicem.

Où l'innocence tremble et n'a plus de refuge,
L'opinion se lève, et condamne le juge.

Ubi judicat, qui accusat, vis, non lex, valet.

Lorsque l'accusateur plaide et juge à la fois,
C'est la force qui règne à la place des lois.

Ubi libertas cecidit, audet nemo loqui.

Dès que dans un État la liberté succombe,
Tout citoyen se tait, muet comme la tombe.

Ubi maximè gaudebis, metuas maximè.

Plus on suit des plaisirs l'enivrant tourbillon,
Plus aussi de la crainte on ressent l'aiguillon.

Ubi omnes peccant, spes querelæ tollitur.

Quand le vice a partout mis sa fatale empreinte,
Quel recours l'opprimé trouve-t-il à la plainte?

Ubi omnis vita metus est, mors est optima.

Toujours trembler, toujours vivre dans la terreur!
Mieux vaut mourir : la mort est un sort bien meilleur.

Ubi peccat ætas major, malè discit minor.

Lorsque dans un pays la vieillesse est frivole,
Les jeunes gens alors sont à mauvaise école.

Ubi timetur, nil quod timeatur nascitur.

Craindre, c'est un moyen déjà de prévenir,
Et contre tout sujet d'assurer l'avenir.

Ubicunque pudor est, semper ibi sancta est fides.

Partout où la pudeur n'est pas anéantie,
La foi trouve une entière et sainte garantie.

Ulcera animi sananda magis, quàm corporis.

Nettoyons le dedans plutôt que le dehors,
Et les taches de l'âme avant celles du corps.

Unus dies pœnam affert, multi cogitant.

Les jours suivent les jours, le châtimement s'amasse;
Puis, vient un jour qui joint l'effet à la menace.

Unus quàm multi faciliùs consentiet.

D'un complaisant sans peine on a l'assentiment;
Le suffrage de tous s'obtient moins aisément.

Ut plures corrigantur, ritè unus perit.

C'est pour servir d'exemple, et réfréner le vice,
Que la loi du coupable ordonne le supplice.

Utendum amicis, tùm, quùm eorum copia est.

S'ils sont nombreux, et prêts à vous porter secours,
Il faut à vos amis sans crainte avoir recours.

Utrumque casum adspicere debet, qui imperat.

Pour celui qui commande, il est de la prudence
De prévoir et la bonne et la mauvaise chance.

Vel strangulari pulchro de ligno juvat.

Avant de se passer la corde autour du cou,
On veut encor choisir un arbre de son goût.

Vel taceas, vel meliora dic silentio.

Ou gardez le silence, ou dites nous des choses
Qui fassent regretter de voir vos lèvres closes.

Velox consilium sequitur pœnitentia.

Un projet qu'on n'a pas pris le temps de mûrir,
Est toujours promptement suivi du repentir.

Verbum omne refert in quam partem intelligas.

De diverses façons tout mot pouvant s'entendre,
Il importe en quel sens vous l'avez voulu prendre ¹⁰⁹.

Verum cur non audimus? quia non dicimus.

La vérité doit fuir les hommes corrompus :
Nous ne la disons pas, on ne nous la dit plus.

Verum est, quod pro salute fit mendacium.

De la vérité même il faut régler l'usage :
Mentir pour se sauver n'est pas lui faire outrage.

Veterem ferendo injuriam, invites novam. ✓

A venger son honneur on n'est jamais trop prompt,
Car l'affront qu'on dévore appelle un autre affront.

Vicina sæpè vitia sunt virtutibus.

A force de grandeur, il est souvent des crimes
Voisins de l'héroïsme et des vertus sublimes.

Vinci expedit, damnosa ubi est victoria.

Mieux vaut être vaincu, lorsqu'au parti vainqueur
La victoire est fatale, et doit coûter l'honneur.

Vino vendibili suspensâ hæderâ non opus.

Aux cabarets connus je comprends qu'on dédaigne
De suspendre le lierre : A bon vin, point d'enseigne.

Vir fugiens haud moratur concentum lyræ.

Pour un homme qui fuit, la lyre a peu d'appas,
Et les plus doux accords n'arrêtent point ses pas.

Viri boni est nescire facere injuriam.

Telle est des gens de bien l'indulgente nature,
Qu'elle ignore le mal, et ne peut faire injure.

Virtute quod non possis, blanditiâ auferas.

Souvent, ce que par force on ne peut conquérir,
Les moyens de douceur vous le font obtenir.

Virtuti amorem nemo honestè denegat. !

Qui peut à la vertu ne pas trouver de charmes,
Et quel homme de bien ne lui rendrait les armes?

Virtuti meliùs quàm fortunæ creditur.

Pour qui voit son esquif des orages battu,
La fortune est un port moins sûr que la vertu.

Virtutis spolia quum videt, gaudet labor.

Lorsque le vrai mérite obtient sa récompense,
Le travail enhardi renaît à l'espérance.

Virtutis vultus partem habet victoriæ.

Le courage au port fier, au regard affermi,
A déjà remporté la victoire à demi.

Virum bonum natura, non ordo, facit.

Ce n'est point le haut rang, c'est la seule nature
Qui dans le cœur de l'homme a gravé la droiture.

Virum ne habueris improbum comitem in viâ.

Le chemin est mal sûr, et l'on court du danger,
A côté d'un coquin quand on doit voyager.

Vis omnibus esse notus? noris neminem.

Plus aux regards de tous on veut cacher sa vie,
Et plus de la connaître on provoque l'envie¹¹⁰.

Vita et fama hominis ambulat passu pari.

Selon vos mœurs, de vous les autres feront cas;
L'estime avec les mœurs marchent du même pas.

Vita otiosa regnum est, et curæ minùs.

Vivre en oisif, c'est vivre en roi; l'oisif a même
De moins que n'a le roi, les soins d'un diadème.

Vitam regit fortuna, non sapientia.

C'est la fortune, hélas! qui dispose de nous,
Et la pauvre sagesse a toujours le dessous.

Vitandæ causâ invidiæ vela opulentiam.

Qui craint des envieux l'abominable engeance,
Doit à tous les regards cacher son opulence.

Vitia inveterata difficulter corrigas.

Plus le vice en un cœur a pu s'invétérer,
Et moins facilement on l'en peut retirer.

Vitium fuit, nunc mos est assentatio.

Vice fort décrié chez nos aïeux plus sages,
La flatterie a pris son rang dans nos usages.

Vitium omne semper habet patrociniûm suum.

Nul vice qui ne trouve un complaisant appui,
Et ne traîne un essaim de flatteurs après lui.

Vitium solemne fortunæ est superbia.

L'orgueil est une lèpre incurable, et commune
A tous les parvenus qu'exalte la fortune.

Vix quisquam transit in bonum, nisi ex malo.

Il est rare que l'homme, incertain, inégal,
Sache venir au bien sans passer par le mal.

Voluntas impudicum, non corpus, facit.

C'est la volonté seule, et non pas la souillure,
Qui fait un impudique, et trahit la luxure.

Voluptas è difficili data dulcissima est.

Fi de la volupté trop facile à saisir!
Au bout d'un peu de peine est beaucoup de plaisir.

Voluptas tacita, metus magis quàm gaudium est.

Le plaisir, qu'on ne peut goûter qu'avec contrainte,
Ressemble beaucoup moins au plaisir qu'à la crainte.

Vultu, an naturâ, sapiens sis, multum interest.

Singez-vous la sagesse, ou la pratiquez-vous?...
Savoir ce qu'est chacun importe fort à tous.

VERS TROCHAÏQUES.

Aleator quantò in arte est melior, tantò est nequior.

Plus un joueur est fin, et plus je le soupçonne
De n'être que tout juste une honnête personne.

Benevoli conjunctio animi, maxima est cognatio.

Tous les liens du sang et de la parenté
Valent-ils de deux cœurs la douce intimité?

Calamitatum habere socios, miseris est solatio ¹¹¹.

On est moins malheureux, dans la douleur commune,
De voir qu'on n'est pas seul à souffrir l'infortune.

Conscientia animi nullas invenit linguæ preces.

La conscience, calme au milieu des cachots,
Pour descendre à prier ne trouve point de mots.

Contumeliam nec fortis fert, neque ingenuus facit.

Non plus que ne l'endure un homme de courage,
L'homme bien élevé ne s'emporte à l'outrage.

Convenire cum dolore difficile est sapientiæ.

La douleur, affolée et réduite aux abois,
De la froide raison n'écoute plus la voix ¹¹².

Cui, quid vindicandum est, omnis optima est occasio.

Pour quiconque ardemment aspire à la vengeance,
La moindre occasion est une bonne chance.

Cujus mortem amici expectant, vitam cives oderint.

Quand vos propres amis souhaitent votre mort,
A vous haïr vivant tout le monde est d'accord.

Decipi ille non censetur, qui scit sese decipi.

Qui n'est pas dupe au fond, mais veut bien le paraître,
Celui-là justement ne passe pas pour l'être.

Dixeris maledicta cuncta, ingratum quum hominem dixeris.

Quand vous avez d'ingrat jeté le nom maudit,
L'injure est à son comble, et vous avez tout dit.

Duplex fit bonitas, si simul accesserit celeritas.

L'empressement qu'on met à rendre un bon office,
En rehausse le prix, et double le service.

Esse necesse est vitia minima maximorum, maxima ¹¹³.

Les vices haut placés, — d'autant plus apparents, —
Quelque petits qu'ils soient, sont toujours les plus grands.

Est beneficium, eo carere quod invitus possideas.

Celui-là gagne gros, qui trouve à se défaire
D'un objet, dont l'aspect ne peut que lui déplaire.

Est honesta turpitudine, pro bonâ causâ mori.

La honte est glorieuse et bien loin d'avilir,
Quand pour la bonne cause on consent à mourir.

Ex sævâ animadversione nulla regi gloria est.

Un roi, qui veut laisser une belle mémoire,
Sur de barbares lois ne peut fonder sa gloire.

Expetit pœnas iratus ab alio; à se ipso exigit.

Un furieux s'enferme aisément; et c'est lui
Qu'il blesse, quand il croit se venger sur autrui.

Exul is, cui nusquàm domus est, sine sepulcro est mortuus.

Sans foyer, sans refuge, errant à l'aventure,
L'exilé n'est rien moins qu'un mort sans sépulture.

Felix est non aliis esse qui videtur, sed sibi.

Avoir l'air d'être heureux, ce n'est point le bonheur :
L'homme heureux est celui qui l'est au fond du cœur.

Feminarum curam gerere, desperare est otium.

Dès que vous vous mêlez des affaires de femme,
Tout espoir de repos doit sortir de votre âme.

Festinationis error comes, et pœnitentia.

Ne précipitons rien, trop d'empressement nuit ;
Il amène l'erreur, et le regret la suit.

Fortior est, qui cupiditates suas, quàm qui hostes subjicit ¹¹⁴.

A se vaincre soi-même on acquiert plus de gloire
Que lorsqu'au champ d'honneur on gagne une victoire.

Frustrà, quùm ad senectam ventum est, repetas adolescentiam.

C'est en vain, quand les ans sont venus nous transir,
Que nous regrettons l'âge et le temps du plaisir.

Fulmen est, ubi cum potestate habitat, iracundia.

Lorsqu'avec la puissance habite la colère,
Terrible, elle foudroie à l'égal du tonnerre.

Habet in adversis auxilia, qui in secundis commodat.

Le bien qu'on a semé dans la prospérité
Mûrit, et se retrouve aux jours d'adversité.

Heu! dolor quàm miser est, qui in tormentis vocem non habet!

Au milieu des tourments, oh! la douleur immense
Qui dévore son mal, et qui souffre en silence!

Heu! quàm miserum est ab eo lædi, de quo non ausis queri!

Ah! qu'il est douloureux d'endurer un affront
D'un homme, devant qui l'on doit courber le front!

Heu! quàm miserum est discere servire, ubi dominari doctus es!

Être esclave, ô malheur! surtout si l'on doit l'être
Aux lieux où l'on apprend à commander en maître!

Heu! quàm multa pœnitenda incurrunt viventes diù!

Plus longue est notre vie, et plus nos repentirs,
Bourreaux de nos vieux jours, font de nous des martyrs.

Homo, qui in homine calamitoso est misericors, meminit suū.

Soulager son semblable en sa détresse extrême,
Peut-être est-ce prévoir et songer à soi-même ¹¹⁵.

Homo semper aliud fert in se; in alterum aliud cogitat.

Avec ce que l'on pense intérieurement
Les discours que l'on tient s'accordent rarement ¹¹⁶.

Honestatem lædes, quū pro indigno petas ¹¹⁷.

Recommander quelqu'un qu'on sait soi-même indigne,
C'est à l'honnêteté faire un outrage insigne.

Hora sæpè reddidit una, quod decennium abstulit.

Souvent ce que dix ans ont fait perdre, un instant
Suffit pour nous le rendre en beaux écus comptant.

Improbè Neptunum accusat, qui iterū naufragium facit.

Pour la seconde fois celui qui fait naufrage,
S'il s'en prend à Neptune, est injuste et peu sage.

Infirmi animi est non posse divitias pati.

L'âme, qui ploye au vent de la prospérité,
Accuse sa faiblesse et son infirmité.

In malis sperare bonum, nisi innocens, nemo solet.

En butte aux coups du sort, il n'est que l'innocence
Qui du bien dans le mal garde encor l'espérance.

Inter amicos quàm inimicos judices molestiùs.

Il vaut mieux prononcer entre deux ennemis
Que d'avoir à juger des querelles d'amis.

Ipsæ amicos res optimæ pariunt, adversæ probant.

La foule des amis s'attèle à la richesse;
Elle s'éprouve, à l'heure où sonne la détresse.

Iracundiam qui vincit, hostem superat maximum.

L'homme fort, qui combat et dompte son courroux,
Dompte son ennemi le plus cruel de tous.

Irritare est calamitatem, quùm te felicem vocas.

Qui se proclame heureux éveille la Misère,
Et du destin jaloux provoque la colère.

Ità amicum habeas, posse ut facilè fieri hunc inimicum putes ¹¹⁸.

Vivez avec l'ami qui vous serre la main,
Comme s'il pouvait être un ennemi demain.

Magè cavenda amicorum invidia, quàm insidiæ hostium.

Crains l'ennemi caché qui s'attache à ta vie :
Mais d'un ami jaloux crains plus encor l'envie.

Mala est voluptas, ad alienum consuescere.

L'habitude qu'on prend d'user du bien d'autrui,
Est un plaisir traînant ses dangers après lui.

Malitia ipsa sui veneni maximam partem bibit.

S'abreuvant à longs traits du poison qu'il distille,
Que le méchant est loin d'avoir un sort tranquille !

Maximo periculo custoditur, quod multis placet.

Ce n'est pas sans péril qu'on parvient à garder
Un objet que chacun grille de posséder.

Minimè amicus sum, fortunæ particeps nisi tuæ.

La sincère amitié, dût-elle être importune,
Veut partager la bonne ou mauvaise fortune.

Mors infanti felix, juveni acerba, sera nimis seni.

Douce à l'enfant, amère au jeune homme, trop tard
La mort aux maux qu'il souffre enlève le vieillard.

Mortem ubi contemnas, omnes viceris metus.

Celui qui de la mort méprise les atteintes,
A foulé sous ses pieds toutes les autres craintes.

Mortuo qui mittit munus, nil dat illi, adimit sibi.

On croit donner aux morts, on ne leur donne rien ;
On s'enlève à soi-même une part de son bien.

Multa nulli cogitata temporis punctum attulit.

Un instant a souvent suffi pour faire éclore
Mille choses, que nul ne soupçonnait encore.

Multa sub vultu latuerint odia, multa in osculo ¹¹⁹.

Que de haine souvent cherche à se déguiser
Sous un masque riant, ou sous un doux baiser !

Næ, virtutibus [ille] abundat multis, qui alienas amat.

Oui, ces nobles vertus que chez d'autres on aime,
Il faut, pour les aimer, les posséder soi-même.

Ne sit inter amicos dicta qui foras eliminet.

Chassons de notre seuil ces amis indiscrets,
Qui s'en vont en tous lieux colporter nos secrets.

Neminem nec accusaveris, nec laudaveris citò.

Il ne faut se hâter, ni de louer personne,
Ni d'accuser, à tort quand peut-être on soupçonne.

Nescias quid optes aut quid fugias : ità ludit dies.

L'homme, éternel jouet d'un mirage trompeur,
Sans cesse est ballotté de l'espoir à la peur.

Nescit is nocere, qui nocere velle perdidit.

Pour nuire, il faut vouloir : Celui qui cesse d'être
Prompt à vouloir le mal, ne sait plus le commettre.

Ni gradus servetur, nulli tutus est summus locus.

Pour qui plus tard ne peut en descendre à son gré,
Le faite le plus haut est le moins assuré.

Nil benè [te] prodest didicisse, facere si cesses benè.

De pratiquer le bien si l'on perd l'habitude,
Du bien que sert alors d'avoir fait son étude ¹³⁰ ?

Nil rationis est, ubi res semel in affectum venit.

Dès que la passion domine, la raison
Prêche dans le désert, et vide la maison.

Nil tàm difficile est, quin quærendo investigari possiet.

Rien d'impossible à l'homme, ou de si difficile
Qui se puisse soustraire à sa raison subtile.

Nimia simplicitas facilè deprimitur dolis.

La trop grande franchise est dupe à chaque instant,
Et se prend à plaisir aux pièges qu'on lui tend.

Non in solitudine aliter vives, aliter in foro.

Vivez toujours au coin du foyer domestique,
Comme vous vivriez sur la place publique.

Nondùm felix es, si nondùm turba te derideat.

Si ses mordants lazzi ne pleuvent pas sur toi,
La foule en ton bonheur n'a pas encore foi.

Nulla, quæ multos amicos recipit, angusta est domus.

On ne trouve jamais petite une demeure
Où de nombreux amis sont reçus à toute heure.

Nulla tàm bona est fortuna, de quâ nil possis queri

Le bonheur de sa coupe a beau nous enivrer,
Toujours par quelque endroit il laisse à désirer.

Nusquàm meliùs morimur homines, quàm ubi libenter viximus.

Où nous vivons heureux, quand la mort nous convie,
C'est là que nous aimons à sortir de la vie.

Objurgari in calamitate, graviùs est quàm calamitas.

En faire un crime aux gens lorsque le sort fatal
Les poursuit, le reproche est pire que le mal.

Odio oportet ut peccandi, non metu, facias bonum.

On doit faire le bien sans effort ni contrainte,
Par horreur pour le vice, et non pas par la crainte.

Omnes vitam differentes mors incerta prævenit.

La mort, dont le moment est toujours incertain,
Pendant qu'on songe à vivre arrive un beau matin.

Optimè positum est beneficium, ubi, ejus qui accepit, meminerit

A fort gros intérêts on place un bon office,
Quand la reconnaissance acquitte le service.

Optimum est sequi majores, si rectè præcesserint.

Lorsqu'ils ont marché droit, pouvons-nous faire mieux
Que suivre le chemin tracé par nos aïeux?

Patris delictum nocere nunquàm debet filio.

Le crime est personnel, et non héréditaire ;
Et nul ne doit souffrir des fautes de son père.

Pecunia est ancilla, si scis uti ; si nescis, hera ¹¹.

Selon qu'on sait, ou non, bien l'employer, l'argent
S'il n'est un humble esclave, est un maître exigeant.

Plerique, ubi aliis maledicunt, faciunt sibi convicium.

Déverser sur autrui l'injure et l'anathème,
C'est, la plupart du temps, s'injurier soi-même.

Principium est discordiæ ex communi facere proprium.

Dès le jour où le vol a pu souiller leurs mains,
La discorde naquit, et brouilla les humains.

Proximum tenet locum confessio innocentiae.

Le noble aveu d'un tort dispose à l'indulgence ;
Et la sincérité, c'est presque l'innocence.

Quantò seriùs peccatur, tantò incipitur turpiùs.

Rien ne peut excuser les fautes d'un vieillard,
Honteuses d'autant plus qu'il commence plus tard.

Quem bono tenere non potueris, contineas malo.

Ceux que n'arrêtent point le droit, ni la justice,
Il les faut arrêter par la peur du supplice.

Quicquid est plus quàm necesse, possidentes deprimit ¹¹¹.

Plus que le nécessaire est trop : Ayons assez,
Pour ne pas du surplus nous voir embarrassés.

Quid, quantum habeas, refert? multò illud plus est, quod non habes.

La somme de vos biens est fort grande; qu'importe?
La somme qui vous manque est encore plus forte.

Rarò est ejusdem hominis multa et opportunè dicere.

Il est rare qu'un homme — et fût-il des moins sots —
Puisse parler beaucoup, et toujours à propos.

Regibus pejùs est multò, quàm ipsis servientibus.

Les rois les plus puissants sont, sous leurs diadèmes,
Plus à plaindre cent fois que leurs sujets eux-mêmes.

Res bona est, non extirpare sceleratos, sed scelera.

La mort est un supplice inutile et cruel :
Il faut tuer le crime, et non le criminel.

Ridiculum est nocentis odio perdere innocentiam.

On n'est que ridicule, alors qu'on est capable
De perdre un innocent en cherchant un coupable.

Sæpè dissimulare, quàm vel ulcisci, satius est.

Mieux vaut parfois savoir dévorer un affront,
Que d'être à le venger trop ardent et trop prompt.

Sæpiùs locutum, nunquàm me tacuisse, pœnitet.

On se repent d'un mot qu'imprudemment on lance,
Mais on ne s'est jamais repenti du silence.

Satiùs est bono placere te uni, quàm multis malis.

D'un seul homme de bien le suffrage vaut mieux
Que celui d'un public ignare ou vicieux.

Semper vocis et silenti temperamentum tene.

Il ne faut ni parler, ni se taire sans cesse,
Et c'est entre les deux que se tient la sagesse.

Sermo imago animi est : vir qualis, talis est oratio ¹¹³.

Nos mœurs dans nos propos se reflètent toujours,
Et l'on dit à bon droit : « Tel homme, tel discours. »

Si invitus pares, servus es; si volens, minister.

J'appelle serf quiconque on tient en esclavage,
Et serviteur, celui qui librement s'engage.

Si multis tua vita placuerit, tibi placere non potest.

Plus vous trouvez de sots prêts à vous applaudir,
Moins vous avez sujet de vous enorgueillir.

Si novos parabis amicos, veterum ne oblivisceris.

Un cerveau malheureux, où le bon sens sommeille,
Pour ses amis du jour quitte ceux de la veille.

Sine dolore est, quod ferendum est vulnus cum victoriâ.

Le blessé, du combat quand il revient vainqueur,
Souffre, mais la victoire emporte la douleur¹³⁴.

Solitudinem quærat, qui vult cum innocentibus vivere.

Les bons sont peu communs dans le siècle où nous sommes;
Qui veut vivre avec eux, doit renoncer aux hommes.

Tàm deest quod habet avaro, quàm misero quod non habet¹³⁵.

L'avare ne jouit pas plus de son argent,
Que de l'or qu'il n'a pas ne jouit l'indigent.

Tàm omnibus crudelitas est atque nulli ignoscere ¹²⁶.

Non moins cruel le fou qui sans cesse pardonne,
Et l'homme sans pitié qui n'épargne personne.

Thesaurum in sepulcro ponit, qui senem heredem facit.

Faire son héritier d'un vieillard qui s'en va,
C'est au fond d'un sépulcre enterrer ce qu'on a.

Tolerabilior pœna haud posse, quàm nescire vivere.

Quiconque ne veut pas bien employer sa vie,
Mieux vaut, pour son honneur, qu'elle lui soit ravie.

Tolerabilior qui mori jubet, quàm qui malè vivere.

Je pardonne au tyran qui me force à mourir;
Je ne pardonne pas à qui veut m'avilir.

Tuta sæpè, nunquàm secura, mala conscientia.

Le méchant, même alors qu'il semble hors d'atteinte,
A l'abri du danger, ne l'est pas de la crainte.

Ubi sis cum tuis, et absis patriâ, eam desideres.

En vain autour de toi les tiens sont réunis...
Le pays est absent, tu rêves du pays.

Veterior canis catenis adsuefieri non potest.

La vieillesse indocile a l'horreur de la gêne :
Chien trop vieux ne peut plus se plier à la chaîne.

Vita hominis brevis; ideò honesta mors est immortalitas.

Homme, la vie est courte; eh bien ! fais un effort,
Immortalise-toi par une belle mort.



VARIANTES

Ou Traduction différente d'un certain nombre de Sentences, afin de laisser au lecteur le choix, soit entre nos deux versions à nous-même, soit entre notre interprétation et celle adoptée par divers Commentateurs.

- | Vers | Renvois | |
|------|---------|---|
| 15. | 1. | <i>Alienum est omne,...</i>
Quand, sans la seconder, la chance nous advient,
Moins à nous qu'au hasard le mérite en revient. |
| 22. | 2. | <i>Amans quod suspicatur,...</i>
Dès qu'au cœur d'un amant l'affreux soupçon s'éveille,
Plus de repos pour lui, soit qu'il dorme ou qu'il veille. |
| 41. | 5. | <i>Amar otiosæ causa sollicitudinis.</i>
Inquiet, éperdu, pour un rien agité,
C'est ainsi que l'amour trompe l'oisiveté. |
| 45. | 6. | <i>An dives, omnes...</i>
La fortune, voilà ce qu'on cherche à l'envi;
Mais l'honneur! à quoi diable a-t-il jamais servi? |

- | Vers | Renvois | |
|------|---------|--|
| 69. | 7. | <i>Avaro quid mali...</i>
A l'avare, jamais on ne souhaitera
Plus de mal, que de vivre autant qu'il le voudra. |
| 115. | 12. | <i>Boni est viri, etiam...</i>
Où le mot <i>fallere</i> est pris dans un autre sens.
Nul, s'il n'a fait divorce avec l'honnêteté,
Ne doit, même en mourant, trahir la vérité. |
| 131. | 15. | <i>Camelus cupiens...</i>
Le chameau n'obtint pas les cornes qu'il rêvait,
Et perdit le si peu d'oreilles qu'il avait. |
| 133. | 16. | <i>Casta ad virum...</i>
Tout en obéissant, une femme de bien
De mener son mari sait trouver le moyen. |
| 136 | 18 | <i>Cave illum semper...</i>
Qui nous trompe une fois perd toute confiance,
Et se rend à toujours indigne de croyance. |
| 137 | 19 | <i>Cavendi nulla...</i>
On ne doit repousser, en nulle occasion,
La voix de la prudence et la précaution. |
| 153. | 21. | <i>Consueta vitia...</i>
Où le mot <i>ferimus</i> est pris dans un autre sens :
Nous voyons tant passer de vices et d'abus,
Que nous les supportons, et ne les blâmons plus. |
| 158. | 22. | <i>Contrà felicem...</i>
Contre les gens heureux que seconde la chance,
Dieu même n'a pas trop de toute sa puissance. |
| 161. | 23. | <i>Crebro si jacias...</i>
Le trait souvent lancé, si bon tireur qu'on soit,
N'est pas sûr de frapper toujours au même endroit. |
| 164. | 24. | <i>Crudelis est in re...</i>
Quand le sort sur quelqu'un s'acharne avec furie,
Ajouter le reproche est de la barbarie. |

- | Vers | Renvois | |
|------|---------|--|
| 175. | 25. | <i>Cujus mortem...</i>
Combien, pendant sa vie, on a dû le hair,
Celui-là que chacun eût voulu voir mourir ! |
| 201. | 28. | <i>Discordiâ fit...</i>
La discorde a cela d'heureux, que de la paix
Elle fait mieux sentir le charme et les bienfaits. |
| 217. | 31. | <i>Eheu! quàm miserum...</i>
Où le mot <i>metuendo</i> est pris dans une autre acception :
Est-il au monde, hélas ! un plus malheureux sort,
Que celui de vieillir en crainte de la mort ? |
| 222. | 33. | <i>Est homini semper...</i>
L'ouvrier diligent entasse, sans relâche,
Sur la tâche finie une nouvelle tâche. |
| 239. | 35. | <i>Etiam sanato vulnere,...</i>
Vous pouvez bien guérir une blessure, mais
La cicatrice reste, et ne passe jamais. |
| 253. | 39. | <i>Faciliùs crescît,...</i>
Si l'accès des honneurs s'ouvre malaisément,
Plus facile et plus prompt est leur accroissement. |
| 299. | 42. | <i>Gravat, quod fronte...</i>
On est peiné de voir, en donnant de bon cœur,
Recevoir ce qu'on donne, avec mauvaise humeur. |
| 311. | 43. | <i>Habent locum maledicti...</i>
Où le mot <i>nuptiæ</i> est pris dans un sens plus généralisé :
Des noces aujourd'hui, demain, et tous les jours,
Quel beau texte de glose et de malins discours ! |
| 320. | 45. | <i>Hominem experiri...</i>
Où le mot <i>experiri</i> est pris dans un autre sens :
Dès qu'au logis la faim s'installe pâle et sombre,
Le pauvre alors subit des épreuves sans nombre. |

- | Vers | Renvois | |
|------|---------|---|
| 332. | 46. | <i>Honestè natos...</i>
Une mauvaise vie, au vice abandonnée,
Est indigne d'une âme ingénue et bien née. |
| 334. | 47. | <i>Honestè servit,...</i>
Devant l'occasion, tel à qui le pied glisse,
Avec honneur encor peut faire un bon service. |
| 343. | 48. | <i>Ignavus omnis...</i>
Tout paresseux, à charge à la société,
L'est, le sera toujours, et l'a toujours été. |
| 350. | 49. | <i>Imperium habere...</i>
Vous voulez posséder un empire suprême ?
Commandez-vous en maître, et réglez sur vous-même. |
| 373. | 50. | <i>Ingenuitas non recipit contumeliam.</i>
Au-dessus d'une injure, et portant haut le front,
L'honnête homme outragé ne reçoit point l'affront. |
| 394. | 52. | <i>Intellige ecquæ sint,...</i>
Si de l'amour du bien votre âme est possédée,
De ce qu'il est, d'abord, ayez la juste idée. |
| 401. | 53. | <i>Iratum breviter vites,...</i>
Fuyez pour un instant l'homme en colère, mais
L'ennemi déclaré, fuyez-le pour jamais. |
| 408. | 54. | <i>Iter est, quacunquè...</i>
Dès qu'un pied quelque part a laissé son empreinte,
Un chemin est ouvert : on peut passer sans crainte. |
| 418. | 55. | <i>Lapsus semel, fit culpa,...</i>
Errer n'est pas faillir : la faute au vrai n'arrive
Que quand l'erreur s'obstine, et qu'on y récidive. |
| 429. | 57. | <i>Lex universi est,...</i>
Dieu, qui tient à ses lois la nature asservie,
Veut que partout la mort y succède à la vie. |

- | Vers | Renvois | |
|------|---------|--|
| 468. | 58. | <i>Malitia unius cito...</i>
Où le mot <i>maledictum</i> est pris dans un autre sens :
La malice d'un seul devient pour tout le monde
De propos médisants une source féconde. |
| 473. | 60. | <i>Malum consilium...</i>
Un conseil dangereux, s'il n'est bon pour personne,
Est encor plus mauvais pour celui qui le donne. |
| 484. | 61. | <i>Mansueta tutiora sunt,...</i>
Les gens accommodants, doux et sans résistance,
Ont plus de sûreté, mais moins d'indépendance. |
| 531. | 64. | <i>Ne major quàm facultas, . .</i>
Pour borner à propos vos libéralités,
Consultez votre cœur moins que vos facultés. |
| 537. | 64. | <i>Necessitas ab homine,...</i>
C'est la nécessité qui le veut : — « Accordé. »
Et chacun obéit, dès qu'elle a commandé. |
| 573. | 66. | <i>Nimiùm est in morte...</i>
La mort sera longtemps un problème fatal :
Grand bien ! trop grand peut-être... et peut-être un grand mal. |
| 598. | 67. | <i>Non leve beneficium,...</i>
Quand on veut refuser, c'est un service à rendre
Que de refuser vite, et ne pas faire attendre. |
| 612. | 68. | <i>Nullo in loco...</i>
Où les mots <i>Malè audit</i> sont pris dans un autre sens :
A la miséricorde on peut fermer son âme ;
Mais nul n'ose en médire, et lui jeter le blâme. |
| 616. | 69. | <i>Nullus tantus quæstus,...</i>
Il n'est point de profit, point de lucre qui vaille
Le peu qu'on sait garder en son épargne-maille. |

Vers Benois

641. 71.

Orationi vita ne dissentiat.

Tu parles comme un sage, et tu vis au rebours :
Mets donc tes mœurs d'accord avec tes beaux discours.

660. 73.

Peccatum amici, velut tuum

Où les mots *Velut tuum* sont pris dans un autre sens :
Vous pouvez à bon droit regarder comme vôtres,
Quand ils sont vos amis, les sottises des autres.

675. 74.

Pericula qui audet,...

Le danger, dès qu'en face on l'ose envisager,
Avant d'être, a déjà cessé d'être un danger.

698. 75.

Potestatem adversi...

Dans la prospérité l'homme faible s'endort ;
Le malheur, plus puissant, le trempe et le rend fort.

702. 76.

Prius negare,...

Faire après ce qu'avant on refusait de faire,
Ce n'est pas ce qu'on nomme être droit en affaire.

710. 77.

Probo bona fama...

La bonne renommée et le commun suffrage
Sont pour l'homme de bien le meilleur héritage.

711. 78.

Probo qui dat...

Donner aux gens de bien, n'est-ce pas, en effet,
Soi-même partager avec eux le bienfait ?

737. 79.

Quàm miser est, cui...

Non, ceux-là ne sont pas malheureux qu'à moitié
Qui de leur âme vide ont chassé la pitié.

765. 82.

Qui in vero dubitat,...

Quand sur la vérité l'esprit est hésitant,
S'il décide il a tort, et raison s'il attend.

769. 83.

Qui metuit calamitatem,...

Le malheur, dès qu'on sait le craindre et le prévoir,
Près de notre foyer ne vient guères s'asseoir.

- | Vers | Rouvois | |
|------|---------|---|
| 794. | 86. | <i>Quid ipse sis,...</i>
Le point essentiel, c'est ce qu'au vrai nous sommes,
Et non ce que de nous pensent les autres hommes. |
| 807. | 89. | <i>Quod fugere credas,...</i>
Le plus souvent, le mal qu'on croyait éviter,
C'est justement celui qui vous vient visiter. |
| 816. | 90. | <i>Quod vix contingit,...</i>
Ce qu'on voit froidement, sans joie et sans colère,
Par la même raison a de la peine à plaire. |
| 825. | 91. | <i>Quùm ames, non sapias,...</i>
Aimer, de la sagesse est faire peu de cas;
On n'est sage vraiment que quand on n'aime pas. |
| 830. | 92. | <i>Rana in paludem...</i>
Regrettant ses roseaux, la grenouille, — plus sage, —
Saute du trône d'or, et rentre au marécage. |
| 868. | 94. | <i>Sapit nequicquàm,...</i>
C'est vainement qu'on a la sagesse en partage,
Si ce n'est pas pour soi qu'on en doit faire usage. |
| 885. | 97. | <i>Semper consilium...</i>
Où le mot <i>consilium</i> est pris dans un autre sens :
Il faudrait un conseil pour sortir d'embarras ;
C'est alors qu'on le cherche, et ne le trouve pas. |
| 905. | 100. | <i>Solet hora,...</i>
Ce qu'il faut beaucoup d'ans parfois pour nous ravir,
Une heure aussi parfois nous le fait ressaisir. |
| 910. | 101. | <i>Spina etiam grata est,...</i>
Une épine, elle-même, est bonne à quelque chose,
Si contre nos larcins elle défend la rose. |
| 970. | 109. | <i>Verbum omne refert...</i>
Dès qu'un mot peut s'entendre ou d'une ou d'autre sorte,
Le sens où l'on le prend assurément importe. |

Vers Renvois

986. 110. *Vis omnibus esse notus?*

Pris dans un autre sens :

Si tu veux que ton nom en tous lieux se répète,
Fuis la foule importune, et vis dans la retraite.

1005. 112. *Convenire cum dolore...*

La douleur affolée, et toute à son tourment,
N'écoute la raison que difficilement.

1028. 115. *Homo, qui in homine...*

Qui secourt son semblable en sa détresse extrême,
Peut-être ne fait-il qu'un retour sur lui-même.

1029. 116. *Homo semper aliud fert...*

Pris dans un sens tout opposé :

L'homme se garde bien de reporter sur lui
Les mêmes jugements qu'il porte sur autrui.

1056. 120. *Nil bene [te] prodest...*

La pratique du bien n'étant plus votre affaire,
Que vous sert de savoir comment on le doit faire?

1091. 124. *Sine dolore est,...*

Lorsqu'au sein du triomphe elle frappe un vainqueur,
La blessure n'est rien : il rit de la douleur.



EXTRAITS

D'AUTEURS FRANÇAIS OU LATINS

*Exprimant la même pensée que les sentences
auxquelles ils se réfèrent.*

- | Vers | Renvois | | |
|------|---------|---|----------|
| 27. | 3. | <i>Ames parentem...</i> | |
| | | <i>Si tibi sunt duri, tolerando vince parentes ;</i> | |
| | | <i>Si faciles, curam, ne moveantur, habe.</i> | |
| 32. | 4. | <i>Amicitia pares accipit,...</i> | |
| | | <i>. Amicitias et tibi jungere pares.</i> | (OVID.) |
| | | <i>Firmior æquales inter concordia semper:</i> | |
| | | <i>Si tibi vis socios jungere, jungere pares.</i> | |
| 84. | 8. | <i>Benefactis proximè...</i> | |
| | | <i>Nempè Deo est similis vir dapsilis atque benignus.</i> | |
| 87. | 9. | <i>Beneficiî nunquàm...</i> | |
| | | <i>. Amico</i> | |
| | | <i>Tu benè si quid facias, non meminisse fas est;</i> | |
| | | <i>Quæ benefacta accipias, perpetuo memento.</i> | (AUSON.) |

- | Vers | Renvois | |
|------|---------|--|
| 93. | 10. | <i>Beneficium egenti...</i>
<i>Bis dat, qui cito dat; nil dat, qui munera tardat.</i>
<i>Si benè quid facias, facias cito.</i> (AUSON.) |
| 99. | 11. | <i>Bis est gratum,...</i>
<i>Et quam spontè refers gratia, grata magis.</i> |
| 117. | 13. | <i>Bonitatis verba...</i>
<i>Fallit enim vitium specie virtutis et umbrà,</i>
<i>Cùm sit triste habitu, vultuque et veste severum.</i> (JUVÉN.) |
| 124. | 14. | <i>Bonum est fugienda...</i>
<i>Scitum est, periculum ex aliis facere, tibi quod ex usu fiat.</i> (TERENT.)
<i>Feliciter sapit, qui alieno periculo sapit.</i> (PLAUT.)
<i>. Insuevit pater optimus hoc me</i>
<i>Ut fugerem exemplis vitiorum, quæque notando.</i> (HORAT.) |
| 131. | 15. | <i>Camelus cupiens...</i>
<i>Et plus quàm cupiat, perdit et id quod habet.</i> (AVIAN.) |
| 135. | 17. | <i>Cave amicum credas...</i>
<i>Fide, sed cui vide.</i> |
| 140. | 20. | <i>Cito ad naturam...</i>
<i>Naturam expellas furcâ, tamen usque recurret,...</i> (HORAT.) |
| 179. | 26. | <i>Damnare est objurgare,...</i>
<i>Hé! mon ami, tire-moi du danger,</i>
<i>Tu feras après ta harangue.</i> (LA FONTAINE.) |
| 195. | 27. | <i>Didicere flere...</i>
<i>Dùm femina plorat,</i>
<i>Decipere laborat.</i>
<i>Quo non ars penetrat? Discunt lacrymare decenter;</i>
<i>Quoque volunt plorant tempore, quoque modo.</i> (OVID.) |
| 204 | 29 | <i>Divisus ignis...</i>
<i>Divide, ut imperes.</i> |

- Vers Reverso
206. 30. *Dolor decrescit...*
 Il se ramène en soi, n'ayant plus où se prendre,
 Et, monté sur le faite, il aspire à descendre. (CORNEILLE.)
218. 32. *Eo animo beneficium...*
Non quantum dederis, sed quantum mente dedisti
Pensandum est.
Non quæ sunt, sed quæ, suspice, mente data.
235. 34. *Etiam innocentes...*
 La torture interroge, et la douleur répond.
242. 36. *Ex hominum quæstu...*
Nullum numen habes, si sit prudentia : Nos te
Nos facimus, Fortuna, Deam, cœloque locamus. (JUVEN.)
245. 37. *Ex vitio alterius...*
 *Aliena opprobria sæpè*
Absterrent vitiis. (HORAT.)
 Heureux, qui pour devenir sage,
 Du mal d'autrui fait son apprentissage.
246. 38. *Excelsis multo...*
 *Tolluntur in altum*
Ut lapsu graviore ruant. (CLAUDIAN.)
 *Quidquid in altum*
Fortuna tulit, ruitura levat.
Modicis rebus longius ævum est. (SENEC.)
273. 40. *Fortuna multis...*
Successus ad perniciem multos devocat. (PHŒDR.)
285. 41. *Fortunam citius reperias...*
Non minor est virtus, quàm quærere, parta tueri :
Casus inest illic; hic erit artis opus. (OVID.)
 *Plus est servare repertum*
Quàm quæsisse novum, (CLAUDIAN.)

- | Vers | Renvois | | |
|------|---------|---|--------------|
| 312. | 44. | <i>Habet suum venenum...</i> | |
| | | <i>Habent insidias hominis blanditiæ mali.</i> | (PHOEDR.) |
| | | <i>Impia sub dulci melle venena latent.</i> | (OVID.) |
| 393. | 51. | <i>Intensus arcus...</i> | |
| | | <i>Si nimium intendas, chorda redibit iners.</i> | |
| | | <i>Assidue tendas arcum, mollescet, et omne</i> | |
| | | <i>Deficiet robur; quod si laxaveris, addet</i> | |
| | | <i>Vim tranquilla quies.</i> | |
| 418. | 55. | <i>Lapsus semel, fit culpa...</i> | |
| | | <i>Errare humanum est : perseverare diabolicum.</i> | |
| 425. | 56. | <i>Leo à leporibus...</i> | |
| | | <i>Quicumque amisit dignitatem pristinam,</i> | |
| | | <i>Ignavis etiam jocus est in casu gravi.</i> | (PHOEDR.) |
| 469. | 59. | <i>Malitia, ut peior veniat,...</i> | |
| | | <i>Dùm malus est, speciem virtutis hypocrita fingit.</i> | |
| | | <i>Virtutis vitium sæpè colore venit.</i> | |
| 516. | 62. | <i>Mortem timere, crudeliùs...</i> | |
| | | <i>Mors misera non est, aditus ad mortem miser est.</i> | (QUINTIL.) |
| | | <i>L'estre mort ne m'est rien, mais le mourir m'est tout.</i> | (MONTAIGNE.) |
| 531. | 63. | <i>Ne major quàm facultas...</i> | |
| | | <i>. . . Cui fas, quantumque licet, largire; nec ultra</i> | |
| | | <i>Impensas facias, quàm sit permissa facultas.</i> | |
| 560. | 65. | <i>Nil est miseriùs, quàm ubi...</i> | |
| | | <i>Heu! quantum misero pœnas mens conscia donat!</i> | (LUCAN.) |
| 563. | . | <i>Nil exigenti,...</i> | |
| | | <i>Magnus enim qui dat, si capit indè nihil.</i> | |
| 628. | 78. | <i>Occasio receptus difficiles habet.</i> | |
| | | <i>Commoda, non repeti, quæ fugit hora, potest.</i> | |

- | Vers | Renvois | | |
|------|---------|--|--------------|
| 655. | 72. | <i>Patria tua est,...</i> | |
| | | <i>Ille mihi patria est ubi pascor, non ubi nascor,</i> | |
| | | <i>Ille ubi sum pastus, non ubi natus eram;</i> | |
| | | <i>Ille mihi patria est, mihi quæ patrimonia præbet,</i> | |
| | | <i>Hic ubicunquè habeo quod satis est, habito.</i> | (OWEN.) |
| 759. | 80. | <i>Qui culpæ ignoscit...</i> | |
| | | <i>Qui pardonne aisément, invite à l'offenser.</i> | (CORNEILLE). |
| 764. | 81. | <i>Qui impegit in uno,...</i> | |
| | | <i>Qui cadit à syllaba, cadit à toto.</i> | |
| 778. | 84. | <i>Qui se ipsum laudat,...</i> | |
| | | <i>Ut placeas, debes immemor esse tui.</i> | (OVID) |
| | | <i>Omnibus invisæ est stolidæ jactantia mentis;</i> | |
| | | <i>Dum de te loqueris, gloria nulla tibi.</i> | |
| 792. | 85. | <i>Quicquid vis esse tacitum,...</i> | |
| | | <i>Clarissima sententia confidere paucis; sed clarior</i> | |
| | | <i>est altera, confidere nulli.</i> | (SCALIGER.) |
| | | <i>Si quid vis alios ipse silere, sile.</i> | |
| 796. | 87. | <i>Quid tibi pecuniâ...</i> | |
| | | <i>Quo mihi divitiæ, si non conceditur uti?</i> | (HORAT.) |
| 803. | 88. | <i>Quod aliis vitio vertis,...</i> | |
| | | <i>Cum fueris censor, primus te crimine purga,</i> | |
| | | <i>Ne tua te damnent facta nefanda reum.</i> | |
| | | <i>Qui carpit mores, sit sine labe prius.</i> | |
| | | <i>Quæ vitare jubes alios, ne feceris ipse:</i> | |
| | | <i>Turpe est doctorem cum sua culpa notat.</i> | |
| 835. | 93. | <i>Rectè sapit, periculo...</i> | |
| | | <i>Feliciter sapit, qui alieno periculo sapit</i> | (PLAUT.) |
| | | <i>Felix quem faciunt</i> { <i>Aliena pericula cautum.</i> | |
| | | { <i>Aliorum vulnera tutum.</i> | |
| 874. | 95. | <i>Satiùs mederi...</i> | |
| | | <i>Principiis obsta.</i> | (OVID.) |
| | | <i>Venienti occurite morbo.</i> | (PERS.) |

- | Vers | Renvois | | |
|------|---------|--|-----------|
| 878. | 96. | <i>Secreto amicos...</i> | |
| | | <i>Clām coarguas amicum, sed palām laudaveris.</i> | (AUSON.) |
| 895. | 98. | <i>Si tutemet te amāris,.</i> | |
| | | <i>Raro placent aliis, qui placuere sibi.</i> | |
| 901. | 99. | <i>Simulata vultu...</i> | |
| | | <i>Invenies passim multos, qui pelle sub agni</i>
<i>Vipereum celant virus, moresque luporum,</i>
<i>Et stolidos fictā virtutis imagine fallunt.</i> | |
| 914. | 102. | <i>Stultum est incerta...</i> | |
| | | <i>Stulti sunt, qui pro certis incerta sequuntur,</i>
<i>Et qui pro dubiis, quæ sunt manifesta, relinquunt.</i> | |
| | | <i>Incertā pro spe non munera certa relinque.</i> | (AVIAN.) |
| | | Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras,
L'un est sûr, l'autre ne l'est pas. | (LAFONT.) |
| 919 | 103 | <i>Stultum facit fortuna,...</i> | |
| | | <i>Quos vult perdere, Jupiter</i>
<i>Dementat.</i> | (PLAUT.) |
| 930. | 104. | <i>Summum jus...</i> | |
| | | <i>Verum illud, Chreme,</i>
<i>Dicunt: « Jus summum, sæpè summa est malitia.</i> | (TERENT.) |
| 932. | 105. | <i>Suspicaæ animus...</i> | |
| | | <i>Suspicio sentit de cunctis corde sinistro,</i>
<i>Mens dat amicitiaæ suspiciosa luem.</i> | |
| 937. | 106. | <i>Tacere nescit idem,...</i> | |
| | | Les Latins disaient aussi, par contre : | |
| | | « Qui nescit tacere, nescit loqui. » | |
| 942. | 107. | <i>Timidus vocat...</i> | |
| | | <i>Parciùs hic vivit, frugi dicatur, etc.</i> | (HORAT.) |

- Vers Reverso
 949. 108. *Ubi cæpit pauper...*
Inops, potentem dùm vult imitari, perit. (PHŒDR.)
1002. 111. *Calamitatum habere...*
Quæ mala cum multis patimur, leviora videntur.
Solamen miseris, socios habuere malorum;
Solamen miserum, sed tamen istud idem.
1011. 112. *Esse necesse est...*
Hæc conditio superiorum est, ut, quidquid faciunt,
præcipuè videantur, et perniciosissimus est
malæ rei maximus quisque auctor. (QUINTIL.)
1020. 114. *Fortior est, qui cupiditates suas, . .*
Maxima cunctorum victoria, victa voluptas.
1030. 117. *Honestatem lædes...*
Qualem commendes etiam atque etiam adspice, ne mor
Incutiant aliena tibi peccata pudorem. (HORAT.)
1039. 118. *Ita amicum habeas,...*
..... Et sic
Semper amicum habeas, dùm durat fœdus, ut ipsum
Posse putes hostem fieri.
1049. 119. *Multa sub vultu...*
Mel in ore, verba lactis,
Fel in corde, fraus in factis.
1071. 121. *Pecunia est ancilla,...*
Imperat, aut servit collecta pecunia cuique. (HORAT.)
1077. 122. *Quicquid est plus,...*
Ne quid nimis. (PITTACUS METHYLENUS.)
1087. 123. *Sermo imago animi...*
Index est animi sermo, morumque fidelis
Haud dubiè testis.
Quisque, ut habet mores, ità judicat, atque ità satur.
Indicium sua cuique lingua est.

- | Vers | Renvois | |
|-------|---------|---|
| 1093. | 125. | <i>Tàm deest quod habet...</i>
<i>Pauperiorque bonis quisque est, quo plura requirit;
Nec quod habet numerat : tantùm quod non habet optat.</i> |
| 1094. | 126. | <i>Tàm omnibus crudelitas...</i>
<i>Promiscuam habere et vulgarem clementiam non
deceat; et tàm ignoscere omnibus crudelitas
est, quàm nulli.</i> (SENEC.) |



SENTENCES

PASSÉES EN PROVERBES

DANS

LA LANGUE FRANÇAISE

- Vers 2 *Ab alio expectes, etc.*
Ne faites pas à autrui, ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.
- » 111 *Bona opinio hominum, etc.*
Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.
- » 112 *Bonum est, duobus, etc.*
Il est bon d'avoir deux cordes à son arc.
- » 140 *Cito ad naturam, etc.*
Chassez le naturel, il revient au galop.
- » 182 *Damnum nisi ab, etc.*
Provision, profusion. (Dicton des ménagères.)
- » 253 *Facilius crescit, etc.*
Le premier écu est plus difficile à gagner que le dernier million.
- » 263 *Ferrum, dum in igni, etc.*
Battons le fer, pendant qu'il est chaud,
- » 304 *Graviora quædam sunt remedia, etc.*
Le remède est souvent pire que le mal.
- » 316 *Heredis fletus, etc.*
Voyez mon crêpe, voyez ma joie.

- Vers 384 *Injuriae plus in maledicto, etc.*
Un coup de langue est pire qu'un coup de lance.
- » 398 *Invidiosum esse praestat, etc.*
Il vaut mieux faire envie que pitié.
- » 481 *Malus ipse flet, etc.*
Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.
- » 528 *Musco lapis volutus, etc.*
Pierre qui roule, n'amasse pas de mousse.
- » 550 *Nemo esse iudex, etc.*
On ne peut être juge dans sa propre cause.
- » 574 *Nimium tendendo rumpi, etc.*
A force de tirer, la corde casse.
- » 585 *Non ad rogata respondendum, etc.*
A sottise demande, pas de réponse.
- » 622 *Nunquam, ubi diu fuit ignis, etc.*
Il n'y a pas de feu sans fumée.
- » 646 *Parit contemptum nimia, etc.*
Trop de familiarité engendre le mépris.
- » 647 *Parium cum paribus, etc.*
Qui se ressemble, s'assemble.
- » 651 *Patiendo multa, etc.*
Tant va la cruche à l'eau, qu'enfin elle se casse.
- » 768 *Qui maria sulcant, etc.*
Qui entre en nef, n'a pas vent à gré.
- » 770 *Qui pote celare vitium, etc.*
Péché caché, péché pardonné.
- » 976 *Vino vendibili, etc.*
A bon vin, point d'enseigne.

Nous ne donnons ces proverbes qu'à titre de spécimen. Il y en a bien d'autres encore, et le lecteur les reconnaîtra facilement au passage.

NOTES

(A) *Adulter est uxoris amator acrior.* (V. 40). Il nous est impossible d'accepter le sens de cette sentence tel qu'il est interprété dans les éditions Pauckouke et Nisard : « C'est être adultère, que d'être amant trop passionné de sa femme. » Cela n'a aucune espèce de signification ; et de plus, *uxor* voulant dire femme mariée, en général, et non pas nécessairement notre femme, il faut reconnaître que la pensée de l'auteur a été celle-ci : « C'est être adultère, que d'aimer trop passionnément la femme d'un autre. »

(B) *Amici vita nisi feras, facis tua* (V. 28) et (V. 30) : *Amici vitia si feras, facis tua*. Or voici la traduction des éditions précitées : « Si vous ne savez supporter les défauts de votre ami, vous en faites les vôtres ; » puis, « en supportant les défauts de votre ami, vous en faites, etc. » De telle sorte que soit qu'on supporte, soit qu'on ne supporte pas les défauts d'un ami, on est toujours sûr d'en faire les siens. Une contradiction si flagrante n'est pas admissible, et nous croyons pouvoir l'expliquer par les différentes significations du mot *feras*. *Ferre* en effet veut dire tout aussi bien *emporter* que *supporter*. « Si vous n'emportez pas, si vous ne corrigez pas les vices de vos amis, » et dans la sentence suivante : « Si vous supportez les vices de vos amis, vous en faites les vôtres. » Entendues de cette manière, les deux sentences 28 et 30, au lieu de se contredire, se confirment pleinement.

(C) Dans certaines éditions (V. 31), on trouve *des* au lieu de *deus* ; mais cette version ne présente pas de sens raisonnable, ni même intelligible.

(D) Quelques éditions portent (V. 55) : « *Annosus stultus*, » etc. Alors il faudrait dire :

Parce que, chargé d'ans, un fou s'est survécu,
Parce qu'il fut longtemps, etc.

(E) *Bona imperante animo, fit pecunia.* (V. 109). La sentence 50 portait déjà : *Animo imperante, fit bonum pecunia*. On voit que ce sont exactement les mêmes mots, à peine transposés. Nous avons relevé, au surplus, un tableau de corrélation des sentences de Publius Syrus entre elles, auquel nous renvoyons une fois pour toutes.

(F) *Bona turpitudine est, quæ periculum vindicat.* (V. 113). Voilà une de ces sentences, plus qu'équivoques, que nous avons promis de noter, et qu'il ne faut accepter que sous bénéfice d'inventaire. Il en est de même des sentences 570, 655, 752, 770, 972, et de bon nombre d'autres. On peut voir dans notre préface comment nous avons essayé, sinon de les justifier, du moins d'en donner une explication satisfaisante.

(G) *Decimâ horâ, amicos plures quàm primâ, invenis.* (V. 485). Dans les éditions Panckouke et Nisard, cette sentence est ainsi traduite, sans plus d'explication : « On trouve plus d'amis à la dixième heure qu'à la première. » Une note ici n'était cependant pas inutile pour la complète intelligence du texte; nous allons tâcher d'y suppléer.

HORACE, dans sa 7^e épître à Mécène, livre 1^{er}, lui écrit : « *Si cœnas hodiè mecum, post nonam venies.* » Galiani, dans son commentaire, ajoute : « Le souper était le principal repas des Romains. C'était toujours un repas préparé; toute la famille s'y trouvait réunie. Souvent même c'était un rendez-vous de plusieurs amis. On soupaît ordinairement entre la neuvième et la dixième heure du jour, c'est-à-dire entre trois et quatre heures après midi. » Les amis, c'étaient les convives, et c'est ce que notre auteur a voulu dire.

(H) *Deformis simiarum erit pulcherrima.* (V. 186). Nous ne pouvons encore une fois accepter la traduction de cette pensée, telle que l'ont rendue les éditions ci-dessus : « Une femme laide est la plus belle des guenons. » Certes, il ne nous était pas difficile, en l'admettant, de traduire ainsi :

« Tant laide qu'elle soit, la plus laide femelle,
Au milieu de guenons est encor la plus belle. »

Mais nous ne voyons pas qu'il soit question de femme en façon quelconque dans l'aphorisme latin, dont la construction naturelle est celle-ci : *Pulcherrima simiarum erit* (sous-entendu *semper*) *deformis*. Entre les deux versions, le lecteur décidera.

Excelsis multo faciliùs casus nocet (V. 246). « Le hasard nuit souvent à ce qui est plus élevé. » Avec toute la déférence que je dois à l'honorable traducteur de l'édition Panckouke, je ne saurais admettre que le mot *casus* ici signifie *hasard*. Il veut évidemment dire *chûte* comme dans la sentence 338 : « *Humilis nec altè CADERE, nec graviter potest.* » De cette façon, le sens est parfaitement clair, tandis que de l'autre il est tourmenté et à peine intelligible.

(I) *Fortuna plus homini quàm consilium valet* (V. 278). La fortune prise ici pour le *hasard*, le *succès*. Ce qui explique l'apparente contradiction (qui serait si manifeste autrement), entre ces deux sentences 276 et 278; auquel cas il conviendrait de traduire ainsi :

L'homme a beau s'agiter, la fortune le mène,
Et contre le hasard toute prudence est vaine.

(J) (V. 345). Pensée de Chilon, le troisième des sept sages de la Grèce.

(K) *Inimicum ulcisci, vitam accipere est alteram.* (V. 382) Si cette sentence n'est pas, comme quelques-unes de celles que nous avons citées, précisément immorale, au moins est-elle empreinte d'une grande exagération. Au surplus, et là comme toujours, il faudrait savoir quel personnage la débitait, dans quel sens, et à quelle occasion.

Nous avons d'ailleurs atténué l'exagération signalée par le mot *comme* (en quelque sorte).

(L) *Nil exigenti, præstare est pulcherrimum.* (V. 563). Les meilleures éditions ponctuent ce vers comme on vient de le voir. On comprend que le sens est tout autre, selon que la virgule précède ou suit le mot *præstare*. Dans ce dernier cas, la pensée serait celle-ci :

Rendre service à qui ne nous demande rien,
C'est d'un beau caractère et d'un homme de bien.

(M) *Occultæ nullus est respectus musicæ.* (V. 630). « Personne ne se retourne pour regarder une musique cachée. » Telle est la traduction des éditions Panckouke et Nisard. Or, lorsqu'on entend des sons harmonieux et cachés, il arrive précisément que tout le monde se retourne pour voir d'où ils peuvent sortir. Ce n'est donc pas, très-évidemment, ce que le poète a voulu dire. Quicherat, dans son Dictionnaire, où il donne cette sentence pour exemple au mot *Respectus*, a traduit ainsi, prenant la musique pour l'instrument, l'effet pour la cause : « Un instrument dont on ne joue pas est sans valeur. » C'est mieux, en ce que du moins cela présente un sens, mais pas encore entièrement satisfaisant. Le véritable sens, Aulu-Gelle nous le donne, à notre avis, lorsqu'il dit en parlant de la science cachée : « *Musica abscondita nulli rei est.* » Lib. 43, cap. ultim. — Les anciens, en effet, appliquaient cette désignation aux belles-lettres, et l'on trouve que Priscien a dit de même, en parlant de la littérature : « *Artem possideo musicæ.* » Lib. 1, part. 2. — Le sens restreint du mot *musica* n'est venu que plus tard.

(N) *Plus conscientiæ quàm famæ attenderis.* (V. 686). L'édition Nisard place cette sentence à la lettre C : « *Conscientiæ potiùs quàm famæ attenderis.* » Nous avons suivi l'ordre de l'édition Panckouke, parce que c'est sur elle que nous avons fait notre travail. Dans tous les cas, la pensée et les mots, sauf leur déplacement, étant absolument les mêmes, il n'y a pas lieu de s'en préoccuper.

(O) *Quondâm fuere strenui Milesii.* (V. 820). Pour l'intelligence de ce vers, il convient de se souvenir que Milet fut au temps jadis une colonie très-florissante, et les Milésiens un des peuples les plus puissants de l'antiquité. Du 6^e au 4^e siècle avant Jésus-Christ, elle rivalisait avec Tyr et Carthage. Mais lorsque Publius Syrus écrivait, cette colonie géante était déjà tombée en décadence. — Le 1^{er} vers de notre distique explique ce que le second, s'il était seul, pourrait avoir d'obscur.

(P) *Remedium est frustrâ contrâ fulmen quærere.* (V. 844). Nous croyons que l'auteur a voulu donner à cet aphorisme une portée plus haute qu'une simple constatation de physique selon la science et les idées du temps : nous avons donc traduit conformément au sens philosophique et moral, conformément à l'esprit, et non à la lettre. — Dix-sept siècles plus tard, on a pu dire en effet de Franklin, l'inventeur des paratonnerres :

Eripuit cælo fulmen, sceptrumque tyrannis.



TABLEAU DE CORRÉLATION
DES
PENSÉES DE PUBLIUS SYRUS
ENTRE ELLES

Vers	7 — 427.
»	8 — 969 — 1019.
»	11 — 153 — 991.
»	18 — 472.
»	19 — 355.
»	24 — 145 — 243.
»	29 — 511.
»	50 — 109 — 663 — 1071.
»	53 — 819.
»	55 — 838.
»	59 — 393 — 574.
»	61 — 493.
»	64 — 183.
»	77 — 745.
»	78 — 125.
»	82 — 870.
»	83 — 328 — 335 — 740.
»	84 — 793.

Vers	86	—	88	—	95.
»	90	—	711	—	785.
»	93	—	99	—	214 — 1010.
»	96	—	149	—	1001.
»	400	—	451.		
»	102	—	127.		
»	104	—	353.		
»	105	—	1023	—	1028.
»	110	—	440.		
»	113	—	570	—	752 — 829.
»	114	—	230.		
»	116	—	759	—	762 — 858 — 973.
»	117	—	469	—	478 — 901.
»	128	—	625.		
»	130	—	567.		
»	132	—	783.		
»	140	—	677.		
»	148	—	903	—	1002.
»	150	—	184.		
»	164	—	179	—	1065.
»	168	—	1016.		
»	173	—	229.		
»	175	—	1007.		
»	176	—	371.		
»	195	—	518.		
»	198	—	596	—	1043.
»	213	—	1064.		
»	215	—	896	—	1020.
»	216	—	405	—	801.
»	221	—	232	—	439.
»	223	—	735.		
»	227	—	561	—	599.
»	245	—	835.		
»	246	—	338.		
»	258	—	498.		
»	274	—	912	—	919.
»	282	—	428.		
»	287	—	831.		
»	292	—	307	—	529.
»	306	—	561.		
»	310	—	888.		
»	317	—	422.		
»	325	—	1029.		
»	327	—	535.		

Vers	329	—	334.	
»	333	—	470.	
»	336	—	437.	
»	350	—	896.	
»	359	—	925.	
»	377	—	1009.	
»	378	—	467.	
»	384	—	689.	
»	388	—	447.	
»	390	—	441.	
»	398	—	701.	
»	406	—	1039.	
»	409	—	630.	
»	411	—	608.	
»	412	—	876	— 952.
»	424	—	430.	
»	425	—	426.	
»	429	—	517.	
»	438	—	492.	
»	460	—	975.	
»	466	—	1042.	
»	481	—	756.	
»	485	—	894.	
»	487	—	847.	
»	496	—	559.	
»	497	—	598	— 649.
»	512	—	641.	
»	524	—	731.	
»	526	—	536	— 889.
»	560	—	624	— 733.
»	561	—	898.	
»	563	—	700.	
»	564	—	817.	
»	569	—	594.	
»	580	—	902.	
»	582	—	714.	
»	584	—	839.	
»	603	—	1085.	
»	621	—	1098.	
»	633	—	868.	
»	634	—	1049.	
»	637	—	993.	
»	647	—	684	— 756.
»	683	—	722	— 1066.

Vers	748	—	1027.
»	778	—	895.
»	812	—	833.
»	874	—	892.
»	876	—	952.
»	880	—	1036.
»	886	—	893 — 959.
»	905	—	1031.
»	918	—	1015.
»	922	—	938.
»	936	—	1084.



ERRATA

Honestatem lædes, quàm pro indigno petes.

Je me suis aperçu, lorsque j'ai eu terminé la traduction des vers iambiques, que j'avais passé cette sentence, ainsi que les quatre suivantes :

*Infermi animi est non posse divitias pati.
Mala est voluptas, ad alienum consuescere.
Mortem ubi contemnas, omnes viceris metus.
Nimia simplicitas facillè deprimitur dolis.*

Fort heureusement, les vers trochaïques, qui suivent les iambes n'étaient pas encore traduits, et j'ai pu y faire entrer ces cinq vers oubliés à leur ordre alphabétique, en sorte qu'ils ne s'y trouvent étrangers que pour la quantité. Si je n'avais pas eu cette ressource, il m'eût fallu, à cause de l'alternement des rimes, recommencer tout mon travail. Comme ce renvoi, en définitive, est sans importance, et qu'il est d'un intérêt assez mince que cinq vers sur plus de onze cents, se rencontrent à une place ou à une autre, j'ai cru pouvoir me permettre cette innocente transposition. Le numérotage des précédentes éditions se trouve donc un peu changé à partir seulement de *Honestatem lædes*, qui du vers 332, devient le vers 1035, et ainsi des autres.

Rogare, ingenuo servitus quodammodo est.

En collationnant pour la dernière fois, j'ai encore fait la découverte de deux fois quatre rimes masculines de suite, et une fois quatre rimes féminines. Il m'a donc fallu faire disparaître de nouveau trois de mes distiques de leur véritable place, et les renvoyer, n'y ayant plus d'autre remède, à la fin de l'ouvrage. Voici, avec leur traduction, les trois vers déplacés, qui complètent toujours les 1106 du texte, et les 2212 français.

Rogare, ingenuo servitus quodammodo est.

L'homme libre, qu'on voit réduit à supplier,
Presque au rang de l'esclave a dû s'humilier.

Virtuti omni, impedimento falsus est pudor.

Fléau de la vertu, toujours la fausse honte
Est à lui faire obstacle ingénieuse et prompte.

Stultitia est, insectari quem omnes diligunt.

Insensé, qui s'acharne après un citoyen
Dont chacun fait l'éloge, et ne dit que du bien!

Vers 186. *Deformis simiarum erit pulcherrima.*

Après ces mots de la traduction « aux yeux de ses pareils » supprimer la virgule qui, si on la laissait, changerait et fausserait entièrement le sens.

Vers 921. *Stultus superbis invidet felicibus.*

Lire dans la traduction : « Le sot seul porte envie, etc. » au lieu de : « seul le sot, etc. »



Pages	Vers			
4,	16,	au lieu de :	<i>un,</i>	lisez <i>quelque.</i>
10,	52,	—	<i>prestat,</i>	— <i>præstat.</i>
19,	110,	—	<i>à nos vœux, qui,</i>	— <i>à nos vœux qui.</i>
33,	193,	—	<i>quant,</i>	— <i>quand.</i>
51,	300,	—	<i>imprudemment,</i>	— <i>même au hasard.</i>
90,	532,	—	<i>pæstari,</i>	— <i>præstari.</i>
106,	633,	—	<i>sbi,</i>	— <i>sibi.</i>
107,	636,	—	<i>haut,</i>	— <i>haud.</i>
137,	816,	—	<i>Contingit, voluptatem,</i>	— <i>Contingit, viz Voluptatem.</i>
138,	820,	—	<i>Milesii,</i>	— <i>Milesii 90.</i>
180,	1074,	—	<i>le noble,</i>	— <i>le franc.</i>
188,	var. 18,	—	<i>croyance,</i>	— <i>créance.</i>
201,	renv. 122,	—	<i>Methylenus,</i>	— <i>Mithylenus.</i>



DISTIQUES MORAUX

DE

DENIS CATON

DIONYSII CATONIS

DISTICHA DE MORIBUS

AD FILIUM



DISTIQUES MORAUX

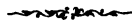
DE

DENIS CATON

A SON FILS



DEUXIÈME ÉDITION



1870



PRÉFACE



PRÆFATIO

QUATUOR DISTICHORUM LIBRIS VULGO PRÆMITTI
SOLITA

Quùm animadverterem, quàm plurimos homines graviter errare in viâ morum, succurendum et consulendum opinioni eorum fore existimavi, maximè ut gloriosè viverent, et honorem contingerent. Nunc te, fili carissime, docebo, quo pacto morem animi tui componas. Igitur mea præcepta ita legito, ut intelligas; legere enim et non intelligere, negligere est. (Sive, ut vult Scaliger, nec legere est.)



PRÉFACE

PRÉCÉDANT GÉNÉRALEMENT LES QUATRE LIVRES
DES DISTIQUES

Frappé du grand nombre d'hommes que je voyais s'égarer dans leur conduite et dévier du sentier de la saine morale, j'ai cru que quelques conseils ne seraient pas hors de propos pour leur apprendre à mener une vie honorée et honorable. C'est à toi, mon bien aimé fils, que j'adresse ces préceptes, dont tu pourras profiter pour ton propre compte. Lis les donc avec intelligence, et de manière à t'en pénétrer; car lire superficiellement et sans fruit, autant vaut ne pas lire.



DISTIQUES DE CATON



LIVRE PREMIER



*Si Deus est animus, nobis ut carmina dicunt,
Hic tibi præcipuè sit purâ mente colendus.*

S'il n'est qu'un pur esprit, ce Dieu que tout proclame,
Élevons purs vers lui notre esprit et notre âme.

*
* *

*Plus vigila semper, nec somno deditus esto;
Nam diuturna quies vitiis alimenta ministrat¹.*

Veillons sans cesse, trop de sommeil est fatal :
La paresse est nourrice et mère de tout mal.

*Virtutem primam esse puta, compescere linguam :
Proximus ille Deo est, qui scit ratione tacere.*

Des vertus le silence est la plus salutaire :
C'est approcher de Dieu, que de savoir se taire.

*
* *

*Sperne repugnando tibi tu contrarius esse ;
Conveniet nulli, qui secum dissidet ipse.*

Qui veut avec autrui s'accorder, doit d'abord
Se mettre avec soi-même en un parfait accord.

*
* *

*Si vitam inspicias, hominum si deniquè mores,
Cum culpant alios, nemo sine crimine vivit.*

Ceux qui vont, gourmandant les mœurs de leurs semblables,
Sont peut-être de tous les moins irréprochables*.

*
* *

*Quæ nocitura tenes, quamvis sint cara, relinque ;
Utilitas opibus præponi tempore debet.*

Tout bien qui peut nous nuire est trop cher acheté :
On doit avant les biens placer l'utilité.

*Constans et lenis, ut res expostulat, esto ;
Temporibus mores sapiens, sine crimine, mutat.*

Tour à tour indulgent ou sévère, le sage
Conforme au temps présent ses mœurs et son langage.

*
* *

*Nil temerè uxori de servis crede querenti ;
Sæpè etenim mulier, quem conjux diligit, odit³.*

N'écoute pas ta femme accusant ton valet ;
Souvent qui plaît à l'homme, à la femme déplaît.

*
* *

*Quùm moneas aliquem, nec se velit ille moneri,
Si tibi sit carus, noli desistere cœptis.*

A nos conseils amis quand un ami résiste,
Plus on lui veut de bien, plus il faut qu'on insiste.

*
* *

*Contrà verbosos noli contendere verbis :
Sermo datur cunctis, animi sapientia paucis.*

Avec les gens verbeux ne vas pas faire assaut ;
Peu sont discrets, beaucoup parlent trop et trop haut.

Dilige sic alios, ut sis tibi carus amicus :
Sic bonus esto bonis, ne te mala damna sequantur.

On peut, en aimant bien son prochain et soi-même,
 Être, sans se commettre, utile à ceux qu'on aime ⁴.

*
* *

Rumorem fuge, ne incipias novus auctor haberi ;
Nam nulli tacuisse nocet, nocet esse locutum.

On passe pour l'auteur dès qu'on colporte un bruit :
 Se taire est sans danger, mais trop bavarder nuit ⁵.

*
* *

Spem tibi promissi certam promittere noli ;
Rara fides ideò est, quia multi multa loquuntur.

Ne faisons pas trop fond sur la foi de personne ;
 On promet aujourd'hui beaucoup plus qu'on ne donne.

*
* *

Quùm te aliquis laudat, judex tuus esse memento,
Plus aliis de te, quàm tu tibi, credere noli.

Sois ton juge, aux flatteurs ajoute peu de foi,
 Et sur ce que tu vaux crois moins en eux qu'en toi.

*Officium alterius multis narrare memento,
Atque aliis quàm tu benefeceris ipse, sileto.*

Du bien qu'on te fera ne fais aucun mystère,
Mais tes propres bienfaits, prends grand soin de les taire.

*
* *

*Multorum quàm facta senex et dicta recenses,
Fac tibi succurrant, juvenis quæ feceris ipse.*

Sous vos langues, vieillards, quand vous nous passez tous,
Vos frasques de vingt ans, vous en souvenez-vous?

*
* *

*Ne cures, si quis tacito sermone loquatur :
Conscius ipse sibi de se putat omnia dici.*

Lorsque l'on parle bas, si quelqu'un s'en offense,
C'est qu'il est assez mal avec sa conscience ⁶.

*
* *

*Quàm fueris felix, quæ sunt adversa caveto :
Non eodem cursu respondent ultima primis.*

Quand nous sommes heureux, gare les mauvais jours,
Car le soir au matin ne répond pas toujours.

*Quùm dubia et fragilis sit nobis vita tributa,
In mortem alterius spem tu tibi ponere noli.*

Fou, qui, lorsque sa vie est déjà si peu sûre,
Met aux souliers d'un mort l'espoir de sa chaussure.

*
* *

*Exiguum munus quùm dat tibi pauper amicus,
Accipito placidè, plenè et laudare memento.*

Plus modeste est le don d'un ami malheureux,
De l'en louer bien haut plus il est généreux.

*
* *

*Infantem nudum quùm te Natura creârit,
Paupertatis onus patienter ferre memento.*

L'enfant naît faible et nu, pour que sa lourde somme
De misère, il apprenne à la porter en homme.

(Dist. 22. Voir à l'Erratum.)

*
* *

*Si tibi pro meritis nemo respondet amicus,
Incusare Deum noli : sed te ipse coërce.*

Si tu n'as obligé que des ingrats sans foi,
Ne t'en prends pas aux dieux, souffre, et résigne-toi.

*Ne tibi quid desit, quæsitis utere parcè :
Utque, quod est, serves, semper tibi deesse putato.*

Si tu crains de jeûner, sois frugal, et suppose
Que tu n'as rien, moyen d'amasser quelque chose⁷.

*
* *

*Quod præstare potes, ne bis promiseris ulli ;
Ne sis ventosus, dum vis bonus ipse videri.*

Pourquoi tant de poussière et tous ces embarras ?
Tu veux paraître humain... Donne, et ne promets pas.

*
* *

*Qui simulat verbis, nec corde est fidus amicus :
Tu quoque fac simules, sic ars deluditur arte.*

Avec le faux ami qui te flatte et t'abuse,
Dissimule à ton tour, et rends ruse pour ruse.

*
* *

*Noli homines blando nimium sermone probare ;
Fistula dulce canit, volucrem dum decipit auceps.*

Point ne te fie aux gens mielleux en leurs propos ;
Le perfide oiseleur fait chanter ses appeaux.

*Quùm tibi sint nati, nec opes, tunc artibus illos
Instrue, quò possint inopem defendere vitam.*

Le pauvre à ses enfants doit toujours faire apprendre
Un état, du besoin qui les puisse défendre.

*
* *

*Quod vile est carum, quod carum est, vile putato :
Sic tibi nec cupidus, nec avarus habebereis ulli.*

Méprise l'or, chéris la médiocrité,
Tu vaincras l'avarice et la cupidité.

*
* *

*Quæ culpæ soles, ea tu ne feceris ipse ;
Turpe est doctori, cùm culpa redarguit ipsum.*

Pour trancher du censeur sois toi-même exemplaire ;
C'est pitié de reprendre, et de ne pas mieux faire.

*
* *

*Quod justum est petito, vel quod videatur honestum ;
Nam stultum est petere id, quod possit jure negari.*

N'exige que le juste, et crains de t'exposer
En voulant autre chose, à te voir refuser.

*Ignotum tibi tu noli præponere notis :
Cognita judicio constant, incognita casu.*

Le hasard ne séduit nul esprit raisonnable ;
Au connu l'inconnu n'est jamais préférable.

*
* *

*Quùm dubia in certis versetur vita periclis,
Pro lucro tibi pone diem, quocunque laboras.*

Quand de tant de périls il marche accompagné,
Un jour de plus, pour l'homme est un jour de gagné.

*
* *

*Vincere quùm possis, interdùm cede sodali,
Obsequio quoniam dulces retinentur amici.*

Cédons à nos amis, eussions-nous l'avantage,
L'amitié fuit le joug, et veut qu'on la ménage.

*
* *

*Ne dubites, quùm magna petas, impendere parva;
His etenim rebus conjungit gratia caros⁸.*

Par de légers bienfaits mérites-en de grands :
La libéralité nous gagne tous les rangs⁹.

*Litem inferre cave, cum quo tibi gratia juncta est :
Ira odium generat, concordia nutrit amorem.*

Des débats irritants enfantent la discorde,
Evite-les : l'Amour est fils de la Concorde.

*
* *

*Servorum culpâ, quùm te dolor urget in iram,
Ipse tibi moderare, tuis ut parcere possis.*

Quand un valet nous manque et nous met en courroux,
Pour pouvoir pardonner, nous-même calmons-nous.

*
* *

*Quùm superare potes, interdùm vince ferendo¹⁰;
Maxima enim morum semper patientia virtus.*

Le bon droit ne veut pas qu'on le pousse à l'extrême,
Et l'humble patience est la vertu suprême¹¹.

*
* *

*Conserva potiùs, quæ sunt jam parta labore :
Quùm labor in damno est, crescit mortalis egestas.*

Sur ton gain chaque jour mets un peu de côté;
Car, que le travail chôme, et vient la pauvreté.

*Dapsilis interdum notis, et carus amicis,
Quum fueris felix, semper tibi proximus esto.*

Semer l'or, obliger avec magnificence,
C'est beau ; mais à soi-même aussi faut-il qu'on pense.



LIVRE II

P R É F A C E

*Telluris si fortè velis cognoscere cultus,
VIRGILIUM legito; quòd si magè nosse laboras
Herbarum vires, MACER has tibi carmine dicet
Corporis ut cunctos possis depellere morbos.
Si Romana cupis et Punica noscere bella,
LUCANUM quæras, qui Martis prælia dixit.
Si quid amare libet, vel discere amare, legendo,
NASONEM petito. Sin autem cura tibi hæc est
Ut sapiens vivas, audi quæ discere possis,
Per quæ semotum vitiis deducitur ævum.
Ergò ades : et quæ sit sapientia, discite legendo.*

VIRGILE aux laboureurs, en magnifiques chants,
Enseigne la culture et les travaux des champs;
MACER, interrogeant leurs vertus bienfaisantes,
Dit les propriétés et les secrets des plantes;
Pour chanter Mars, et Rome, et Carthage, LUCAIN
Embouche la trompette et fait sonner l'airain;
OVIDE nous dévoile, en un galant ouvrage,
L'Art d'aimer, et de plaire à la beauté volage :
Mais vous qui, dédaignant amour, gloire, moissons,
Voulez de la Sagesse écouter les leçons,
Savoir comment du vice on peut garder sa vie;
Venez tous, à l'apprendre ici je vous convie.

LIVRE II

—

*Si potes, ignotis etiam prodesse memento;
 Utiliùs regno est, meritis adquirere amicos.*

Jusqu'aux étrangers même étendons nos bienfaits;
 Faisons-nous des amis, plus sûrs que des sujets.

*
* *

*Mitte arcana Dei, cœlumque inquirere quid sit:
 Quùm sis mortalis, quæ sunt mortalia, cura.*

Ne sondons pas des cieux l'insondable mystère :
 Mortels, bornons nos soins aux choses de la terre.

*
* *

*Linquæ metum lethi ; nam stultum est, tempore in omni
 Dùm mortem metuas, amittere gaudia vitæ ¹².*

Bien fou qui craint la mort, et voit poindre en tout temps
 Les glaces de l'hiver sous les fleurs du printemps.

*Iratus, de re incertâ contendere noli ;
Impedit ira animum, ne possit cernere verum.*

Discutée avec calme, une thèse s'éclaire ;
Mais la vérité fuit aux cris de la colère.

*
* *

*Fac sumptum properè, quùm res desiderat ipsa ;
Dandum etenim est aliquid, quùm tempus postulat, aut res.*

Quand le besoin l'exige, ou le temps, ou le cas,
Dépense lestement, et ne marchande pas.

*
* *

*Quod nimium est fugito, parvo gaudere memento ;
Tuta magè est puppis, modico quæ flumine fertur.*

Loin du faste, vivons dans une aisance honnête :
Les ruisseaux ne sont pas troublés par la tempête.

*
* *

*Quod pudeat, socios prudens celare memento,
Ne plures culpent id, quod tibi displicet uni.*

Garde-toi d'exposer aux regards indiscrets
Tes ulcères cachés et tes vices secrets.

*Nolo putes, pravos homines peccata lucrari :
Temporibus peccata latent, sed tempore parent.*

Non, jamais au pervers ne profite le crime :
Un temps caché, le temps creuse sous lui l'abîme.

*
* *

*Corporis exigui vires contemnere noli :
Consilio pollet, cui vim natura negavit.*

Le faible ne doit pas inspirer le mépris :
Combien de petits corps cachent de grands esprits!

*
* *

*Cui scieris non esse parem te, tempore cede :
Victorem à victo superari sæpè videmus.*

Cède à plus fort que toi : les vaincus, avec gloire,
Souvent à leurs vainqueurs ont repris la victoire.

*
* *

*Adversus notum noli contendere verbis ;
Lis minimis verbis interdum maxima crescit.*

N'allez pas, entre amis, vous prendre de propos ;
De grands débats parfois naissent de petits mots.

*Quid Deus intendat, noli perquirere sorte :
Quid statuât de te, sine te deliberat ipse.*

Ne tente point le sort; absoute ou condamnée,
Dieu saura bien sans toi régler ta destinée.

★
★ ★

*Invidiam nimio cultu vitare memento ;
Quæ si non lædit, tamen hanc sufferre molestum est.*

Prends garde d'éveiller l'envieux endormi,
Qui pour être impuissant, n'est pas moins ennemi.

★
★ ★

*Esto animo forti, quùm sis damnatus iniquè ;
Nemo diù gaudet, qui judice vincit iniquo.*

Condamné faussement, arme-toi de constance :
Nul ne jouit longtemps d'une inique sentence.

★
★ ★

*Litis præteritæ noli maledicta referre :
Post inimicitias iram meminisse, malorum est.*

Sur des griefs passés à quoi bon revenir?
Le méchant seul du mal garde le souvenir.

*Nec te collaudes, nec te culpaveris ipse :
Hoc faciunt stulti, quos gloria vexat inanis.*

Qui se vante, ou s'accuse, est un esprit frivole,
Un sot qui pose, et court après la gloriole.

*
* *

*Utere quæsitis modicè : quùm sumptus abundat,
Labitur exiguo, quod partum est tempore longo.*

Sois économe ; l'or, à la longue amassé,
Quand on en est prodigue, est si tôt dispersé !

*
* *

*Insipiens esto, quùm tempus postulat, aut res :
Stultitiam simulare loco, prudentia summa est.*

On doit avec les fous être un peu fou soi-même :
La folie est souvent la sagesse suprême.

*
* *

*Luxuriam fugito, simul et vitare memento
Crimen avaritiæ; nam sunt contraria famæ.*

Fuis l'avarice, fuis le luxe et le fracas :
L'avare et le prodigue, on en fait peu de cas.

*Noli tu quædam referenti credere semper :
Exigua est tribuenda fides, quia multa loquuntur.*

Ne prends pas sans compter ce qu'un hâbleur avance;
Ceux qui parlent beaucoup méritent peu créance.

*
* *

*Quæ potus peccas, ignoscere tu tibi noli ;
Nam crimen nullum vini est, sed culpa bibentis.*

Sur l'ivresse, crois-moi, tu t'excuses en vain;
Ta faute est bien ta faute, et non celle du vin.

*
* *

*Consilium arcanum tacito committe sodali :
Corporis auxilium medico committe fideli.*

Ne livre ton secret qu'à des oreilles sûres,
Et qu'à des doigts prudents le soin de tes blessures.

*
* *

*Successu indignos noli tu ferre molestè ;
Indulget fortuna malis, ut lædere possit.*

Du bonheur des méchants ne sois pas envieux;
Le sort ne leur sourit que pour les frapper mieux.

*Prospice, qui veniant, hos casus esse ferendos;
Nam leviùs lædit, quiquid prævidimus antè.*

Sachons prévoir les maux qui peuvent nous atteindre :
Un mal prévu d'avance est déjà moins à craindre.

*
* *

*Rebus in adversis animum submittere noli :
Spem retine : spes una hominem nec morte relinquit.*

Ne courbons point le front devant les coups du sort :
Gardons l'espoir, lui seul nous suit jusqu'à la mort.

*
* *

*Rem, tibi quam nosces aptam, dimittere noli :
Fronte capillatâ, post est occasio calva*¹³.

Saisis l'occasion, au front, par la crinière,
Et tiens bon... la traîtresse est chauve par derrière.

*
* *

*Quod sequitur spectâ; quodque imminet, antè videto ;
Illum imitare Deum, partem qui spectat utramque.*

Il est bon de prévoir et de se souvenir,
Un œil dans le passé, l'autre vers l'avenir.

*Fortior ut valeas, interdum parcius esto :
Pauca voluptati, debentur plura saluti.*

A la frugalité la raison nous convie,
Car l'excès des plaisirs abrège aussi la vie.

*
* *

*Judicium populi nunquam contempseris unus :
Ne nulli placeas, dum vis contemnere multos.*

Braver l'opinion ne convient qu'à des fous;
Qui méprise chacun, se fait haïr de tous.

*
* *

*Sit tibi præcipuè, quod primum est, cura salutis :
Tempora ne culpes, quum sis tibi caussa doloris.*

Quiconque à sa santé ne porte un soin extrême,
Ne peut de ses douleurs accuser que lui-même.

*
* *

*Somnia ne cures ; nam mens humana quod optans
Dum vigilat, sperat, per somnum cernit id ipsum.*

Quoi de plus faux qu'un songe ? Un désir, un espoir
Que notre esprit caresse ; en songe il les croit voir.

LIVRE III

P R É F A C E

*Hoc quicumque velis carmen cognoscere, lector,
Quùm præcepta ferat, quæ sunt gratissima, vitæ
Commoda multa feres. Sin autem spreveris illud,
Non me scriptorem, sed te neglexeris ipse.*

Lecteur, à ces essais toi qui daignant sourire,
Veux connaître mes vers, et consens à les lire;
Puissent-ils t'être ici de quelque utilité,
Et mes conseils aider à ta félicité !
Mais si, trop négligent, tu n'en tiens aucun compte,
Ce n'est pas à l'auteur qu'en reviendra la honte.



LIVRE III

*Instrue praeceptis animum, nec discere cesses ;
Nam sine doctrinâ vita est quasi mortis imago.*

Sans culture, l'esprit s'use et perd son ressort :
Une vie imbécille est semblable à la mort.

*
* *

*Fortunæ damnis semper parere memento :
Non opibus bona fama datur, sed moribus ipsis.*

Montre dans la détresse une âme non commune ;
C'est l'homme qu'on estime, et non pas sa fortune.

*Quùm rectè vivas, ne cures verba malorum :
Arbitrii non est nostri, quid quisque loquatur.*

En dépit des méchants, reste ferme au devoir :
Faire taire leur langue est hors de ton pouvoir.

*Productus testis, salvo tamen antè pudore,
Quantumcunque potes, celato crimen amici.*

Un témoin, — sauf l'honneur, — peut venir, tête haute,
D'un ami près du juge atténuer la faute.

*
* *

*Sermones blandos blæsosque cavere memento¹⁴,
Simplicitas veri fama est : fraus, ficta loquendi.*

Redoute les cafards aux doucereux discours :
Simple est la vérité; la fourbe a des détours.

*
* *

*Segnitiam fugito, quæ vitæ ignavia fertur :
Nam quùm animus languet, consumit inertia corpus.*

De l'esprit et du corps fuis la double paresse;
Car, où l'esprit languit, le corps aussi s'affaisse.

*
* *

*Interpone tuis interdùm gaudia curis,
Ut possis animo quemvis sufferre laborem.*

Mêlons à nos labeurs quelques ébats joyeux;
L'homme après le plaisir n'en travaille que mieux.

*Alterius dictum aut factum ne carpseris unquam,
Exemplo simili ne te derideat alter.*

Laisse, sans t'en moquer, chacun faire à sa guise,
De crainte qu'à ton tour on te ridiculise.

*
* *

*Quod tibi sors dederit tabulis suprema notato,
Augendo serva, ne sis quem fama loquatur.*

Mets en ordre, conserve, arrondis ton avoir,
Et sur toi les caquets ne viendront pas pleuvoir.

*
* *

*Quùm tibi divitiæ superant in fine senectæ,
Munificus facito vivas, non parcus amicis.*

Si la fortune un jour couronne ta vieillesse,
Sois magnifique alors, donne, et fais-en largesse.

*
* *

*Utile consilium dominus ne despice servi :
Nullius sensum, si prodest, tempseris unquam.*

Tel, qui d'un serviteur méprise les avis,
Eût bien mieux fait souvent de les avoir suivis.

*Rebus et in censu si non est, quod fuit antè,
Fac vivas contentus eo, quod tempora præbent.*

Tu n'as plus rien, dis-tu, qu'un revenu modeste :
Tâche de vivre heureux avec ce qui te reste.

*
* *

*Uxorem fuge ne ducas sub nomine dotis,
Ne retinere velis, si cœperit esse molesta*¹⁵.

Quand on a, par malheur, pris femme pour sa dot,
Il faut garder la dame, ou rendre le magot.

*
* *

*Multorum disce exemplo, quæ facta sequaris,
Quæ fugias. Vita est nobis aliena magistra.*

Ce qu'il faut suivre ou fuir, nous l'apprenons des autres,
Et leurs mœurs sont l'exemple et la leçon des nôtres.

*
* *

*Quod potes, id tentes, operis ne pondere pressus,
Succumbat labor, et frustra tentata relinquas.*

Si l'on veut tenter plus qu'on ne peut accomplir,
On succombe à la tâche avant de la remplir.

*Quod nosti haud rectè factum, nolito tacere,
Ne videare malos imitari velle tacendo.*

Quand tu vois sous tes yeux commettre une injustice,
Ne la protège pas d'un silence complice.

*
* *

*Judicis auxilium sub iniquâ lege rogato;
Ipsæ etiam leges cupiunt, ut jure regantur.*

Faisant de l'indulgence un salutaire emploi,
Souvent le juge élude une trop dure loi.

*
* *

*Quod meritò pateris, patienter ferre memento,
Quùmque reus tibi sis, ipsum, te judice, damna.*

Souffre, sans murmurer, une peine équitable;
Juge et condamne-toi, si tu te sens coupable.

*
* *

*Multa legas facito; perlectis, negligè multa :
Nam miranda canunt, sed non credenda, poetæ.*

Il faut lire beaucoup, mais beaucoup élaguer :
Car, que de grands auteurs ont droit d'extravaguer !

*Inter convivas fac sis sermone modestus,
Ne dicare loquax, dùm vis urbanus haberi.*

A table, de conteur laisse à d'autres le rôle;
Tu passes pour bavard, quand tu crois être drôle.

*
* *

*Conjugis iratæ noli tu verba timere :
Nam struit insidias lacrymis, quùm femina plorat.*

Laisse crier ta femme, et ne t'en émeus pas;
Mais crains ses pleurs, ses pleurs pires que ses éclats.

*
* *

*Utere quæsitis, sed ne videaris abuti ;
Qui sua consumunt, quùm deest, aliena sequuntur.*

Use sans abuser, si tu crains la misère,
De ceux qui n'ont plus rien mauvaise conseillère.

*
* *

*Fac tibi proponas mortem non esse timendam :
Quæ bona si non est, finis tamen illa malorum est.*

Ne craignons pas la mort; c'est l'éternel repos,
Un bien peut-être... au moins la fin de tous nos maux.

*Uxoris linguam, si frugi est, ferre memento;
Namque malum est non velle pati, nec posse tacere.*

Ta femme est-elle sage, hé bien! laisse-la dire,
Elle a tort de jaser, toi, de la contredire.

*
* *

*Æquâ diligito caros pietate parentes,
Nec matrem offendas, dùm vis bonus esse parenti.*

D'un fils pour ses parents la pieuse amitié
Se doit à chacun d'eux par égale moitié.



LIVRE IV

P R É F A C E

*Securam quicumque cupis perducere vitam,
Nec vitiis hærere animum, quæ moribus obsunt,
Hæc præcepta tibi semper relegenda memento,
Invenies aliquid, quo te nitare magistro.*

O vous tous, ennemis des dangereux systèmes,
Vous qui désirez vivre en paix avec vous-mêmes,
Qui voulez fermement extirper de vos cœurs
Le vice, ce poison qui gangrène les mœurs,
Apprendre la sagesse, et jusqu'au bout la suivre ;
Je vous le dis, lisez et relisez mon livre.



LIVRE VI

—

*Despice divitias, si vis animo esse beatus ;
Quas qui suspiciunt, mendicant semper avari.*

Heureux, content de peu, qui méprise l'argent !
Jamais repu, l'avare est toujours indigent.

*
* *

*Commoda naturæ nullo tibi tempore deerunt,
Si fueris contentus eo, quod postulat usus.*

Rien ne manque jamais à qui rien ne désire,
Et qui sait, ayant peu, que peu doit lui suffire.

*
* *

*Quùm sis incantus, nec rem ratione gubernes,
Noli fortunam, quæ non est, dicere cæcam.*

Inhabile toi-même à gouverner ton bien,
Crois-moi, ne t'en prends pas au sort : il n'y peut rien.

*Dilige denarium; sed parcè dilige formam,
Quam nemo sanctus nec honestus captat ab ære.*

Rechercher l'or pour l'or n'est point le fait d'un sage :
La matière ne vaut qu'autant qu'en vaut l'usage.

*
* *

*Quùm fueris locuples, corpus curare memento :
Æger dives habet nummos, se non habet ipsum.*

C'est au riche surtout à soigner sa santé :
Que lui sert sa fortune, une fois alité ¹⁶?

*
* *

*Verbera quùm tuleris discens aliquandò magistri,
Fer patris ingenium, quùm verbis exit in iram.*

Soumis jadis au fouet d'un pédant de l'école,
De ton père irrité souffre au moins la parole.

*
* *

*Res age quæ prosunt : rursus vitare memento,
In queis error inest, nec spes est certa laboris.*

Poursuis un but utile, et renonce à l'erreur
De vouloir accomplir un stérile labeur.

*Quod donare potes gratis, ne vende roganti;
Nam rectè fecisse bonis, in parte lucrorum est.*

Ce que tu peux donner, garde-toi de le vendre :
On a sa large part du bien qu'on sait répandre.

*
* *

*Quod tibi suspectum est, confestim discute, quid sit;
Namque solent, primò quæ sunt neglecta, nocere.*

Ce qu'on suspecte, vite il le faut éclaircir :
Un point noir qu'on néglige est si prompt à grossir !

*
* *

*Quùm te detineat Veneris damnosa voluptas,
Indulgere gulæ noli, quæ ventris amica est.*

Fuyez Bacchus, ô vous que Vénus aiguillonne ;
Bacchus souffle le feu, sans lui Vénus frissonne.

*
* *

*Quæ tibi proponas animalia cumque timere,
Unum præcipio tibi plus hominem esse timendum.*

Crains la dent des lions, des tigres et des loups,
Mais crains l'homme, à lui seul plus à craindre qu'eux tous.

*Quùm tibi prævalidæ fuerint in corpore vires,
Fac sapias : sic tu poteris vir fortis haberi.*

Tes muscles, je l'avoue, ont la force en partage;
Es-tu fort pour cela?... Le vrai fort, c'est le sage.

*
* *

*Auxilium à notis petito, si fortè laboras;
Nec quisquam melior medicus, quàm fidus amicus.*

En quelque mauvais pas que le sort nous ait mis,
Les meilleurs médecins sont encor les amis.

*
* *

*Quùm sis ipse nocens, moritur cur victima pro te?
Stultitia est, morte alterius sperare salutem.*

Laisseras-tu périr l'innocent, toi coupable?
Folie, à son salut d'immoler son semblable!

*
* *

*Quùm tibi vel socium, vel fidum quæris amicum,
Non tibi fortuna est hominis, sed vita, petenda.*

Dans le choix d'un ami justement exigeant,
Interroge sa vie, et non pas son argent.

*Utere quæsitis opibus : fuge nomen avari ;
Quæ tibi divitias, si semper pauper abundas ?*

Fuis le renom d'avare et vis avec largesse ;
Car, pauvre au sein de l'or, que te sert la richesse ?

*
* *

*Si famam servare cupis, dùm vivis, honestam,
Fac fugias animo, quæ sunt mala gaudia vitæ.*

Veux-tu passer pour sage et pour homme d'honneur ?
Fuis donc des faux plaisirs le charme empoisonneur.

*
* *

*Quùm sapias animo, noli ridere senectam,
Nam quicumque senet, puerilis sensus in illo est.*

Se moquer des vieillards, c'est manquer de prudence,
Car quiconque vieillit, retourne vers l'enfance.

*
* *

*Disce aliquid ; nam, quùm subito fortuna recessit,
Ars remanet, vitamque hominis non deserit unquàm.*

La science, en dépit des caprices du sort,
Sans jamais nous trahir, nous suit jusqu'à la mort ¹⁷.

*Perspicio tecum tacitus, quid quisque loquatur ;
Sermo hominum mores et celat et indicat idem.*

De chacun en silence observe le langage,
Car le discours des mœurs est la parfaite image.

*
* *

*Exerce studium, quamvis perceperis artem :
Ut cura ingenium, sic et manus adjuvat usum.*

On perd vite un talent que l'on n'exerce pas ;
Ne laissons donc oisifs notre esprit ni nos bras.

*
* *

*Multum venturi ne cures tempora fati :
Non metuit mortem, qui scit contemnere vitam.*

Le sage ne craint pas la mort qui le convie :
Pourquoi la craindrait-il ? Il méprise la vie.

*
* *

*Disce, sed à doctis : indoctos ipse doceto ;
Propaganda etenim est rerum doctrina bonarum.*

Prends les leçons du sage, éclaire ton prochain :
On ne peut jamais trop propager le bon grain.

*Hoc bibe quod possis, si tu vis vivere sanus,
Morbi causa mali nimia est quæcumque voluptas.*

Ne bois, pour ta santé, que ce que tu peux boire :
Tout plaisir excessif est suivi d'un déboire.

*
* *

*Laudaris quodcumque palàm, quodcumque probaris,
Hoc vide ne rursùs levitatis crimine damnes.*

Blâmer ce qu'on avait hautement exalté
Prouve l'inconsistance et la légèreté.

*
* *

*Tranquillis in rebus, iis adversa timeto :
Rebus in adversis, meliùs sperare memento.*

Dans le calme, veillons, et craignons la tempête :
Elle gronde..... espérons, et relevons la tête.

*
* *

*Discere ne cesses : curâ sapientia crescit :
Rara datur longo prudentia temporis usu.*

Apprends, apprend sans cesse, et ne te lasse pas :
La sagesse s'acquiert au prix de longs combats.

*Parcè laudato; nam, quem tu sæpè probaris,
Una dies, qualis fuerit, monstrabit, amicus.*

Sois sobre de louange; un jour viendra peut-être
Où l'ami tant vanté ne sera plus qu'un traître.

*
* *

*Ne pudeat, quæ nescieris, te velle doceri :
Scire aliquid laus est, pudor est nil discere velle.*

Il n'en faut point rougir, à tout âge on apprend :
Honneur à l'homme instruit, mais honte à l'ignorant !

*
* *

*Cum Venere et Baccho lis est, sed juncta voluptas ;
Quod blandum est animo complectere, sed fuge lites.*

A Bacchus, à Vénus prenons le vin, les belles :
Mais ne leur prenons pas le bruit et les querelles.

*
* *

*Demissos animo ac tacitos vitare memento :
Quà flumen placidum est, forsan latet altiùs unda.*

Crains avec les sournois d'avoir aucun rapport :
Il n'est, souviens-t'en bien, pire eau que l'eau qui dort.

*Quùm tibi displiceat rerum fortuna tuarum,
Alterius specta, quo sit discrimine pejor.*

A ta condition si tu ne peux t'astreindre,
Vois si d'autres que toi ne sont pas plus à plaindre.

*
* *

*Quod potes id tenta : nam littus carpere remis
Tutiùs est multò, quàm velum tendere in altum.*

Crains de trop entreprendre : en côtoyant le bord,
Ta barque arrivera plus sûrement au port.

*
* *

*Contrà hominem justum pravè contendere noli ;
Semper enim Deus injustas ulciscitur iras.*

Offenser l'homme juste est une ignominie
Que jamais de là-haut Dieu ne laisse impunie.

*
* *

*Ereptis opibus, noli mœrere dolendo ;
Sed gaude potiùs, tibi si contingat habere.*

Au lieu de regretter les biens que tu n'as plus,
Jouis plutôt de ceux que tu n'as point perdus.

*Est jactura gravis, quæ sunt, amittere damnis :
Sunt quædam, quæ ferre decet patienter amicum.*

Tout pénible et coûteux que soit un sacrifice,
Fais-le, s'il doit servir à rendre un bon office.

*
* *

*Tempora longa tibi noli promittere vitæ ;
Quocumque ingrederis, sequitur mors, corporis umbra.*

Qui donc peut se promettre et rêver de longs jours,
Quand l'ombre de la Mort sur nous plane toujours ?

*
* *

*Thure Deum placæ : vitulum sine crescat aratro,
Ne credas placare Deum, quàm cæde litatur.*

Brûlez l'encens, laissez le bœuf à sa charrue ;
Les dieux, pour les fléchir, ne veulent pas qu'on tue.

*
* *

*Cede locum læsus fortunæ, cede potenti :
Lædere qui potuit, prodesse aliquandò valebit.*

Subis la loi du fort ; tel te blesse aujourd'hui
Qui peut-être demain t'offrira son appui.

*Quùm quid peccaris, castiga te ispe subindè :
Vulnera dùm sanas, dolor est medicina doloris.*

Pécheur, sou mets ta faute à ta propre censure :
Porte, pour la guérir, le fer dans ta blessure.

*
* *

*Damnaris nunquàm, post longum tempus, amicum :
Mutavit mores, sed pignora prima memento.*

Pour un ancien ami ne sois pas sans pitié ;
Songe moins à ses torts qu'à sa vieille amitié.

*
* *

*Gratior officiis, quò sis mogè carior, esto :
Ne nomen subeas, quod dicitur, officiperdi.*

Un service reçu, payons-le par un autre,
Pour que le nom d'ingrat ne souille point le nôtre.

*
* *

*Suspectus, caveas ne sis miser omnibus horis :
Nam timidis et suspectis aptissima mors est.*

Du soupçonneux la crainte empoisonne les jours ;
Trop heureux quand la mort en vient trancher le cours !

*Quùm servos fueris proprios mercatus in usus,
Et famulos dicas, homines tamen esse memento.*

Un esclave n'est pas une bête de somme ;
Encor bien qu'on l'achète, il n'en est pas moins homme.

*
* *

*Quamprimùm rapienda tibi est occasio prima :
Ne rursùs quæras, quæ jam neglexeris antè.*

Quand vient l'occasion, il faut lui courir sus :
Une fois envolée, elle ne revient plus.

*
* *

*Morte repentinâ noli gaudere malorum :
Felices obeunt, quorum sine crimine vita est.*

A la mort du méchant ne porte pas envie ;
Car point de belle mort sans une belle vie.

*
* *

*Quùm tibi sit conjux, ne res et fama laboret,
Vitandum ducas inimicum nomen amici.*

Des maris une fois dans le congrès admis,
Pour ta bourse et ton front, évite les amis ¹⁸.

*Quùm tibi contigerit studio cognoscere multa,
Fac discas multa, et vita nescire doceri.*

Quel esprit éclairé pourrait ne pas comprendre
Que plus il sait, et plus il doit encore apprendre?

*
* *

*Miraris verbis nudis me scribere versus ?
Hos brevitatis sensus fecit conjungere binos.*

Dans ces distiques nus, mais concis et pressants,
J'ai mis, pour rester bref, moins de mots que de sens.



NOTES ET VARIANTES



LIVRE PREMIER



Distiques Renois

- | | | |
|-----|----|---|
| 1. | 1. | <i>Plus vigila semper,...</i>
L'oisiveté est la mère de tous les vices. |
| 5. | 2. | <i>Si vitam inspicias,...</i>
Songe avant d'éplucher les actions des autres,
Qu'eux aussi sont en fonds pour critiquer les nôtres. |
| 8. | 3. | <i>Nil temerè uxori...</i>
.....
Non, il est question de réduire un mari
A chasser un valet dans la maison chéri,
Et qui, parce qu'il plait, a trop su lui déplaire.
(BOILEAU, <i>Satire</i> 10) |
| 11. | 4. | <i>Dilige sic alios,...</i>
Bon pour les bons, mais bon avant tout pour soi-même,
On peut ainsi, sans risque, obliger qui l'on aime. |
| 12. | 5. | <i>Rumorem fuge, ne incipias...</i>
On passe pour l'auteur d'un propos qu'on répand,
Et d'avoir trop jase, maint bavard se repent. |

Distiques Renvois

17. 6. *Ne cures, si quis...*
 Lorsque l'on parle bas, quiconque a la faiblesse
 De s'en formaliser, sent où le bât le blesse.
24. 7. *Ne tibi quid desit,...*
 As-tu peur de jeûner, ménage, et surtout pense
 Pour te garder du pain, à ta longue abstinence.
35. 8. *Ne dubites, quùm...*
 Les petits présents entretiennent l'amitié.
- id.* 9. Faisons-nous des amis à bon marché; le tout
 Est de donner un peu pour obtenir beaucoup.
38. 10. *Quùm superare potes, interdùm...*
 Sûr de vaincre, cédon, et songeons en nous-même
 Que l'humble patience est la vertu suprême.
 (Voir aussi le distique 34, livre I.)



LIVRE II



3. 12. *Lingue metum lethi: nam...*
 (Voir à l'erratum le distique 22, livre I.)
26. 13. *Rem tibi quam nosces...*
Amplectenda suo venians Occasio crine :
Non, contempta semel, sors fugitiva redit.



LIVRE III

Distiques Renvois

5. 14. *Sermones blandos blâsosque...*

(Voir distique 27, livre I.)

13. 15. *Uxorem fuge ne ducas...**Argentum accepi, dote imperium vendidi.* (PLAUT.)

LIVRE IV

5. 16. *Quùm fueris locuples,...*Riches, soignez-vous fort, car un riche perclus
Possède l'or, mais lui, ne se possède plus.19. 17. *Disce aliquid; nam, quùm. .*Où le mot *aliquid* est pris dans le sens moins général
de métier, de profession.Apprends un bon état, car si soudain le sort
Te trahit, l'état reste et te ramène au port.47. 18. *Quùm tibi sit conjux,...*Plusieurs commentateurs ont compris par *nomen amici*
le renom d'un homme qui a des maîtresses, d'un
homme à bonnes fortunes. En adoptant cette version,
qui aurait encore bien plus sa raison d'être
si l'on devait lire *amicæ* comme d'aucuns le prétendent,
il conviendrait de traduire ainsi :Dans le nœud conjugal une fois engagé,
A nos folles amours il faut donner congé.

ERRATUM

LIVRE PREMIER — DISTIQUE 22

*Ne timeas illam, quæ vitæ est ultima finis :
Qui mortem metuit, quod vivit, perdit id ipsum.*

Toujours peur de mourir, oh ! quel funeste sort !
Peut-il dire qu'il vit, celui qui craint la mort ?



Ce distique est ainsi renvoyé à l'*erratum*, parce qu'avec le distique 23 il se trouvait quatre rimes masculines de suite, tandis que partout ailleurs l'alternation en rimes masculines et féminines est exactement conservée, même entre les livres. Le traducteur ne s'est aperçu de cette erreur qu'après coup, et s'il n'avait repoussé l'un des deux distiques, 22 ou 23, à l'*erratum*, il eût fallu refaire, à partir de là, tout le travail.



SOMMAIRE

DES

PRÉCEPTES DES DISTIQUES DE CATON



D. CATONIS

BREVES SENTENTIÆ,

SIVE DISTICHORUM LEMMATA



1. *Deo supplica.*
2. *Parentes ama.*
3. *Cognatos cole.*
4. *Magistrum metue.*
5. *Datum serva.*
6. *Foro pare.*
7. *Cum bonis ambula.*
8. *Antequàm voceris ad consilium, ne accesseris.*
9. *Mundus esto.*
10. *Saluta libenter.*
11. *Majori cede.*
12. *Minori parce.*
13. *Rem tuam custodi.*

SOMMAIRE DES PRÉCEPTES

CONTENUS DANS LES

DISTIQUES DE CATON



1. Adore Dieu.
2. Aime tes père et mère.
3. Honore tes proches.
4. Crains tes maîtres.
5. Garde ce qui t'a été confié.
6. Accommode-toi au temps.
7. Fréquente les honnêtes gens.
8. Ne donne pas ton avis, avant qu'on ne te le demande.
9. Sois propre, sans affectation.
10. Salue de bonne grâce.
11. Cède à plus fort que toi.
12. Ménage tes inférieurs.
13. Ne dissipe pas ton patrimoine.

14. *Verecundiam serva.*
15. *Diligentiam adhibe.*
16. *Libros lege.*
17. *Quæ legeris, memento.*
18. *Familiam cura.*
19. *Blandus esto.*
20. *Irasci ab re noli.*
21. *Neminem irriseris.*
22. *Mutuum dato.*
23. *Cui des, videto.*
24. *In judicium adesto.*
25. *Ad prætorium stato.*
26. *Convivare rarò.*
27. *Quod satis est, dormi.*
28. *Jusjurandum serva.*
29. *Vino te tempera.*
30. *Pugna pro patriâ.*
31. *Nil temerè credideris.*
32. *Tu te consule.*
33. *Meretricem fuge.*
34. *Litteras disce.*
35. *Nil mentire.*
36. *Bonis benefacito.*
37. *Maledicus ne esto.*
38. *Existimationem retine.*
39. *Æquum judica.*

14. Ne blesse jamais la pudeur.
15. Applique-toi à tout ce que tu fais.
16. Forme ton esprit par la lecture.
17. Retiens ce que tu as lu.
18. Gouverne bien ta famille.
19. Sois affable avec tout le monde.
20. Ne te fâche pas sans sujet.
21. Ne te moque de personne.
- 22 et 23. Prête volontiers, mais avec discernement.
24. Assiste aux jugements.
25. Sois assidu au prétoire.
26. Ne perds pas ton temps à banqueter.
27. Ne dors que le nécessaire.
28. Garde la foi jurée.
29. Ne fais pas d'excès de boisson.
30. Dévoue-toi pour la patrie.
31. Ne crois rien à la légère.
32. Consulte-toi avant d'agir.
33. Fuis les courtisannes.
34. Cultive les lettres.
35. Ne mens sous aucun prétexte.
36. Fais du bien à qui le mérite.
37. Ne médis point.
38. Prends soin de ta réputation.
39. Juge selon l'équité.

- 40. *Parentes patientiâ vince.*
- 41. *Beneficii accepti memor esto.*
- 42. *Miserum noli irridere.*
- 43. *Consultus esto.*
- 44. *Utere virtute.*
- 45. *Iracundiam tempera.*
- 46. *Trocho lude.*
- 47. *Aleam fuge.*
- 48. *Nil arbitrio virium feceris.*
- 49. *Minorem ne contempseris.*
- 50. *Aliena concupiscere noli.*
- 51. *Conjugem ama.*
- 52. *Liberos erudi.*
- 53. *Patere legem, quam ipse tuleris.*
- 54. *Pauca in convivio loquere.*
- 55. *Illud stude agere, quod justum est.*
- 56. *Libenter amorem ferto.*



40. Enduire tout de tes père et mère.
41. Garde mémoire des bienfaits.
42. N'insulte pas au malheureux.
43. Sois homme de bon conseil.
44. Pratique la vertu.
45. Modère ta colère.
46. Recherche les jeux d'exercice.
47. Fuis les jeux de hasard.
48. N'use jamais de la raison du plus fort.
49. Ne méprise pas les petits.
50. Ne convoite pas le bien d'autrui.
51. Aime ta femme.
52. Donne l'instruction à tes enfants.
53. Subis la loi que tu as faite toi-même.
54. Sois sobre de propos à table.
55. Cherche avant tout ce qui est juste.
56. Souffre que l'on t'aime.

Altero sensu :

Sois indulgent pour ceux qui t'aiment.



TRADUCTION INÉDITE
DE LA PREMIÈRE ODE D'HORACE



QUINTI HORATII FLACCI

ODARUM

LIBER PRIMUS

ODE I

AD MECÆNATEM

Aliis rebus alios delectari; se poesim, ac maximè lyricam, adamare.

*Mecænas, atavis edite regibus,
O et præsidium et dulce decus meum;
Sunt quos curriculo pulverem Olympicum
Collegisse juvat : metaque fervidis
Evitata rotis, palmaque nobilis
Terrarum dominos evehit ad Deos.
Hunc, si mobilium turba Quiritium
Certat tergemini tollere honoribus;
Illum, si proprio condidit horreo
Quidquid de Lybicis verritur areis,*

TRADUCTION INÉDITE
DE LA PREMIÈRE ODE D'HORACE

A MÉCÈNE

Les goûts des hommes ne sont pas les mêmes : ceux-ci aiment une chose, ceux-là une autre. Ce qu'Horace affectionne par dessus tout, c'est la poésie, et particulièrement la poésie lyrique.

Mécène, pour aïeux toi qui comptes des rois,
Mon appui, mon bonheur et ma gloire à la fois!
Tu le sais : des mortels, lancés dans la carrière,
Des champs Olympiens font voler la poussière,
Et, d'une roue ardente effleurant sur leur char
La périlleuse borne esquivée avec art,
Cueillent au pied du but la palme sans seconde
Qui les égale aux Dieux, dominateurs du monde.

Tel, courtisan du peuple et briguant ses faveurs,
S'élève triomphant aux suprêmes honneurs.
Tel se plaît à serrer dans un grenier avare
Tout le blé Lybien que son or accapare.

*Gaudentem patrios findere sarculo
Agros, Attalici conditionibus
Nunquàm dimoveas, ut trabe Cypriâ,
Myrtoum, pavidus nauta, secet mare.
Luctantem Icariis fluctibus Africum
Mercator metuens, otium, et oppidi
Laudat rura sui : mox reficit rates
Quassas, indocilis pauperiem pati.
Est qui nec veteris pocula Massici,
Nec partem solido demere de die
Spernit, nunc viridi membra sub arbuto
Stratus, nunc ad aquæ lene caput sacræ.
Multos castra juvant, et lituo tubæ
Permistus sonitus, bellaque matribus
Detestata. Manet sub Jove frigido
Venator, teneræ conjugis immemor :
Seu visa est catulis cerva fidelibus,
Seu rupit teretes Marsus aper plagas.*

L'ami des champs cultive et laboure, joyeux,
Le sillon qu'ont jadis labouré ses aïeux;
Timide matelot, tous les trésors d'Attale
Ne l'arracheraient pas à sa terre natale,
Et nul vaisseau, si sûr et solide qu'il soit,
Ne lui ferait franchir le plus petit détroit.

Le marchand effrayé du combat Titanique
Qu'aux flots Icariens livrent les vents d'Afrique,
Exalte à son retour l'aimable oisiveté,
Le calme heureux des bois, la paix de la cité;
Mais bientôt, de nouveau tenté par la fortune,
Il radoube sa cale, et brave encore Neptune.

L'un, d'un Massique pur, mûri par vingt hivers,
Aime à sabler les pots sous les ombrages verts,
Ou mollement couché sur l'herbe diaprée
Au doux bruissement d'une source sacrée.

D'autres prennent plaisir aux assauts meurtriers,
Au son retentissant des instruments guerriers,
Au tumulte des camps, qui met aux cœurs des mères
Tant d'appréhensions et de douleurs amères.

Le chasseur, d'une épouse oubliant les ennuis,
Après les feux du jour brave le froid des nuits,
Soit qu'un sanglier Marse ait forcé ses enceintes,
Ou que d'un cerf sa meute ait donné les atteintes.

Me doctarum hederæ præmia frontium

Dis miscent superis : me gelidum nemus,

Nympharumque leves cum Satyris chori,

Secernunt populo ; si neque tibus

Euterpe cohibet, nec Polyhymnia

Lesboum refugit tendere barbiton.

Quòd si me lyricis vatibus inseres,

Sublimi feriam sidera vertice.



Et moi, ceignant le lierre à mon front radieux,
Je tâche que mes vers me rapprochent des Dieux.
Sous la fraîche épaisseur de l'ombrage des hêtres,
Témoin des chœurs légers des déités champêtres,
Du vulgaire déjà je me crois séparé;
Puissé-je de Lesbos monter le luth sacré,
Et puissent de leur lyre, Euterpe et Polymnie,
Inspirer à mes chants la divine harmonie!

Mais si Mécène, un jour souriant à mes vœux,
Daignait m'inscrire au rang des lyriques fameux,
Fier alors de l'appui que sa bonté me prête,
Jusqu'au plus haut des cieux j'élèverais ma tête.

(Citadelle de Douvens, Octobre 1852).



ERRATA

Pages	Dist.				
1,	titre	au lieu de :	<i>Denis,</i>	lisez	<i>Denys,</i>
40,	3,	—	<i>incantus,</i>	—	<i>incautus.</i>
44,	16,	—	<i>Quæ,</i>	—	<i>Quo.</i>
50,	42,	—	<i>mogè,</i>	—	<i>magè.</i>
56,	<i>in fine,</i>	—	<i>venians,</i>	—	<i>veniens.</i>

